Institut des Sciences et Techniques de Réadaptation
Département Masso-Kinésithérapie

Mémoire N°1922

Mémoire d'initiation à la recherche en Masso-Kinésithérapie
Présenté pour l'obtention du
Diplôme d'État en Masso-Kinésithérapie
Par
BERTRAND Emma

L'INFLUENCE DE LA PRESENCE D'UN STAGIAIRE SUR LA REEDUCATION ET LA RELATION DE SOIN EN NEUROPEDIATRIE.

THE INFLUENCE OF TRAINEE PRESENCE ON REHABILITATION AND THE THERAPEUTIC RELASHIONSHIP IN NEUROPEDIATRICS.

Directeur de mémoire
MADI Ayodélé
VIMORT Delphine

Année 2023-2024
Session 1

Membres du jury
MADI Ayodélé
GUNES Sinem
ADAMIAK Sandrine

PRÉFÈTE DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités

CHARTE ANTI-PLAGIAT

DE LA DREETS AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

La Direction Régionale de l'Économie, de l'Emploi, du Travail et des Solidarités délivre sous l'autorité du préfet de région les diplômes paramédicaux et du travail social.
C'est dans le but de garantir la valeur des diplômes qu'elle délivre et la qualité des dispositifs de formation qu'elle évalue, que les directives suivantes sont formulées.
Elles concernent l'ensemble des candidats devant fournir un travail écrit dans le cadre de l'obtention d'un diplôme d'État, qu'il s'agisse de formation initiale ou de parcours VAE.
La présente charte définit les règles à respecter par tout candidat, dans l'ensemble des écrits servant de support aux épreuves de certification du diplôme préparé (mémoire, travail de fin d'études, livret2).

Il est rappelé que « le plagiat consiste à reproduire un texte, une partie d'un texte, toute production littéraire ou graphique, ou des idées originales d'un auteur, sans lui en reconnaître la paternité, par des guillemets appropriés et par une indication bibliographique convenable »[1].
La contrefaçon (le plagiat est, en droit, une contrefaçon) **est un délit** au sens des articles L. 335-2 et L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Article 1 :
Le candidat au diplôme s'engage à encadrer par des guillemets tout texte ou partie de texte emprunté ; et à faire figurer explicitement dans l'ensemble de ses travaux les références des sources de cet emprunt. Ce référencement doit permettre au lecteur et correcteur de vérifier l'exactitude des informations rapportées par consultation des sources utilisées.

Article 2 :
Le plagiaire s'expose à des procédures disciplinaires. De plus, en application du Code de l'éducation[2] et du Code de la propriété intellectuelle[3], il s'expose également à des poursuites et peines pénales.

Article 3 :
Tout candidat s'engage à faire figurer et à signer sur chacun de ses travaux, deuxième de couverture, cette charte dûment signée qui vaut engagement :

Je soussigné(e) : BERTRAND Emma
atteste avoir pris connaissance de la charte anti-plagiat élaborée par la DREETS Auvergne-Rhône-Alpes et de m'y être conformé(e).

Je certifie avoir rédigé personnellement le contenu du livret/mémoire fourni en vue de l'obtention du diplôme suivant :

Fait à LYON ***Le*** 28/04/2024 ..... ***Signature***

[1] Site Université de Nantes : http://www.univ-nantes.fr/statuts-et-chartes-usagers/dossier-plagiat-784821.kjsp

[2] Article L331-3 : « les fraudes commises dans les examens et les concours publics qui ont pour objet l'acquisition d'un diplôme délivré par l'Etat sont réprimées dans les conditions fixées par la loi du 23 décembre 1901 réprimant les fraudes dans les examens et concours publics »

[3] Article L122-4 du Code de la propriété intellectuelle

PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction régionale
de l'économie, de l'emploi,
du travail et des solidarités (DREETS)

Institut des Sciences et Techniques de Réadaptation

Département Masso-Kinésithérapie

Mémoire N°1922

Mémoire d'initiation à la recherche en Masso-Kinésithérapie

Présenté pour l'obtention du

Diplôme d'État en Masso-Kinésithérapie

Par

BERTRAND Emma

L'INFLUENCE DE LA PRESENCE D'UN STAGIAIRE SUR LA REEDUCATION ET LA RELATION DE SOIN EN NEUROPEDIATRIE.

THE INFLUENCE OF TRAINEE PRESENCE ON REHABILITATION AND THE THERAPEUTIC RELASHIONSHIP IN NEUROPEDIATRICS.

Directeur de mémoire

MADI Ayodélé

VIMORT Delphine

Année 2023-2024

Session 1

Membres du jury

MADI Ayodélé

GUNES Sinem

ADAMIAK Sandrine

Université Claude Bernard Lyon 1

Président
Frédéric FLEURY

Vice-président CA
REVEL Didier

Secteur Santé

Institut des Sciences et Techniques de Réadaptation
Directeur
Jacques LUAUTE

U.F.R. de Médecine Lyon Est
Directeur
RODE Gilles

U.F.R d'Odontologie
Directeur
Jean Christophe MAURIN

U.F.R de Médecine Lyon-Sud Charles Mérieux
Directrice
PAPAREL Philippe

Institut des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques
Directrice
DUSSART Claude

Département de Formation et Centre de Recherche en Biologie Humaine
Directeur
SCHOTT Anne-Marie

Comité de Coordination des Etudes Médicales (CCEM)
COCHAT Pierre

Institut Sciences et Techniques de la Réadaptation

Département MASSO-KINESITHERAPIE

Directeur ISTR

Jacques LUAUTE

Équipe de direction du département de Masso-kinésithérapie :

Directeur de la formation

Charles QUESADA

Responsable des travaux de recherche

Denis JAUDOIN

Référents d'années

Ilona BESANCON (MK3)

Edith COMEMALE (MK4)

Denis JAUDOIN (MK5)

Antoine YAZBECK (MK2)

Référente de la formation clinique

Ayodélé MADI

Responsable de scolarité

Rachelle BOUTARD

Remerciements

J’adresse d’abord mes remerciements à mes directrices de mémoire, Ayodélé MADI et Delphine VIMORT, pour leur accompagnement et leurs conseils tout au long de ce travail.

Je remercie les participants à ces entretiens ainsi que leur kiné pour avoir pris le temps de m’aider dans cette recherche et de répondre à mes questions.

Je remercie également toute l’équipe pédagogique pour leur accompagnement tout au long du cursus.

Je remercie ma famille pour leur soutien tout au long de mes études. Et particulièrement à ma mère pour avoir pris le temps de relire et corriger ce travail.

Je remercie également ma colocataire pour ces années de soutien et d’encouragements.

Je remercie mes amis de kiné pour ces belles années d’étude, et les plus anciens amis qui ont vu ce projet professionnel prendre forme et aboutir.

Enfin, je souhaiterais exprimer ma profonde gratitude à toutes les autres personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.

Liste des acronymes :

MKDE : Masseur-Kinésithérapeute Diplômé d'Etat

MK : Masseur-Kinésithérapeute

SESSAD : Service d'Education Spéciale et de Soins à Domicile

CEM : Centre d'Education Motrice

IEM : Institut d'Education Motrice

NEM : Niveau d'Evolution Moteur

EMFG : Evaluation Motrice Fonctionnelle Globale

Table des matières

Table des matières

1. Introduction ... 1

1.1 Situation d'appel ... 1

1.2 Cadre de recherche ... 2

1.3 Cadre conceptuel ... 2

1.3.1 Relation soignant-soigné ... 2

1.3.2 Rôles et places des différents acteurs du stage ... 10

1.4 Problématique et enjeux ... 13

2. Méthode ... 14

2.1 Justification du type d'entretien / design de l'étude ... 14

2.2 Population ... 15

2.2.1 Choix des participants ... 15

2.2.2 Critères d'inclusion et d'exclusion ... 15

2.2.3 Recrutement des participants ... 16

2.3 Le guide d'entretien ... 18

2.3.1 Elaboration du guide d'entretien ... 18

2.3.2 Déroulement des entretiens ... 22

2.4 Méthode d'analyse ... 23

3 Résultats ... 24

3.1 Population ... 24

3.2 Résultats bruts des entretiens ... 25

3.2.1 Analyse longitudinale entretien de Céleste ... 25

3.2.2 Analyse longitudinale entretien de Justine ... 29

3.2.3 Analyse longitudinale entretien de Max ... 32

3.2.4 Analyse longitudinale entretien de Nathan ... 36

3.2.5 Analyse longitudinale entretien de Rania ... 38

3.2.6 Analyse longitudinale de Sarah ... 43

3.2.7 Analyse longitudinale entretien de Tanguy ... 46

3.3 Synthèse des résultats ... 47

3 Discussion ... 48

4.1 Résultats principaux 48
4.1.1 Relation soignant-soigné 48
4.1.2 Efficacité et satisfaction 53
4.1.3 Habitudes et nouveautés 54
4.1.4 Déroulé et contenu de la séance 55
4.1.5 Ressenti des patients 56
4.2 Limites 57
4.3 Perspectives et points forts 58
5 Conclusion 59

Liste des tableaux

Tableau I : Tableau récapitulatif des patients interrogés

Tableau II Tableau du guide d'entretien

Tableau III Tableau du déroulement des entretiens

Tableau IV : Tableau des caractéristiques des patients interrogés

Résumé (350 mots) :

Contexte/Introduction

Les stages sont obligatoires durant les études de masso-kinésithérapie. Ils permettent aux stagiaires d'acquérir des connaissances et de l'expérience. Cependant, les stagiaires n'ont pas toutes les compétences techniques et relationnelles d'un MK diplômé. La prise en soin de patients requiert des compétences relationnelles afin de créer une relation de soin, ce qui demande confiance, écoute, communication et empathie. La relation de soin est d'autant plus importante en pédiatrie et lors des suivis chroniques. De plus, la présence du stagiaire ajoute une tierce personne dans la relation patient-MK. Cela soulève la question de l'influence de la présence d'un stagiaire sur la rééducation et la relation en neuropédiatrie.

Méthode

Pour répondre à cette problématique, nous avons interrogé des adolescents suivis en neuropédiatrie en CEM, libéral ou SESSAD, pour une pathologie chronique. Nous avons réalisé des entretiens semi-directifs afin d'obtenir leurs ressentis sur la présence de stagiaires concernant les modifications de la séance sur les aspects techniques et relationnels, ainsi que les caractéristiques des stagiaires pouvant influencer cela.

Résultats

Après analyse des 7 entretiens, nous avons observé que le contenu et le déroulé des séances sont modifiés par la présence de stagiaires, ainsi que le relation patient-MK, et que la relation patient-stagiaire était différente de la relation patient-MK.

Discussion

Le contenu et le déroulé des séances sont modifiés sans que cela change la rééducation d'après les patients, mais leur satisfaction est diminuée lorsqu'un stagiaire fait la séance du fait de leur plus faible efficacité. La communication devient tripartite mais les patients abordent moins les sujets liés au soin ou à leur santé mentale. La confiance au MK n'est pas modifiée. La nouveauté du stagiaire est vécue positivement.

Conclusion

La présence de stagiaires modifie la relation de soin avec le MK en diminuant la communication liée aux soins, ce qui peut porter préjudice à la qualité des soins. La qualité des soins est également impactée par le manque d'expérience des stagiaires. Cependant, la venue de stagiaire est perçue positivement par les patients car elle leur permet d'élargir leur cercle social et de changer leurs habitudes.

Mots clés : pédiatrie, prise en soin chronique, relation de soin, stagiaire

Abstract (350 words)

Background

Internships are compulsory during physiotherapy studies. They enable trainees to acquire knowledge and experience. However, interns don’t have all the technical and relational skills of a qualified physiotherapist. Taking care of patients requires interpersonal skills to create a caring relationship, which requires trust, listening, communication and empathy. The care relationship is all the more important in pediatrics and chronic care. Moreover, the trainee's presence adds a third person to the patient-physiotherapist relationship. This raises the question of the presence of a trainee’s influence on rehabilitation and the relationship in neuropediatrics.

Methods

To answer this question, we interviewed teenagers who were being treated for a chronic pathology in neuropediatrics at CEM, a private practice or SESSAD. We conducted semi-structured interviews to find out how they felt about the presence of trainees, in terms of changes to the technical and relational aspects of the session, and the characteristics of the trainees that might influence this.

Results

After analyzing the 7 interviews, we observed that the content and course of the sessions have been modified by the presence of trainees, as is the patient-physiotherapist relationship, and that the patient-trainee relationship was different from the patient-physiotherapist relationship.

Discussion

The content and flow of the sessions are modified without altering the rehabilitation according to the patients, but their satisfaction descreases when a trainee does the session due because of their lower efficiency. Communication becomes between three persons, but patients are less likely to speak about subjects related to care or their mental health. Trust in the physiotherapist remains unchanged. The changing of habits du to the trainee's presence is experienced positively.

Conclusion

The presence of trainees alters the care relationship with the physiotherapist by decreasing care-related communication, which can be detrimental to the quality of care. Quality of care is also affected by the trainees' lack of experience. However, the arrival of trainees is perceived positively by patients, as it enables them to widen their social circle and change their habits.

Keywords : care relationship, chronic care, pediatrics, trainee

1. Introduction

1.1 Situation d'appel

Durant l'année de MK3 j'ai effectué un stage en neuropédiatrie en Service d'Education Spécialisé et de Soin à Domicile (SESSAD). Durant ce stage j'ai pris en soin des patients âgés de 3 à 15 ans avec des pathologies neuromusculaires variées (paralysie cérébrale, hémiplégie spastique, myopathies, myopathies de Duchenne). J'ai pris part aux réunions pluridisciplinaires au cours desquelles tous les aspects de la vie des patients étaient abordés : vie scolaire, familiale, sociale, impact de la maladie sur leur vie intime, sur leur développement. J'ai pu échanger autour de problématiques autres que celles relevant de la kinésithérapie avec différents professionnels : ergothérapeute, assistante sociale, psychomotricien, psychologue. Cela m'a permis d'avoir une vision globale du patient et donc de mieux comprendre les pathologies et leurs impacts, mais cela m'a questionnée sur ma place de stagiaire. En effet, les stagiaires ont accès aux informations des patients, y compris celles sur les aspects intimes de la vie (la sphère uro-génitale par exemple) et je me suis demandé si les patients en avaient conscience en donnant leur accord pour que les stagiaires interviennent et si ce n'est pas le cas est-ce que cela changerait leur réponse à la demande de consentement.

J'ai suivi pendant ce stage un patient de 15 ans atteint de la myopathie de Duchenne, à qui j'ai demandé l'autorisation de lui refaire tous ses bilans pour un travail à faire pour les cours. Cela ne l'a pas dérangé, mais après plusieurs séances passées à réaliser tous les bilans, il m'a fait remarquer avec humour qu'il était en quelque sorte mon cobaye. Cela m'a interpelée car je me suis demandé s'il avait l'impression d'être un sujet d'expérience et ma question sur la place du stagiaire s'est renforcée. Nos stages sont nécessaires car la pratique est indispensable pour développer nos compétences et améliorer notre pratique mais les patients peuvent le vivre comme étant des sujets d'apprentissage. Je me suis donc questionnée si la présence d'un stagiaire pouvait être délétère pour l'image que le patient a de lui et de sa pathologie, l'impact que cela pouvait avoir.

Pendant les cinq semaines de stage j'ai assisté à toutes les séances et il n'était donc jamais seul avec sa kinésithérapeute. Lors d'une séance où il semblait aller mal psychologiquement, ma tutrice m'a discrètement fait signe de sortir jusqu'à la fin de la séance. Elle m'a expliquée ensuite qu'elle voulait que je sorte pour pouvoir le questionner sur son état psychologique afin de pouvoir par la suite mettre en place des solutions avec l'équipe et plus spécifiquement avec la psychologue. J'ai eu l'impression de faire obstacle à la communication entre le patient et son kinésithérapeute. Ce qui a mené à la question de l'influence de la

présence d'un stagiaire sur la communication entre un patient et son kinésithérapeute en pédiatrie.

1.2 Cadre de recherche

La problématique soulevée génère des mots clés de recherche suivants : « relation soignant-soigné », « relation soignant-soigné en pédiatrie », « tutorat en santé », « confiance », « communication », « stagiaire en santé », « partenariat soignant-soigné ».

Ces mots clés ont permis de consulter des bases données afin de connaître l'état des lieux de la littérature sur le sujet. Nous avons interrogé principalement les bases de données suivantes : Cairn, Kinédoc, Pubmed et Google Scholar.

1.3 Cadre conceptuel

Nous allons rendre compte de l'état de la littérature sur le relation soignant-soigné puis sur cette relation spécifiquement en pédiatrie chronique. Nous aborderons ensuite les données trouvées sur le rôle et la place du stagiaire, du tuteur et du patient lors des stages. Enfin, nous expliquerons les enjeux et problématiques soulevés par ces recherches.

1.3.1 Relation soignant-soigné

Dans cette partie nous allons explorer le rôle de la relation soignant-soigné ainsi que sa construction. Ensuite, nous aborderons les spécificités de cette relation en pédiatrie et dans le cadre de pathologies chroniques.

- Le rôle de la relation soignant-soigné

La définition de la santé a évolué au cours du temps. Elle était auparavant définie comme l'absence de maladie. L'approche du malade était biomédicale, c'est-à-dire centrée sur la pathologie et sa guérison, sans prise en compte des aspects sociaux et psychologiques du patient. On soignait la maladie et non le malade (Bolton & Ferry-Danini, 2020). La définition actuelle de la santé par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) depuis 1948 est « un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité » (OMS, 1948). Cette définition implique de prendre en compte le patient dans sa globalité, pas seulement sa pathologie. C'est ce qui est développé avec l'approche bio-psycho-sociale décrite par Engel. Dans cette approche, on ne cherche pas la

guérison du patient uniquement par le traitement d'une maladie, mais la guérison du malade dans son ensemble, en tenant compte de son contexte social, psychologique et environnemental (Engel, 1977).

En parallèle de l'évolution de ces définitions, la relation soignant-soigné a évolué également. Le modèle paternaliste ou médecin-décideur appliqué auparavant est remplacé par des modèles plus centrés sur le patient, son contexte biopsychosocial et ses préférences (Fournier & Kerzanet, 2007). Le paternalisme est défini comme « des interventions qui ne consistent pas nécessairement en une action restrictive de liberté, mais qui aboutissent plutôt à l'exercice d'une influence ou d'une orientation sur les comportements » (Jaunait, 2003). Le modèle paternaliste en médecine implique le professionnel de santé qui possède la connaissance, et le patient qui applique ce que lui transmet le médecin, sans que son avis et ses préférences soient pris en compte. Les patients sont rendus acteurs et décideurs pour leur santé avec l'article 11 de la loi n° 2002-303 du 4 mars 2002 relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé (2002), « toute personne prend, avec le professionnel de santé et compte tenu des informations et des préconisations qu'il lui fournit, les décisions concernant sa santé » et « Aucun acte médical ni aucun traitement ne peut être pratiqué sans le consentement libre et éclairé de la personne et ce consentement peut être retiré à tout moment. » Cette loi appuie l'importance et la nécessité de tenir compte du patient dans son ensemble en prenant son avis, en l'informant et en lui laissant le choix libre et éclairé de ses soins.

Ces derniers modèles impliquent d'informer le patient, de prendre en compte ses préférences et qu'il puisse s'exprimer. Ils mettent en avant l'importance de la relation soignant-soigné pour obtenir des soins de qualité pour le patient, qui répondent à ses attentes. La relation permet de comprendre ce dont souffre le patient et ses besoins afin d'adapter sa prise en soin en récoltant des informations sur le soigné (Raoult, 2004). Les connaissances techniques du médecin doivent donc être accompagnées de compétences relationnelles pour créer un partenariat entre soignant et soigné et pouvoir traiter le patient dans ses aspects biologique, psychologique et social.

- La relation soignant-soigné en kinésithérapie

La relation soignant-soigné est une relation bilatérale et asymétrique entre le soignant et la personne soignée. Bilatérale car le lien provient des deux parties et asymétrique car soignant et soigné n'ont pas les mêmes attentes, ni le même statut. Le soignant a le statut de « sachant » ayant pour but de mettre ses connaissances à profit pour le patient qui vient pour être soigné (Formarier, 2007). On différencie l'interaction de la relation :

> L'interaction se définit par des rencontres significatives entre individus, mais qui restent ponctuelles, alors que les relations sont une accumulation d'interactions entre individus

> qui durent et qui impliquent des attentes, des affects et des représentations spécifiques… On peut définir une relation comme une succession d'interactions s'inscrivant dans une continuité et un lien ; chaque interaction est affectée par les interactions passées et affecte à son tour les interactions futures. Et, ce n'est pas tant le cadre formel des rencontres humaines (durée, répétition…) qui permet de distinguer interaction et relation mais les significations cognitives et affectives que les interactants projettent dans cette interaction (Sorsana, 1999, p. 46)

Ce qui différencie donc la relation des interactions est l'implication de paramètres affectifs et cognitifs développés par les deux parties et la signification de ceux-ci. Ainsi, la relation soignant-soigné n'est pas la même d'un patient à l'autre suivant le contexte du soin, l'environnement, la personnalité des personnes impliquées, leurs attentes ainsi que leur communication (Manoukian, 2008).

Il existe différents types de relation qui sont décrites dans le soin infirmier :

- Relation de civilité : c'est une interaction qui est constituée des obligations sociales.
- Relation de soin : c'est le « support d'échanges avec le patient ou sa famille », elle est initiée par le thérapeute durant les soins. Elle sert à transmettre les informations entre soignant et soigné. Elle permet d'échanger sur le soin en cours, le ressenti du patient.
- Relation d'empathie : elle à pour but la compréhension des besoins du patient qui permet de l'adapter à ses besoins.
- Relation d'aide psychologique : « relation à visée thérapeutique qui a pour but d'aider, de façon ponctuelle ou prolongée, un patient (et/ou une famille) à gérer une situation qu'il juge dramatique pour lui »
- Relation thérapeutique : utilisée en psychiatrie pour soigner le patient
- Relation éducative : apporter des connaissances au patient pour sa santé et le soutenir dans sa démarche.
- Relation de soutien social : le soignant apporte un soutien au patient et parfois à sa famille, avec pour but « d'aider et de soutenir un patient à mobiliser toutes ses ressources ». (Formarier, 2007)

Il est expliqué que ces relations sont différentes entre chaque soignant et soigné et se construisent. Nous pouvons rapprocher ces relations avec celles établies en masso-kinésithérapie de par la ressemblance des soins entre MK et infirmier avec la régularité des rencontres avec le patient, et la proximité physique lors des soins. Les relations les plus présentes en masso-kinésithérapie sont celles de soin lors des soins techniques, d'empathie car elle est nécessaire pour adapter le traitement au patient, et éducative par le rôle de

prévention et d'éducation à la santé des MKDE prévu dans le champ de compétences des MK (Article L4321-1 - Code de la santé publique, 2023). Nous regroupons ces types de relation avec le terme relation de soin ou relation soignant-soigné pour la suite.

Lors des soins de masso-kinésithérapie, certaines techniques thérapeutiques nécessitent le toucher direct du patient, comme décrit dans les compétences du MK « Le masseur-kinésithérapeute réalise, de façon manuelle ou instrumentale, des actes de massage et de gymnastique médicale » (Article R4321-1 - Code de la santé publique, 2004). Nous entrons en relation non seulement verbale avec le patient mais aussi tactile. Hall et al (1968) décrivent la distance physique entre deux personnes au cours d'une interaction comme la proxémie. Il distingue 4 sphères suivant cette distance : intime, personnelle, sociale et publique, de la plus proche à la plus lointaine. Le MK se place dans la sphère intime du patient, inférieure à 40cm. Cette sphère intime correspond à la sphère réservée en général aux personnes proches, avec un échange sensoriel élevé (Hall et al., 1968). Le MK, dès les premières séances, s'introduit donc dans cette sphère du patient, sans forcément le connaître, ce qui instaure d'emblée une relation de proximité.

En plus de cette proximité physique, les séances de masso-kinésithérapie ont lieu de façon régulière, avec une durée prolongée avec le MK en comparaison des consultations des autres professionnels de santé (en général des séances de 30 minutes, 2 fois par semaine seul avec le MKDE). Cela amène les patients à délivrer une plus grande quantité d'informations, à avoir des discussions non liées aux soins, à plus se confier. Le MK est donc un interlocuteur privilégié des patients dans le milieu du soin.

Cette relation est indispensable car les MKDE doivent prendre en soin leurs patients en tenant compte du patient dans sa globalité, de ses « caractéristiques psychologiques, sociales, économiques et culturelles de la personnalité de chaque patient » (Article R4321-2 - Code de la santé publique, 2009)

Une relation soignant-soigné de qualité permet l'observance thérapeutique des patients. L'observance, qui est « la conséquence d'un processus de conformité du patient aux instructions médicales émises par l'autorité médicale dans le cadre du traitement de sa maladie », est d'autant plus importante dans les pathologies chroniques (Tarquinio & Tarquinio, 2007). La relation de soin est l'élément principal de l'alliance thérapeutique entre le soignant et le soigné (Babatunde et al., 2017a). L'alliance thérapeutique est la création d'un partenariat entre soignant et soigné dans le but de définir les objectifs communs de la prise en soin puis de les atteindre (Valot & Lalau, 2020). La relation de soignant-soigné permet ainsi de cibler les objectifs des patients et de favoriser leur atteinte.

Nous allons à présent décrire comment se construit cette relation.

- Construction de la relation soignant-soigné

O'Keeffe et al. (2016) mettent en évidence les caractéristiques du professionnel de santé influençant les interactions et la relation entre MK et patient :

- Les compétences en communication du MK (écoute, empathie, convivialité, encouragements, confiance, communication non verbale)
- Les compétences pratiques du MK
- Les soins centrés sur le patient (prenant en compte l'avis et les préférences du patient)
- Les facteurs organisationnels (temps, flexibilité des rendez-vous)

Nous allons nous intéresser aux compétences en communication des MK car elles sont le support de la relation : confiance, écoute et empathie.

- Communication

C'est grâce à la communication verbale que le partage d'informations est possible. Elle permet de créer un contact avec le patient, d'obtenir des informations importantes pour la prise en soin. Cette communication peut être de plusieurs types : elle peut être une conversation ordinaire, c'est-à-dire sur des sujets anodins non liée aux soins, ou de soin. La conversation de soin est liée à la confiance entre le soignant et le soigné (Piot, 2018). Ces conversations qu'elles soient ordinaires ou liées aux soins renforcent la confiance et l'adhésion du patient. Elles permettent aussi d'obtenir les informations nécessaires pour centrer les soins sur ses besoins. Une revue de la littérature évalue qu'une meilleure communication améliore la qualité de vie des patients, le suivi des traitements et les résultats cliniques (Ottawa : Santé Canada, 2001). La communication est donc un élément principal de la relation soignant-soigné afin de connaître les besoins du patient et ainsi de centrer les soins sur lui.

Il existe des comportements pour optimiser la communication et la rendre la plus efficace possible : montrer au patient qu'on s'investit dès le début, rechercher le point de vue et le vécu du patient, être empathique et s'investir à la fin en donnant des informations au patient et en l'impliquant dans le soin. Ces habitudes permettent également de créer une relation de confiance (Frankel & Stein, 2001).

- Confiance

La confiance se définit comme « l'idée qu'on peut se fier à quelqu'un ou à quelque chose (…) qu'on remet quelque chose de précieux à quelqu'un, en se fiant à lui et en s'abandonnant ainsi à sa bienveillance et à sa bonne foi » (Marzano, 2010). Dans le milieu du soin, cette confiance sert notamment à obtenir des informations du patient. Certaines questions pouvant être personnelles, sa confiance est indispensable pour qu'il réponde

honnêtement. Le code de déontologie impose le secret professionnel aux MK, ce qui garantit aux patients que tout ce qu'ils peuvent dire ou faire restera entre le MK et lui.

> Le secret professionnel institué dans l'intérêt des patients s'impose au masseur-kinésithérapeute et à l'étudiant en masso-kinésithérapie dans les conditions établies respectivement par les articles L. 1110-4 et L. 4323-3. Le secret couvre tout ce qui est venu à la connaissance du masseur-kinésithérapeute dans l'exercice de sa profession, c'est-à-dire non seulement ce qui lui a été confié, mais aussi ce qu'il a vu, entendu ou compris. (Article R4321-55 - Code de la santé publique, 2008)

Cela encourage le patient à se confier et à faire confiance. De plus, les soins de masso-kinésithérapie nécessitant parfois d'accéder à la sphère intime (Hall et al., 1968) du patient avec des techniques manuelles (Article R4321-1 - Code de la santé publique, 2004), la confiance est nécessaire pour pouvoir obtenir le consentement du patient et réaliser les soins de manière optimale.

La définition de la confiance donnée par le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales est une « croyance spontanée ou acquise en la valeur morale, affective, professionnelle... d'une autre personne, qui fait que l'on est incapable d'imaginer de sa part tromperie, trahison ou incompétence. » (CNRTL, 2012b). Elle décrit la confiance comme spontanée ou pouvant s'acquérir. Haberey-Knuessi & Obertelli (2017) expriment que « La confiance du malade à l'égard du médecin se construit sur deux piliers, le relationnel et l'estimation de sa compétence ». Ainsi, il semble que la confiance s'acquiert lorsque le patient trouve que son MK est compétent et lorsqu'il obtient de son MK une relation qui lui convient.

La confiance se construit également grâce à la communication entre le thérapeute et le patient. Elle améliore l'adhésion des patients au traitement proposé, et permet de créer une relation dans laquelle le patient peut s'exprimer, se confier à son thérapeute (Babatunde et al., 2017a).

- Empathie et écoute

L'empathie est la « capacité de s'identifier à autrui, d'éprouver ce qu'il éprouve » (CNRTL, 2012c). Avec l'empathie, le soignant se met à la place du patient et comprend ce qu'il ressent et vit, mais sans ressentir ce que ressent réellement le patient, sans éprouver les sensations à sa place ou avec lui. Cela lui permet de mieux cerner ses besoins. Pour cela, le soignant identifie les émotions du patient et adopte son point de vue. C'est une compétence qui se travaille et s'acquiert (Tisseron, 2020).

Pour être empathique, le soignant doit être à l'écoute du patient afin de le comprendre. De plus, si le patient se sent écouté, il se confiera, sentira que son avis est pris en compte, est important. C'est la base de la communication dans le soin (Babatunde et al., 2017a).

- Spécificités en pédiatrie et dans les prises en soin de pathologies chroniques

Une des spécificités des soins en pédiatrie est la présence des parents. En effet, les MK doivent rechercher le consentement des responsables légaux du mineur (Article R4321-84 - Code de la santé publique, 2021), en plus de celui du patient. La relation de soin doit s'établir également avec les parents du patient, elle devient tripartite. Leurs envies et demandes sont également à écouter et prendre en compte. Ainsi, Crom et al. (2020) décrivent que les parents considèrent que les compétences relationnelles du thérapeute sont plus importantes que leurs compétences pour créer un partenariat, et que les enfants soulignent également l'importance de pouvoir faire confiance au thérapeute. Mărginean et al. (2017) démontrent que les compétences des thérapeutes en communication et relationnelles permettent d'améliorer les résultats des traitements en pédiatrie.

De plus, les besoins de l'enfant sont spécifiques, y compris dans la relation de soin, ce qui nécessite de l'adapter. Roberts et al. (2015) expliquent comment placer le patient au centre de la relation. C'est l'approche des 6C (Care, Commitment, Compassion, Courage, Competence, Communication) :

- Le soin (Care) : il correspond à montrer la considération et le respect du bien-être de l'enfant et de sa famille, à anticiper leurs besoins, et se mettre d'accord sur les objectifs de soin et la relation thérapeutique. Il nécessite une confiance dès le début.
- L'engagement (Commitment) : il implique le partage d'informations avec l'enfant et sa famille pour développer leur implication dans leur prise en soin.
- La compassion (Compassion) : c'est la capacité à faire preuve d'empathie, de compréhension auprès du patient et de la famille.
- Le courage (Courage) : Il s'agit de prendre la défense de l'enfant et des parents si nécessaire et leur donner le moyen d'agir.
- La compétence (Competence) : leur fournir des soins basés sur les preuves les plus récentes et rester centré sur les besoins de l'enfant et de sa famille
- La communication (Communication) : communiquer avec l'enfants, en prenant en compte son âge, ses capacités, son développement et ses besoins qui en découlent. Elle permet de créer de la confiance. La communication doit aussi être établie entre les professionnels pour se coordonner et échanger les informations liées au soin.

On observe que l'empathie, la communication et la confiance sont indispensables dans les relations de soin avec des enfants et s'appliquent également aux parents du patient.

La relation de soins peut également être particulière en pédiatrie du fait de l'attachement. La théorie de l'attachement démontre que pour se développer, un nourrisson puis un enfant a besoin d'une figure à laquelle se référer, souvent le parent car il est proche physiquement et est le contact le plus fréquent de l'enfant. L'enfant s'attache à la personne lui donnant du soin, de l'attention, de l'affection (Dugravier & Barbey-Mintz, 2015). Dans le cadre d'une prise en soin chronique dès le jeune âge de l'enfant, le MK fait partie des personnes proches de l'enfant, ce qui peut créer une attache de l'enfant à son thérapeute.

Selon le Haut Conseil de la santé publique, une pathologie chronique se caractérise par « la présence d'un état pathologique de nature physique, psychologique ou cognitive, appelé à durer », qui dure depuis au moins 3 mois et présente un retentissement sur la vie du patient avec une limitation des activités ou de la participation sociale, ou une dépendance médicamenteuse, médicale, humaine, ou la nécessité de soins médicaux, paramédicaux (Haut Conseil de la Santé Publique, 2010). L'approche bio-psycho-sociale est donc indispensable pour prendre en compte les limitations d'activités et restrictions de participation du patient en étant centré sur ses besoins. Certaines de ces pathologies sont incurables, on ne peut pas guérir la maladie mais plutôt diminuer, limiter ses effets et leur impact sur la qualité de vie du patient. La partie relationnelle du soin est donc d'autant plus importante du fait de la limitation du champ d'action sur la partie biomédicale. Janner-Raimondi et al. (2019) expliquent que la prise en soin chronique nécessite une relation de soin et une confiance entre soignant et soigné. Les définitions de la confiance et d'empathie ((CNRTL, 2012b, 2012c)) sous entendent qu'elles s'acquièrent auprès du soigné. Ces caractéristiques indispensables dans les suivis longs peuvent donc aussi être majorées par leur durée. En plus de la communication liée au soin, on peut supposer que la communication ordinaire occupe une place importante de la relation du fait de la régularité des interactions.

Un autre élément important dans la prise en soin des patient chroniques en pédiatrie est la motivation, qui permet d'améliorer le potentiel fonctionnel de l'enfant (Breton et al., 2022).

Les recherches ont rendu compte du rôle primordial de la relation de soin en masso-kinésithérapie et de comment la construire et l'optimiser. Nous allons maintenant déterminer le rôle et la place des différents acteurs du stage et l'influence que la présence d'un stagiaire peut avoir sur la relation entre le patient et son MK.

1.3.2 Rôles et places des différents acteurs du stage

- Rôle et place du stagiaire

La formation au métier de MK est partagée en périodes d'apprentissage en cours et en périodes de stage pour l'acquisition d'expériences et de connaissances pratiques. Un stage peut se définir comme :

> Une période de formation pratique qui s'insère dans le cours d'un programme d'études et qui se réalise dans un milieu de travail préalablement choisi. C'est une expérience d'apprentissage accompagnée visant l'acquisition des connaissances, habiletés et attitudes nécessaires à l'exercice de la profession. (Villeneuve, 1994)

Les stages des étudiants en masso-kinésithérapie ont pour objectifs que l'étudiant développe des savoirs professionnels, construise progressivement ses compétences, s'entraine à la réflexion et à l'analyse de sa pratique, s'implique dans la résolution des situations et mesure sa progression (Article D4321-16-1 - Code de la santé publique, 2015). L'étudiant est en stage pour apprendre, acquérir de l'expérience dans le but de maitriser toutes les compétences citées dans le référentiel à la fin de ses études (Article Annexe II - Arrêté du 2 septembre 2015 relatif au diplôme d'Etat de masseur-kinésithérapeute, 2015).

Ces compétences se déclinent en savoir, savoir-faire et savoir être. Le savoir concerne les connaissances théoriques (CNRTL, 2012g) principalement acquises en cours. Le savoir-faire est l'expérience technique et pratique (CNRTL, 2012h) surtout apprise en stage. Le savoir être correspond aux « compétences comportementales » (Deschanet et al., 2022), à la posture du soignant et la relation avec le patient, également acquise en stage. Les grilles d'évaluation et des stages par le tuteur en fonction de l'année d'étude montrent l'évolution de l'attendu des compétences en stage. Ces compétences vont de l'observation en première année à l'exécution et son auto-évaluation par le stagiaire en dernière année. Suivant son niveau d'étude, les compétences du stagiaire varient et s'améliorent au cours des stages et des années enseignements.

Dans le cas de la pédiatrie, la maquette de formation du ministère de la santé prévoit de domaine d'enseignement aux semestres 5, 6 et 7 (Ministère des affaires sociales, de la santé, des droits des femmes, 2015). Lors des stages réalisés en amont, l'étudiant n'a pas les connaissances théoriques lorsqu'il débute son stage.

Concernant le savoir-faire, c'est avec la répétition et l'entraînement, donc en stage, que la technique s'améliore, comme le souligne la définition. Les étudiants apprennent des techniques lors des travaux pratiques, avec des personnes saines dans le rôle de patients, en condition non réelle de pratique. Lorsqu'ils arrivent en stage, s'ils ont déjà vu les techniques ils ne l'auront pas pratiqué avec un patient réel et n'auront pas l'expérience acquise avec la

répétition. On peut donc supposer qu'il ne les réalisera pas de manière optimale et sera moins efficace pour le patient. On définit l'efficacité comme la capacité à atteindre un objectif défini (CNRTL, 2012e). Un stagiaire ayant déjà expérimenté ces techniques en stage, plus expérimenté de par son niveau d'étude serait donc plus efficace pour le patient.

Tout comme le savoir-faire, le savoir-être s'acquiert et évolue avec la pratique et l'expérience en condition réelle. Le stagiaire étant en cours d'apprentissage, ses compétences relationnelles et sa posture en tant que professionnel de santé est en cours d'acquisition. Il apprend d'abord comment agir en reproduisant les actions du tuteur. Puis il identifie les situations dans lesquelles appliquer ces actions. Enfin, ça devient un savoir-être lorsqu'il intègre tout ceci dans sa pratique (Roegiers, 2011). Ainsi, les compétences des 6C (Roberts et al., 2015) s'acquièrent au cours de la pratique et de l'expérience, comme le décrit Tisseron (2020) pour l'empathie : le soignant doit identifier les émotions du patient et adopter son point de vue, ce sont des compétences qui se travaillent et s'acquièrent. Les stagiaires n'ont donc pas forcément ces aptitudes puisqu'ils sont en stage pour les développer, ce qui peut être une difficulté dans la relation avec l'enfant et donc dans la prise en soin. Son comportement avec le patient évolue également avec les stages et son niveau d'étude

Dans les résultats de son mémoire, Cohen (2014), souligne certaines caractéristiques qui pourraient influencer la confiance du patient envers le stagiaire. Elle décrit que le premier contact, l'assurance de l'étudiant, plus que son niveau d'étude et la durée du suivi améliore la confiance, et que la communication qu'elle soit liée aux soins ou ordinaire est nécessaire pour instaurer de la confiance.

Enfin, le stagiaire représente une personne extérieure, nouvelle dans la relation déjà installée entre MK, patient et parents en pédiatrie. Cela lui demande de créer sa place dans cette relation préexistante.

- Rôle et place du tuteur de stage

Le rôle des MKDE accueillant des stagiaires est d'accompagner l'étudiant dans la compréhension des situations de soin, de répondre à ses questions, lui expliquer et lui montrer les pathologies, bilans, techniques de rééducation (Instruction n° DGOS/RH1/2016/330 du 4 novembre 2016 relative à la formation des tuteurs de stages paramédicaux, 2016). Le MKDE transmet ses connaissances théoriques mais également doit transmettre ses compétences relationnelles au stagiaire. Formarier (2007) souligne la complexité de ce processus. Cela implique d'abord que le MKDE identifie les attitudes relationnelles, et comment se jouent les interactions avec le patient, en sachant qu'elles se construisent avec l'expérience. Puis qu'il parvienne à les décrire et expliquer au stagiaire ce processus qui est personnel. Tout en sachant que ces attitudes se construisent et s'acquièrent avec l'expérience.

Lorsque le tuteur accompagne la pratique et les situations par des explications pour le stagiaire. Il peut y avoir différentes situations (PELACCIA, 2018) : le stagiaire observe le MKDE pratiquer, le stagiaire pratique sous la supervision du MKDE, le stagiaire est laissé en autonomie avec le patient. Dans toutes ces situations, le kinésithérapeute n'est pas seulement présent pour le patient mais aussi pour le stagiaire. Selon PELACCIA (2018), le tuteur doit reconnaitre les bonnes et mauvaises situations à présenter au stagiaire afin de lui assurer le meilleur apprentissage possible. Le choix des situations est aussi à prendre en compte vis-à-vis du patient afin qu'il ne se sente pas délaissé dans les interactions entre MK et stagiaire, et cette relation qui devient tripartite, et afin de continuer à lui assurer la meilleure rééducation possible.

Cela passe notamment par l'assurance du consentement du patient, qui est nécessaire pour tout soin prodigué (Article R4321-84 - Code de la santé publique, 2021). Le MKDE doit s'assurer de l'accord du patient également concernant la présence et l'intervention d'un stagiaire dans les séances, et qu'il comprenne ce que cela implique pour la rééducation. L'accord des responsables légaux concernant la présence d'un stagiaire est aussi à obtenir en pédiatrie, car c'est à eux que l'on se réfère pour les décisions. Le consentement est à la fois pour le bien être du patient et à la fois pour s'assurer de son adhésion afin que le stagiaire puisse apprendre, pratiquer de manière optimale. Le MKDE peut aussi choisir d'impliquer le patient auprès du stagiaire en lui laissant expliquer lui-même sa pathologie, guider le stagiaire. Son rôle est également de faire le lien entre patient et stagiaire afin d'instaurer une relation optimale.

- Rôle et place du patient

Il y a peu de documentation sur la place et le rôle occupés par le patient en présence de stagiaires. Les enjeux pour le tuteur et l'étudiant sont présents et décrits mais ceux pour les patients ne le sont pas (PELACCIA, 2018). On sait que son consentement doit être recherché, mais son rôle n'est pas clairement défini.

Les explications du MKDE pour le stagiaire peuvent permettre au patient d'en apprendre plus sur sa pathologie, d'avoir des explications plus approfondies pas forcément données par son MK en temps normal, ce qui peut être bénéfique pour lui. Cela peut aussi être aussi perçu négativement par le patient s'il se sent comme un cas clinique à résoudre, un cobaye, un objet de recherche. Or, si le patient, n'est pas dans une bonne disposition, cela peut altérer la perception de ses soins, leur qualité, son adhésion aux soins.

Le patient peut lui-même donner des explications, guider le stagiaire. La parole des patients atteints de pathologies chroniques doit être recueillie car ce sont eux qui ressentent leur maladie, ses effets et ce que cela implique. Cela fait évoluer les connaissances (Stiker,

2016). Leurs connaissances sur eux-mêmes apportent des notions que le MKDE n'a pas, puisqu'il ne vit pas les aspects pratiques de la pathologie. Les MKDE ont les connaissances des pathologies de leurs patients, les techniques de rééducation mais ne peuvent qu'imaginer les ressentis que le patient a de sa pathologie et de la rééducation. En ce sens, pour les stagiaires en formation, tout comme pour l'évolution des connaissances, il semble intéressant que le patient les informe sur les effets internes de la pathologie et les guide dans la rééducation en fonction de ses ressentis. Cela permet une formation optimale des stagiaires avec la parole du MK et la parole du patient, et un traitement adapté et centré sur le patient.

L'étude de Leclerc et al. (2015) objective que la présence de stagiaires MK en milieu hospitalier permet une augmentation de la durée moyenne des séances des patients ainsi qu'une augmentation du nombre de patients pris en soins. La performance des établissements de santé est étudiée mais aucune information sur l'efficacité ressentie par les patients lorsque la séance est réalisée par un stagiaire n'est donnée, ce qui pose question.

Habituellement les kinésithérapeutes sont seuls avec le patient. Lorsqu'il y a un stagiaire, sa présence rajoute une personne dans les interactions et les échanges, et la relation entre patient et MK peut s'en trouver modifiée. L'attention du MK n'est plus exclusivement dirigée vers le patient. La communication peut en être diminuée si le patient se sent moins libre de s'exprimer, moins écouté et donc omettre de dire des informations au MK.

1.4 Problématique et enjeux

Comme nous l'avons expliqué précedemment, la relation soignant-soigné est un élément important dans la prise en soin des patients, et en particulier en pédiatrie lors des suivis chroniques. Celle relation duelle devient tripartite en présence de stagiaire, ce qui questionne sur comment cela influence la relation entre le patient et le MK.

La nouveauté apportée par la présence de stagiaire et leurs propositions de traitement modifie les habitudes du patient, ce qui, pourrait être positif ou négatif pour lui. Cela soulève des interrogations en pratique sur le ressenti des patients.

De plus, les stagiaires étant des MK en formation, ils n'ont pas acquis toutes les compétences techniques et relationnelles d'un MK et n'ont pas ou peu d'expérience. On peut donc se questionner sur leur efficacité, la satisfaction procurée aux patients et la relation créée avec ces derniers.

Au vue de nos recherches, nous supposons que la présence d'un stagiaire modifie le contenu et le déroulé des séances, et la relation patient-MK : l'efficacité des soins réalisé par le stagiaire et la communication avec le thérapeute sont diminuées et la confiance inchangée.

Nous émettons l'hypothèse que la relation entre le stagiaire et le patient est différente de celle avec le MK avec une confiance et une communication plus faible.

L'objectif de la recherche est donc de comprendre comment la présence d'un stagiaire influence la relation soignant-soigné en neuropédiatrie.

2. Méthode

2.1 Justification du type d'entretien / design de l'étude

L'objectif de l'étude est de connaître et comprendre le ressenti et le point de vue des patients sur la présence des stagiaires, et plus particulièrement l'influence des stagiaires sur la relation de soin avec le MKDE. Pour cela, nous réaliserons des entretiens, car c'est une méthode de sociologie compréhensive avec pour objectif la « description des processus » et leur compréhension, « tel qu'il est perçu par les participants » (Imbert, 2010). Les données que nous recueillerons seront des données qualitatives, non quantifiables.

Nous avons choisi de réaliser des entretiens semi directifs car ils permettent de laisser l'interviewé s'exprimer librement, tout en étant guidé par une trame de questions posées par l'enquêteur (Imbert, 2010). Nous avons au préalable préparé une trame de questions en nous servant des thèmes importants trouvés dans la recherche du cadre conceptuel. Lors des entretiens semi-directifs, les questions ne sont pas posées selon un ordre précis mais sont guidées par les réponses de l'interviewé. Ces questions seront des questions ouvertes afin de laisser l'interviewé s'exprimer et expliquer son ressenti et son vécu, sans que sa réponse soit induite par des propositions de l'enquêteur, pour limiter les biais de confirmation.

Nous serons également attentifs aux expressions non verbales et les noterons afin de les intégrer à la retranscription et de les analyser.

En théorie, le nombre d'entretiens est déterminé par le seuil de saturation, lorsqu'il n'y a plus de nouvelles réponses par rapport aux entretiens précédents (Marshall et al., 2013). En raison des délais temporels, nous avons réalisé 7 entretiens en incluant des patients de tout âge, de tout type de suivi afin que plusieurs profils de patients soient représentés dans l'étude.

2.2 Population

2.2.1 Choix des participants

La question de recherche porte sur la relation patient-kinésithérapeute en pédiatrie donc concerne des patients entre 0 et 18 ans. Pour déterminer la catégorie d'âge de la population à interroger, nous avons regardé les stades de développement de l'enfant.
Selon Piaget (1987), il y a quatre stades de développement de l'enfant. Le stade sensori-moteur qui correspond au « développement et à la coordination des capacités sensorielles et motrices du bébé » jusqu'à 2 ans. Puis le stade préopératoire avec le développement du langage de 2 à 7 ans. De 7 à 12 ans c'est le stade opératoire complet où l'enfant développe ses réflexions et de 12 à 16 ans le stade formel avec la réflexion sur soi, sur le monde et la compréhension de l'abstrait.

Selon Wallon (2020), il y a cinq stades de développement. Jusqu'à 1 an le stade de développement des émotions. De 1 à 3 ans le stade sensori-moteur avec l'apprentissage de la marche et du langage. De 3 à 6 ans le stade du personnalisme durant lequel l'enfant et sa personnalité se développent avec l'apparition de la négation. De 6 à 11 ans, le stade catégoriel, l'affectivité passe en second plan derrière l'intelligence et les capacités d'apprentissage se développent. Le stade de l'adolescence de 11 à 16 ans correspond aux conduites affectives qui passent avant les conduites intellectuelles, et une appropriation de ses valeurs.

Afin d'avoir des réponses précises et avec le plus d'informations possibles, nous avons décidé d'interroger des patients entre 11 et 18 ans car ils ont conscience de leur état, sont capables d'analyser une situation. Ils comprennent donc ce qu'implique la présence d'un stagiaire et peuvent analyser et exprimer leurs ressentis.

2.2.2 Critères d'inclusion et d'exclusion

Critères d'inclusion :

- patients entre 11 et 18 ans
- pathologie neurologique chronique
- suivi par un.e MKDE en libéral, hospitalier, CEM, IEM, SESSAD
- ayant eu au moins un stagiaire MK

Critères de non-inclusion :

- troubles de la communication empêchant la réalisation d'entretien selon son MKDE

- troubles de la compréhension empêchant la réalisation d'entretien selon son MKDE
- troubles de la réflexion empêchant la réalisation d'entretien selon son MKDE

Critères d'exclusion :

- problèmes de compréhension lors de l'entretien, même après reformulation, selon l'interviewer
- problèmes pour communiquer pendant l'entretien, ne permettant pas de comprendre les réponses, selon l'interviewer
- réponses du patient hors sujet et pas assez approfondies pour apporter une réponse, selon l'interviewer

2.2.3 Recrutement des participants

Pour trouver des patients volontaires pour participer à notre étude, nous avons contacté des MKDE pour qu'ils nous mettent en lien avec des patients correspondants aux critères d'inclusion. Pour cela, nous nous sommes appuyés sur nos listes de stage afin d'être certains que les MKDE approchés reçoivent des stagiaires. Nous avons ciblé les MKDE et structures ayant déclarés pratiquer de la kinésithérapie neuropédiatrique.

Nous avons contacté par mail (Annexe *II* : Fiche de consentement) trois MKDE exerçant en libéral, un SESSAD, un CEM et un hôpital de jour. Dans le mail il était précisé le sujet de ce mémoire mais en demandant aux MKDE de ne pas donner le sujet de recherche exact aux patients afin de ne pas les influencer dans leurs réponses. Les participants savaient qu'ils répondaient à des questions pour un mémoire sur la rééducation en neuropédiatrie, mais pas que c'était ciblé sur les stagiaires.

Parmi les MKDE exerçant en libéral, un n'a pas donné de réponse, un autre n'avait pas de patients correspondants aux critères d'inclusion, la dernière prenait en soin des patients correspondant aux critères. Après qu'elle ait expliqué notre démarche de recherche à ses patients et leurs parents, trois se sont montrés favorables pour réaliser des entretiens. Elle nous a ensuite transmis leurs contacts. Nous les avons contactés par message pour nous présenter, réexpliquer notre démarche et leur proposer un premier rendez-vous téléphonique afin de parler des détails de vive voix. Deux ont accepté suite à cet échange téléphonique et nous avons pu réaliser les entretiens. Le troisième n'avait pas le temps à cette période et n'a donc pas réalisé d'entretien.

Au sein du SESSAD, les MKDE ont évoqué notre projet de recherche, sans dévoiler le sujet exact, auprès des patients répondant aux critères d'inclusion. Puis la directrice du SESSAD a contacté les parents dont les enfants étaient favorables, et avec leur accord nous a transmis leurs coordonnées. Nous avons contacté les responsables légaux par mail pour

leur réexpliquer la démarche. Parmi les trois patients et responsables légaux souhaitant participer, deux entretiens ont pu être réalisés. Le troisième n'avait pas le temps de faire un entretien à cette période.

Au CEM, les MKDE ont sollicité trois patients répondant aux critères de recherche. Les MKDE du CEM ont contacté leurs parents, leur ont expliqué la démarche, leur ont fait signer le formulaire de consentement puis nous l'ont transmis. Pour ces participants, nous n'avons eu aucun contact avec leurs responsables légaux. Nous avons pu réaliser les trois entretiens, au sein du CEM.

Nous aurions souhaité interroger des patients suivis par un MKDE de sexe masculin en libéral, aucun ne figurait sur notre liste de stage. Souhaitant réaliser aux maximum les entretiens en présentiel, nous devions trouver des MKDE dans la région. Nous aurions également souhaité interroger des patients de sexe masculin, suivis en libéral, ce qui n'a pas été possible en raison du temps.

Pour chaque participant, leur consentement oral a été demandé plusieurs fois et enregistré au début de l'entretien, et une fiche de consentement (Annexe *I* : Mail type de contact des MKDE) a également été signée au préalable par leur responsable légal. Pour des raisons de confidentialité, les formulaires signés ne sont pas présents en annexes.

Tableau I : Tableau récapitulatif des patients interrogés

Patient	Sexe du patient	Lieu de suivi	MKDE	Sexe du MKDE
Céleste	F	Libéral	MK1	Féminin (F)
Sarah	F	Libéral	MK1	F
Tanguy	M	CEM	MK2-A MK2-D	Masculin (M) F
Nathan	M	CEM	MK2-B MK2-C	F M
Rania	F	CEM	MK2-A MK2-E	M F
Max	M	SESSAD	MK3-A MK3-B	F F
Justine	F	SESSAD	MK3-A MK3-B	F F

2.3 Le guide d'entretien

2.3.1 Elaboration du guide d'entretien

Nous avons élaboré ce guide grâce aux recherches de littérature, et aux hypothèses qui en ont découlé afin d'y répondre « l'entretien est structuré par le chercheur qui construit un guide d'entretien à partir d'éléments issus d'une enquête exploratoire ; les questions sont ouvertes et les thèmes sont proposés » (Imbert, 2010). Nous avons cherché à obtenir des tournures de phrases influençant le moins possible les réponses des participants en utilisant des questions ouvertes.

Lors de l'élaboration du guide, nous avons veillé à utiliser des mots simples, compréhensibles par les patients de 11 à 18 ans. En fonction de l'âge et de la compréhension du patient, nous pourrons adapter les questions tout au long de l'entretien, voire en supprimer certaines si elles nous semblent compliquées pour les capacités du patient. Nous avons prévu des questions secondaires permettant d'obtenir plus de détails et de compréhension sur les questions.

La première partie du guide d'entretien vise à présenter le patient. La deuxième permet de connaître le fonctionnement des séances de kinésithérapie sans stagiaire, puis de comparer avec la troisième partie sur les modifications apportées par la présence des stagiaires. La dernière partie concerne la relation thérapeutique. Dans cette partie nous interrogeons les patients sur les différents aspects de la relation avec leur MKDE, puis nous comparons avec celle du stagiaire et avec celle du MKDE en présence de stagiaires.

Tableau II Tableau du guide d'entretien

Questions → informations précises à connaître	Objectifs des questions
Partie 1 : présentation du patient et prise de contact	
Consentement, explication du déroulé de l'entretien, description du lieu	
1- Peux-tu te présenter, de la manière dont tu le souhaites ? → Prénom, âge, sexe, études	Avoir une présentation globale du patient.
2- Pourquoi vas-tu chez le kinésithérapeute ? → Pathologie et son évolution	Connaître sa pathologie

3- Depuis combien de temps tu vas chez le kinésithérapeute ? → Durée de suivi en kinésithérapie, durée de suivi avec le même kinésithérapeute	Connaître la durée du suivi avec le MKDE pour savoir la durée de la relation et s'il a eu le temps de créer des habitudes.
Partie 2 : le déroulé des séances	
4- Où se déroulent les séances, quand et combien de temps durent-elles ? → Durée, fréquence et lieu des séances	Avoir une vision globale des modalités de rééducation.
5- Peux-tu m'expliquer comment se déroule une séance (sans stagiaire) ? → Peux-tu m'expliquer comment se passe une séance, du début à la fin ? → Est-ce que les séances se déroulent toujours de la même manière ? → Quel est l'objectif des séances ?	Savoir comment se déroule une séance sans stagiaire pour pouvoir comparer avec le déroulé d'une séance en présence du stagiaire.
6- Pour toi, qu'est-ce qu'une bonne / mauvaise séance, qu'est ce qui donne satisfaction / insatisfaction d'une séance ?	L'objectif est de connaître les critères d'une bonne séance pour comparer si on retrouve ces critères avec le stagiaire et évaluer sa satisfaction.
Partie 3 : la présence de stagiaires	
7- Combien de stagiaires as-tu eu ? combien de temps, à quelle fréquence, leur niveau d'étude, leur sexe	Connaître le profil des stagiaires.
8- Est-ce qu'on t'a demandé ton autorisation avant qu'il y ait un stagiaire ? celle de tes parents ?	Savoir s'il donne son accord pour qu'il y ait un stagiaire, s'il a le choix.
9- Quel est ton ressenti quand on t'annonce qu'il y a un stagiaire ?	Connaître son ressenti sur la présence d'un stagiaire.
10- Pourquoi tu acceptes / refuses la présence d'un stagiaire ?	Connaître les raisons de refus et d'acceptation des stagiaires pour en déduire des caractéristiques des stagiaires influençant leur acceptation.

11- Est ce que tu pourrais refuser la présence d'un stagiaire ? → Pourquoi tu oserais / n'oserais pas refuser ? → Pour quelles raisons tu refuserais ?	Connaître les raisons de refus et d'acceptation des stagiaires pour en déduire des caractéristiques des stagiaires pouvant l'influencer. Savoir s'ils se sentent libres de refuser des stagiaires ou obligés de les accepter.
12- Comment tu te sens quand il y a un stagiaire ?	Savoir son vécu et ses ressentis sur la présence d'un stagiaire.
13- Comment se déroule une séance lorsqu'il y a un stagiaire (accompagné du kiné) ? → Comparer avec le déroulé d'une séance sans stagiaire et avec le stagiaire réalisant la séance seul.	Comparer avec le déroulé d'une séance sans stagiaire, si le déroulé et le contenu de la séance sont différents.
14- As-tu déjà fait des séances seul avec le stagiaire ? Comment tu t'es senti ? → Tu as préféré avoir le stagiaire seul ou accompagné du kiné ? → Pourquoi ?	Savoir si les stagiaires font des séances sans le MKDE pour les superviser. Connaître sa préférence entre les séances MKDE seul, stagiaire seul et stagiaire accompagné, et pourquoi. Comparer son ressenti aux critères de satisfaction des séances donnés plus tôt.
15- Comment se déroule une séance lorsque le stagiaire est seul ? → Comparer avec le déroulé d'une séance sans stagiaire et stagiaire accompagné.	Comparer avec le déroulé d'une séance sans stagiaire, et stagiaire accompagné du MKDE, si le fonctionnement est différent, ce qu'il préfère, son ressenti et pourquoi.

16- Qu'est-ce que la présence du stagiaire change ? → Qu'est-ce qui est mieux ou moins bien quand il y a un stagiaire ? → Qu'est-ce qui change dans ton comportement ? → Qu'est-ce qui change dans le comportement du kiné ? → Qu'est-ce que le stagiaire fait de différent du kiné ? → Que penses-tu de l'efficacité des stagiaires ?	Connaître les changements apportés par la présence des stagiaires et le ressenti des patients sur ces changements. Savoir si le stagiaire est estimé efficace par les patients et à quel point.
Partie 4 : la relation thérapeutique	
17- Pour toi qu'est-ce que c'est la confiance ? → A quoi ça sert la confiance, qu'est-ce que ça permet ? → As-tu confiance en ton kiné ? → Pourquoi, qu'est-ce qui fait que tu lui fais confiance ? → Sur quels aspects tu lui fais confiance ? → Avec ton kiné, qu'est-ce que cette confiance permet ?	Savoir ce qu'est la confiance pour le patient et ce qu'il en est dans sa relation avec le MK.
18- Est-ce qu'il y a de la confiance avec les stagiaires ? → Est-ce que c'est pareil en début et fin de rééducation ? → Pourquoi il y a / il n'y a pas de confiance ? → Quels sont les éléments qui donnent confiance / pas confiance au stagiaire ?	Connaître le niveau de confiance au stagiaire et les raisons.
20- Est-ce que la présence du stagiaire modifie la confiance avec le kiné ? → Pourquoi ?	Connaître l'impact de la présence d'un stagiaire sur la confiance soignant-soigné.

19- Pour toi, qu'est-ce que la communication, qu'est-ce que ça t'évoque ? → A quoi elle sert, que permet -elle ? → Quels sont les éléments de communication avec le kiné ?	Savoir ce qu'est la communication pour le patient et ce qu'il en est dans sa relation avec le MK.
20- Quels sont les éléments de communication avec le stagiaire ? → Qu'est-ce que le stagiaire modifie dans la communication avec le kiné ? est-ce positif ou négatif ?	Connaître la place de la communication dans la relation avec le stagiaire et les raisons.
21- La présence du stagiaire modifie-t-elle la communication avec le kiné ?	Connaître l'impact de la présence d'un stagiaire sur la confiance soignant-soigné
22- As-tu d'autres expériences à partager sur ce sujet, des remarques, des questions ? → Explications du sujet du mémoire	Relever des thèmes que nous n'avons pas évoqués mais qui semblent important pour le patient. Répondre à leurs interrogations sur notre recherche.

2.3.2 Déroulement des entretiens

Nous débutons chaque entretien en demandant au patient l'autorisation de l'enregistrer avant de commencer l'enregistrement, puis nous redemandons au début de l'enregistrement pour avoir une trace de son accord, en plus de l'autorisation signée au préalable par le responsable légal.

Nous avons privilégié les entretiens en présentiel. Ceux des participants du SESSAD se sont déroulés à leur domicile. Ceux du CEM se sont déroulés au CEM, les MKDE nous ont laissé une salle individuelle pour pouvoir réaliser les entretiens dans le calme. L'entretien de Sarah s'est déroulé dans un parc, et celui de Céleste en visio.

La présence des responsables légaux était autorisée, à la volonté de ces derniers et du patient. Ils n'étaient pas présents pour les entretiens au CEM ni pour les patients du SESSAD. Ils étaient dans la même pièce pour ceux en libéral mais faisaient autre chose en même temps, avec quelques interventions transcrites également.

Tableau III Tableau du déroulement des entretiens

Prénom	Age	Sexe	Durée d'entretien	Lieu
Céleste	15 ans	F	1 heure 15 minutes	Visio, dans sa chambre
Sarah	11,5 ans	F	28 minutes	Dans un parc
Nathan	14 ans	M	31 minutes	CEM, en salle de soin individuelle
Tanguy	15 ans	M	34 minutes	CEM, en salle de soin individuelle
Rania	16 ans	F	35 minutes + 1 heure 12 minutes	CEM, en salle de soin individuelle
Justine	15 ans	F	37 minutes	Domicile de la patiente
Max	17 ans	M	1 heure 2 minutes	Domicile du patient

Au cours des entretiens de Tanguy, Nathan et Sarah, nous avons modifié les questions, car nous nous sommes rendu compte qu'ils ne savaient pas quoi répondre aux questions ouvertes, principalement celles relevant de leur ressenti. Nous avons donc transformé ces questions ouvertes en questions fermées. Pour cela nous avons repris les réponses des participants suivis en cabinet libéral que nous avions déjà interrogés, et les avons transformées en question. Ces questions servaient de propositions de réponse lorsqu'ils n'arrivaient pas à répondre à la question ouverte. Les réponses à ces questions étaient donc induites et n'ont pas apportées de nouveauté par rapport aux entretiens précédents, mais elles ont permis de comparer aux autres participants et de comptabiliser les réponses et ressentis similaires des patients.

Pour ces mêmes patients nous n'avons pas posé ou nous n'avons pas eu de réponses pour les questions de définition de confiance et de communication (questions 17 et 19). Nous leur avons directement posé les questions secondaires pour ces questions et essayé de construire une définition de la confiance et de la communication à partir de l'analyse de leurs réponses.

2.4 Méthode d'analyse

À l'aide d'un code de lecture (Annexe *III* : Code de lecture des entretiens) , nous avons retranscrit les entretiens (Annexes IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI). Nous avons anonymisé les

patients avec un prénom de la même catégorie de mention au bac avec le site (Coulmont, 2021). Cela permet de garder un prénom de le classe sociale du patient (Coulmont, 2022).

Nous avons fait d'abord une analyse longitudinale pour chaque entretien avec les citations correspondants aux thèmes abordés.

Puis nous avons regroupé les réponses des entretiens par thème afin de les comparer entre eux. Cela nous a permis de répondre aux hypothèses en comparant à la littérature trouvée. Nous avons pu aussi analyser s'il y a des réponses similaires au sein de groupes regroupant les patients suivant leur sexe, le type de suivi, le sexe du MKDE, leur mode de déplacement, leur durée de suivi, leur âge.

3 Résultats

3.1 Population

Nous avons réalisé 7 entretiens. La durée moyenne des entretiens est de 54 minutes. L'âge moyen des participants est de 14,8 ans. L'âge médian est 15 ans. Il y a une majorité de personnes de sexe féminin interrogée (57%).

Tableau IV : Tableau des caractéristiques des patients interrogés

Prénom	Age	Sexe	Mode de déplacement	Type de suivi	MKDE	Sexe MKDE	Durée de suivi
Céleste	15 ans	F	Fauteuil roulant électrique	Libéral	MK1	F	8 ans
Sarah	11,5 ans	F	Marchant (avec attelles)	Libéral	MK1	F	10 ans
Nathan	14 ans	M	Fauteuil roulant électrique	CEM	MK2-B MK2-C	F M	2 ans
Rania	16 ans	F	Déambulateur (postérieur)	CEM	MK2-A MK2-E	M F	3 ans 1 an
Tanguy	15 ans	M	Marchant (avec attelles)	CEM	MK2-D MK2-A	F M	1,5 an 1,5 an
Justine	15 ans	F	Fauteuil roulant électrique	SESSAD	MK3-A MK3-C	F F	2 ans > 10 ans
Max	17 ans	M	Fauteuil roulant électrique	SESSAD	MK3-A MK3-B MK3-C	F F F	2 ans 6 mois >10 ans

3.2 Résultats bruts des entretiens

3.2.1 Analyse longitudinale entretien de Céleste

- Déroulé et contenu de la séance en absence de stagiaire

Les séances sont variées, les exercices changent à chaque séance et sont ludiques. MK1 et Céleste se fixent un objectif et changent lorsqu'il est atteint. Céleste aime se dépasser, être fatiguée à la fin de la séance, car son handicap lui crée une infériorité qu'elle cherche à combler en étant la meilleure. Sa fatigue prouve son effort « je me suis bien dépassée » et montre que c'était une bonne séance « je suis très fatiguée mais ça c'est normal c'est la difficulté qui est haute, c'est parce que j'ai bien travaillé ». Au contraire, une séance est mauvaise quand elle a de mauvaises sensations, qu'elle ne se sent pas fatiguée ou que MK1 n'est pas satisfaite de ce qu'elle a fait « quand je sens que je suis pas fatiguée, que j'ai pas de sensation comme des courbatures un peu. Ou quand MK1 me dit que c'était pas droit, que c'était pas ce qu'elle attendait ».

- Déroulé et contenu de la séance en présence d'un stagiaire

Il y a des stagiaires pendant 4 ou 5 semaines, 4 ou 5 fois par an. En présence d'un stagiaire les séances sont « un peu différentes ». Durant les premières séances, les stagiaires font des mobilisations avec des explications sur la pathologie, de la théorie, puis MK1 fait participer Céleste pour montrer les tests, les exercices. La stagiaire réalise des tests et les séances vers la fin de son stage. Il n'y a « pas beaucoup de différences » entre les exercices proposés par la stagiaire ou les exercices habituels, les exercices reviennent au même « c'est dans le même esprit ». Vers la fin du stage, MK1 s'absente parfois pendant la séance et laisse la patiente seule avec la stagiaire. Pour Céleste, il n'y a pas d'importance d'être seule avec la stagiaire, tant qu'elle fait sa séance « tant que quelqu'un s'occupe de moi comme il faut (…) y a pas de problème ». Lorsque MK1 s'absente, elle laisse un programme à suivre à la stagiaire. Pour Céleste, les stagiaires sont quasiment aussi efficaces que MK1. La technique est parfois un peu différente mais ça n'a pas d'impact sur la rééducation. La présence de stagiaire modifie parfois le déroulé de la séance mais pas le contenu.

- Comportement du MK en présence d'un stagiaire

MK1 recueille le consentement de la patiente et de sa maman. Elle redemande l'accord de Céleste avant les séances.

En présence d'un stagiaire MK1 se comporte de la même manière que d'habitude avec Céleste, mais lui accorde moins d'attention car elle doit expliquer à la stagiaire la pathologie,

les techniques et la rééducation. Elle ne s'occupe pas uniquement de sa patiente mais aussi de la stagiaire « elle est pareil avec un stagiaire c'est juste qu'elle prête un poil moins attention à moi parce qu'elle doit expliquer tout à sa stagiaire, ça c'est normal ». Céleste trouve normal que MK1 prenne du temps pour les stagiaires, pour leur expliquer. MK1 fait participer la patiente en lui posant des questions, en la laissant expliquer sa pathologie aux stagiaires si elle le souhaite. Elle intègre Céleste dans les explications et l'apprentissage des stagiaires.

- Comportement du patient en présence d'un stagiaire

Céleste est moins exigeante envers elle-même car elle n'a pas peur de décevoir la stagiaire contrairement à MK1 qu'elle veut rendre fière « quand il y a un stagiaire, je me permets d'être un peu moins (…) exigeante envers moi-même. Parce que moi quand il y a que MK1, comme il y a cette idée de tirer vers le haut, je veux la rendre fière alors je suis un peu plus concentrée, un peu plus voilà. Mais du coup je me relâche un tout petit peu plus quand il y a le stagiaire (…). Mais c'est pas pour autant que je suis toute molle (…) juste je me permets que si c'est pas parfait parfait une séance, c'est pas grave ». Elle est moins concentrée, se donne moins à fond mais elle veut réussir ses exercices pour être satisfaite d'elle-même donc ça reste une bonne séance « Tant qu'il y a un quota de choses réussies, de choses bien faites, ça va ». Elle participe pour expliquer sa pathologie au stagiaire, la rééducation, des techniques, des exercices, répondre aux questions car elle trouve ça bénéfique pour eux d'avoir sa vision « de donner mon point de vue sur les choses pour avoir une autre vision d'ensemble ». Communication tripartite, c'est participatif pour le patient car son avis est pris en compte.

Elle raconte moins de choses car elle considère que les stagiaires ne sont pas là pour l'écouter parler de sa vie. Elle change « un tout petit peu » son comportement et change sa manière de parler. Elle parle moins « cru » avec la stagiaire et dit moins ce qu'elle pense « je vais garder un tout petit peu plus de choses pour moi, parce que je vais pas embêter avec mes histoires ».

- Relation MK-patient (communication, écoute, confiance)

MK1 suit Céleste depuis 8 ans. Elle semble avoir un rôle important pour Céleste qui se confie à elle, lui parle de choses personnelles. Parler à MK1 lui permet de se décharger mentalement, de se sentir comme les autres. En termes de santé mentale, elle en parle à MK1 spontanément, sans gêne car elles se connaissent depuis longtemps, elle lui fait confiance et sait qu'elle est à l'écoute. Céleste a de l'admiration pour MK1, veut la rendre fière et ne pas la décevoir, ce qui la motive. La patiente semble être attachée à MK1 « elle m'a recueillie », « MK1 c'est pas n'importe quelle kiné ». Sa maman découvre cette admiration « ma kiné est la

meilleure des kinés », « je découvre la fanitude de ma fille pour sa kiné je pensais pas que c'était à ce point ».

Pour Céleste la confiance est « quand deux personnes (…) commencent à se serrer les coudes, à se motiver mutuellement, à s'entraider et à faire au mieux pour que l'autre soit du meilleur possible, qu'il donne son meilleur, que ce soit en termes de psychologie, en termes de force physique, en termes de réussir ce qu'il veut (…). Avoir tellement confiance en une personne que tu serais prête à euh faire des efforts qu'on jurerait de gigantesque, que je n'aurais pas pu faire si je n'avais pas eu cette confiance-là ». Parler de beaucoup de choses est un symbole de confiance. Elle a confiance en MK1 donc en ses stagiaires aussi. Elle lui fait confiance car elle est compétente « elle m'a sauvée » « elle a gagné ma confiance car je trouve qu'elle fait son travail à merveille » et pour ses qualités relationnelles : humour, gentillesse, écoute « Elle est très sympa, elle a un humour très agréable, elle est gentille, elle est à l'écoute ». Cette confiance importante lui permet de progresser, de garder sa motivation, de donner le meilleur, de vouloir la rendre fière et elle sait qu'elle sera là pour la rattraper en cas de chute, et la rassurer en cas d'échec. Grâce à cette confiance, MK1 la connait et connaît ses capacités. Cette confiance est réciproque « avoir confiance en son kiné et vice versa, ça permet de se dire, « bon allez elle est là, si jamais je tombe elle me rattrapera, si jamais je réussis pas mon exercice, elle me dira c'est pas grave. Il faut que je me donne le meilleur de moi-même pour elle, pour ce qu'elle m'a apportée, pour tout ce qu'elle m'a aidée à faire, pour tout tout tout ». « En fait avoir toutes ces pensées positives ça aide grandement à faire des progrès, parce que tu te dis « je vais la rendre fière ! » du coup ça fait motiver ».

L'écoute est un signe de respect, permet de donner son avis et de sentir que son avis compte « ça permet de se sentir bah déjà vivant parce que tu as l'impression que on te respecte, qu'on fait attention à toi, et euh on néglige à quel point c'est important de se sentir écouter parce qu'il y a des gens ils gardent tout en soit et peuvent pas parler aux gens de leur problème et y a un moment bah ça... si tu gardes des choses en toi bah ça va exploser », de ne pas tout garder pour soit. Parler à MK1 lui permet de faire le point « d'être écoutée (…) ça me permet de me sentir comme les autres » « mettre au clair des choses que j'aurais eu du mal à mettre au clair si j'étais toute seule. Aussi de mettre en clair dans ma tête il faut que j'arrête de me mettre la pression, parce que je suis handicapée ».

Un MKDE doit reconnaître ses domaines de compétences, comprendre les besoins du patient, lui montrer de l'intérêt, être tolérant « parce qu'il a compris mes besoins et il fait vraiment attention à qui j'étais et que il s'en fiche pas de mon sort ». Il doit être compétent et motivant. MK1 a ces qualités et est la référence pour comparer aux stagiaires et autres MK.

- Modification de la relation thérapeutique en présence de stagiaire

En présence d'un stagiaire, Céleste ne parle pas de ses problèmes à MK1 mais elle se sent écoutée pareil. Elle répond à ses questions qui sont moins personnelles, moins axées sur sa santé mentale. Sa confiance en sa MK n'est pas modifiée en présence de stagiaires.

MK1 raconte moins de chose sur elle et Céleste nuance ses propos.

- Relation Stagiaire-Patient

Comme Céleste a confiance en MK1 et en ses choix « elle choisit bien ses stagiaires », elle croit en la compétence et la légitimité des stagiaires, comme elle le répète 6 fois. Elle a donc une confiance importante en eux, moins qu'en MK1 car elle ne les connait pas « un tout petit peu moins qu'avec MK1 mais c'est parce que je les connais pas. Mais comme c'est les stagiaires de MK1 j'ai quand même une grande confiance en eux, c'est logique quand on connait pas que la confiance soit un peu plus petite, mais elle est quand même très grande ».

La communication est moins importante qu'avec MK1. Elle dit les choses de manière différente : avec MK1 elle parle comme elle pense alors qu'avec le stagiaire elle fait attention. Elle peut parler de choses personnelles aux stagiaires quand ils posent des questions. Ses questions montrent son intérêt. Ça ne la dérange pas d'y répondre sauf quand elles rentrent dans les détails et sur sa santé mentale. Si elle est gênée d'en parler elle le dit « quand ça me gêne je le dis » mais ce n'est pas souvent. Céleste dit aux stagiaires quand ils font une erreur, les guide, discute avec eux, ce qu'elle apprécie. Elle se sent aussi à l'aise qu'avec MK1 « je me sens pas plus gênée qu'avec MK1 ».

- Comportements du stagiaire influençant sa relation avec le patient

La manière dont les stagiaires la voient et se comportent avec elle modifie sa confiance en eux. Elle évolue au fil des séances car elle apprend à les connaître et voit leur comportement. S'ils sont motivants et encourageants, qu'ils ressemblent à MK1, elle leur fait plus confiance au fil des séances. Au contraire, si le stagiaire est malpoli, pas à l'écoute, qu'il ne fait pas attention à elle ou quand elle ne se sent pas considérée, elle a moins confiance. Elle a aussi moins confiance quand le stagiaire donne la sensation d'être obligé d'être là, qu'il ne considère pas le patient comme une personne mais comme une étape et qu'il ne prend pas en compte ce qu'elle ressent « s'ils me voient de manière positive, etc. je dirais que c'est en fonction du ressenti envers moi et tout ça que la confiance ça change » « quand j'ai l'impression d'être là juste pour faire un truc et pas prendre en compte ce que je ressens »

Elle pourrait refuser un stagiaire si elle a peur d'échouer un exercice car elle ne veut pas être en échec devant lui « elle me demande de faire un truc que j'ai jamais fait, qui est encore plus haut que d'habitude, euh je me sentirais pas d'essayer de le faire devant le stagiaire ».

Une autre raison de refus pourrait être un évènement dans sa vie personnelle qui la perturbe « dès qu'il s'est passé des choses (…) qui m'ont impactée, qui vont impacter ma séance ».

- Ressentis du Patient en présence du Stagiaire

Pour elle, il est utile et important que les stagiaires fassent des stages pour apprendre, avoir de l'expérience, connaître la réalité du handicap et faire avancer le progrès. Elle « aime être le patient qui aide le stagiaire » car participer à l'apprentissage des stagiaires lui donne la sensation que son handicap est utile. Elle aime faire le « cobaye » et utilise ce terme de manière positive « pour une fois je me sens comme si mon handicap est utile. Et uniquement à cette période-là parce qu'après… C'est utile parce que ça permet de faire avancer déjà le progrès tout ce qui est assurance. De deux parce que quelqu'un qui aura eu des cobayes et aura expérimenté aura beaucoup plus d'expérience et sera plus capable de faire son métier. Et de trois parce que j'ai l'impression que je suis quelque chose qui fait partie intégrante de sa formation et qui lui permettra de mieux faire son métier, aussi bien que MK1. Ça me permet d'être contente parce qu'on reconnait que mon handicap existe ». Sa maman précise qu'elle aime participer à la formation des stagiaires. Leur présence ne change « pas grand-chose ».

Les stagiaires lui donnent de l'écoute, le sentiment qu'on s'intéresse à elle, qu'elle est importante. Elle se sent valorisée, écoutée, entendue et utile, ce qui l'aide à combler son sentiment d'infériorité « j'ai un petit complexe d'infériorité je l'avoue à cause de mon handicap ». La présence du stagiaire amène uniquement du positif « j'ai l'impression d'être utile, de lui apprendre des choses », « c'est plutôt comme un compliment, on s'intéresse à moi ». Elle trouve que c'est intéressant de découvrir des stagiaires « ce qui m'intéresse c'est juste de voir la stagiaire comment elle fonctionne »

3.2.2 Analyse longitudinale entretien de Justine

- Déroulé et contenu de la séance en l'absence de stagiaire

Durant les séances, la patiente se fait étirer, mobiliser et fait des exercices sur l'ensemble du corps afin de garder sa mobilité. Il n'y a pas d'ordre précis à la séance « Il y a pas vraiment d'ordre entre exercices et étirements, c'est un peu tout mélangé ». Elle est satisfaite de la séance lorsque les étirements et exercices portent sur tout le corps « vraiment tout », à l'inverse d'une mauvaise séance où elle n'a pas le temps de tout faire, où il faut se presser, même s'il n'y a pas « de vraie mauvaise séance ». Pour elle ce n'est pas aussi efficace si elles ne prennent pas le temps « c'est pas aussi bénéfique que si on prend le temps ».

- Déroulé et contenu de la séance en présence d'un stagiaire

Justine a eu 5 stagiaires, environ 10 séances chacune. Avec les stagiaires, MK3-C leur explique, leur montre, c'est moins rapide « ça prend plus de temps » « avec que la kiné on va dire parce qu'on a l'habitude et on va plus vite », il semble qu'elle doit être moins satisfaite lors de ces séances. La séance ne se déroule pas comme habituellement même si les stagiaires font la même chose que la MK, ça devient un temps d'apprentissage. La manière de faire est un peu différente car ce n'est pas la MK mais c'est aussi efficace « ils font pas grand-chose de différent (…). C'est plus la séance qui se passe pas de la même manière et que c'est un « temps d'apprentissage ». Mais sinon il y a pas vraiment de différence à part la manière de faire qui est pas la même comme c'est des stagiaires ».

Au fur et à mesure des séances, la stagiaire s'occupe d'une plus grande partie de la séance jusqu'à la faire seule. Elle préfère avoir la kiné avec le stagiaire au début « au début avoir la kiné avec ». La séance est programmée à l'avance par MK3-C. Les stagiaires proposent des exercices différents, ce qui lui plait car c'est nouveau « moi je trouvais que c'était bien, ça changeait ». Elle aime bien car il n'y a pas la MK pour interrompre la stagiaire « c'était des bons moments parce que du coup il n'y a pas la kiné qui explique, qui arrête la stagiaire pour lui dire « non fais pas comme ça » ».

- Comportement du MK en présence d'un stagiaire

MK3-C la prévient à l'avance et lui demande son accord avant qu'il y ait une stagiaire.

Elle explique aux stagiaires et les guide au début du stage « dans les premières séances la kiné faisait la séance elle-même en expliquant bien comment faire, ce qu'il fallait faire ». Elle se comporte et parle pareil avec et sans stagiaire.

- Comportement du patient en présence d'un stagiaire

Ça ne la dérange pas qu'il y ait une stagiaire, elle est toujours d'accord « j'ai dit que ça me dérangeait pas, que s'il y avait une stagiaire c'était ok ». Elle aime guider elle-même le stagiaire, elle préfère que ça soit elle plutôt que MK3-C. Elle répond aux questions des stagiaires, ça ne la dérange pas car « c'est normal ils sont là pour ça ».

- Relation MK-Patient (communication, écoute, confiance)

Suivie au SESSAD depuis plus de 10 ans par 4 MK différentes. MK3-C pendant 5 ans et par MK3-S depuis 1 an. Changement de MK régulièrement pour avoir une autre approche de la patiente, ce qu'elle trouve bénéfique « c'est euh bénéfique on va dire parce que ça permet un peu de changer de manière de procéder », même si « ça fait un peu bizarre de changer après avoir passé plusieurs années avec la même personne ».

Pour Justine, la confiance est « quand on est à l'aise avec la personne, au point de dire des choses sans forcément avoir peur, de discuter de manière normale », elle permet de discuter et de dire à la MK si elle fait mal quelque chose « de pouvoir lui dire moi quand il y a quelque chose qu'elle fait mal ». La confiance n'est pas liée à l'efficacité ou aux compétences mais à la durée du suivi et aux discussions « Le fait de simplement rester longtemps, d'avoir un suivi qui est plus long et de le voir plusieurs fois par semaine ça peut aider. Moi pas exemple le fait de bien discuter avec ma kiné, de la voir 2 fois par semaine pendant plusieurs années ça m'a aidée je pense ». Elle se confie à la kiné parce qu'elle la connait depuis longtemps.

Il est important de pouvoir parler de la rééducation pour l'améliorer et de la vie quotidienne « c'est important de parler de tout et de rien, mais je pense que c'est important aussi parfois d'aborder la question de la rééducation, comment ça se passe, qu'est-ce qu'il faudrait apporter en plus ou enlever, parce que ça permet d'avancer, d'être plus efficace » « je pense que ça peut aider à avancer ». C'est important pour les suivis longs pour que ça soit agréable « 2 séances par semaine, pendant plusieurs années donc je pense s'il n'y a rien à dire c'est ennuyant » Elles parlent surtout de la vie quotidienne et peu de la rééducation.

- Modification de la relation thérapeutique en présence de stagiaire

Elle ne parle pas pareil avec sa MK « forcément il y a des choses que je dis à la kiné que je dirais pas forcément à la stagiaire », que ce soit des choses personnelles ou liées à sa rééducation, mais la confiance ne change pas. Ce n'est pas qu'elle ne veut pas que les stagiaires sachent mais ils ne comprendraient pas bien « comme c'est la kiné qui a le suivi, c'est elle qui comprend bien ce qui se passe ». Elles discutent les 3 ensemble « Quand on est toutes les trois on discutait vraiment toutes ensembles de la séance, de tout et de rien ».

Elle ne voudrait pas avoir tout le temps des stagiaires car elle veut du temps seule avec sa MK pour pouvoir se confier « peut-être pas tout le temps tout le temps ».

- Relation Stagiaire-Patient

Elle a moins confiance qu'en sa MK mais pourrait avoir plus confiance et plus se confier à la stagiaire qu'à sa MK concernant sa rééducation et sa vie personnelle si elle s'entend bien avec « j'ai forcément un peu plus confiance à la kiné qu'à la stagiaire. Mais comme j'ai dit, je pense que s'il y a vraiment une bonne entente, que je sens que c'est une personne à qui je pourrais dire des choses, je pourrais avoir plus confiance en une stagiaire qu'en ma kiné ».

Elle a eu uniquement des jeunes stagiaires filles donc elle se sent « plus proche » des stagiaires que de MK3-C en raison de l'âge. Elle peut bien discuter avec « je trouvais qu'on discutait bien, que c'était assez fluide comme discussion et puis ouai non j'aimais bien c'était cool », ce qu'elle apprécie, et discute plus avec les stagiaires que sa MK « on discute plus, il y a plus d'échange qu'avec les kinés, enfin même si on discute bien avec les kinés quand

même ». Les sujets de discussion sont différents. Elle répond aux questions des stagiaires sur sa pathologie puis elles discutent « en général c'est plus les stagiaires qui me posent des questions et après on en discute ». Elle dit à a la stagiaire si elle s'y prend mal.

- Comportements du stagiaire influençant sa relation avec le patient

Elle ne pense pas qu'elle refuserait un stagiaire sauf si elles ont une mauvaise relation « une mauvaise entente », ou si elle veut une séance seule avec sa MK pour lui parler « j'ai vraiment envie d'une séance seule avec ma kiné ».

La proximité de l'âge « rajoute quelque chose ». Elle ne pense pas que ça change quelque chose si c'est un stagiaire homme « J'en ai jamais eu donc je sais pas vraiment comment ça se passerait mais je pense que ça serait pareil ». La confiance augmente avec le temps, les discussions, « le simple fait de discuter, de rigoler avec ». Elle ne voit pas ce qui pourrait diminuer la confiance.

- Ressentis du Patient en présence du Stagiaire

Elle est contente quand il y a un stagiaire, de pouvoir discuter avec eux, elle trouve ça intéressant de voir une autre personne « Je trouvais que c'était intéressant d'être avec quelqu'un d'autre, de discuter aussi, de voir comment ça se passait pour les stagiaires (…) j'étais plutôt contente », et surtout quand elle est seule avec car c'est plus concret « c'était encore plus intéressant d'être seule avec parce que c'était plus concret on va dire ». La présence d'une stagiaire est positive car ça crée du changement pour le patient « positif parce que ça change pour le patient » « ça apporte quelque chose à la séance ».

Elle trouve que c'est bien pour les stagiaires de pouvoir faire des séances avec des MKDE « je trouvais ça intéressant pour les stagiaires de faire avec des kinés en séance » et « trouve ça plus intéressant » pour la stagiaire qu'elle fasse seule les séances.

3.2.3 Analyse longitudinale entretien de Max

- Déroulé et contenu de la séance en l'absence de stagiaire

L'objectif des séances est de le soulager et qu'il se sente mieux « ça permet de les (les muscles) entretenir, de les étirer, de soulager globalement », « l'objectif de la séance c'est d'être mieux après ». A chaque séance il y a des mobilisations et des étirements avec de l'actif, de la respiration ou du massage. Il est satisfait de la séance quand il est détendu après « après je me sens détendu, je me sens bien ! ». C'est une mauvaise séance quand il a des douleurs et de la fatigue après « j'ai toujours certaines douleurs, que je sois fatigué ».

- Déroulé et contenu de la séance en présence d'un stagiaire

Max a eu 4 stagiaires femmes, de tous les niveaux d'étude, environ 1 mois donc 8 séances chacune. MK3-C montre et explique aux stagiaires les premières séances, puis elle les laisse pratiquer en restant à côté jusqu'à les laisser seules une séance entière si elles sont en fin d'étude « Plus elle arrive vers la fin des études, plus elle est expérimentée plus elle va faire de choses dans la séance », « si vraiment elle est en fin d'études et qu'elle est assez expérimentée et qu'elle arrive à faire tout toute seule bah là du coup elle peut faire une séance entière sans assistance ». Ça ne le dérange pas que la stagiaire fasse seule car il sait que MK3-C n'est pas loin, sa présence semble le rassurer « ça me dérange pas que ça soit direct puisque de tout façon y a la kiné à côté qui va corriger ». Le contenu de la séance ne change pas « on faisait la séance habituelle, juste qu'il y avait la stagiaire qui essayait de faire certaines choses ». Il trouve que les stagiaires sont moins efficaces « Globalement c'est un peu moins bien » en raison de leur manque d'expérience « c'est normal que ça soit moins bien en fonction de l'expérience et technique de la stagiaire ». Si la séance est mal faite il a l'impression qu'elle est inutile, donc il doit être insatisfait « c'est normal (…) qu'elle sache pas bien faire (…) je vais avoir l'impression que c'est comme si j'avais pas fait la séance sur certains trucs ».

- Comportement du MK en présence d'un stagiaire

MK3-C le prévient à l'avance qu'il y aura un stagiaire « elles préviennent toujours avant ». Elle laisse pratiquer les stagiaires en fonction de leur niveau « une stagiaire débutante il y avait toujours MK3-C à côté pour dire comment faire » et si elle n'est pas dans la pièce quand la stagiaire fait seule elle reste à côté « elle était là si besoin », pour les corriger « la kiné à côté qui va corriger ». MK3-C semble accorder plus d'attention au stagiaire et donc moins au patient car il faut qu'elle leur explique, mais ça ne le dérange pas « elles sont un peu plus avec la stagiaire parce qu'elles sont un peu en mode prof mais sinon non c'est pareil ». Il semble qu'elle explique avant la séance, peu devant le patient « j'ai l'impression que c'est la kiné qui explique globalement avant parce que moi il me semble pas qu'on m'ait posé de questions ».

- Comportement du patient en présence d'un stagiaire

Il est toujours d'accord pour que la stagiaire fasse la séance dès le début pour voir ses compétences « tant qu'elle a pas fait je peux pas savoir, je vais pas dire non si elle a pas essayé. Une, deux séances et je vais voir ». S'il ne la trouve pas compétente il le dit à MK3-C pour qu'elle fasse la séance suivante à sa place « si je vois que certaines choses c'est vraiment pas fou bah je vais le dire à MK3-C et la prochaine fois (…) elle va dire "non ça je vais le faire » ». Il guide la stagiaire sur le degré d'étirement « j'en ai eu qui tiraient pas assez je sentais rien, je disais « bah vas-y tire » et puis y en a eu une celle qui faisait les séances toute seule, je lui disais « tire moins » parce qu'elle tirait trop fort », mais pas sur comment faire « si c'est

un mouvement qui est mal fait, je vais pas forcément le corriger. C'est dur à dire « non prends de telle manière ». Si la kiné s'en aperçoit elle va corriger mais des fois c'est subtil donc non je vais pas forcément corriger ». Il répond aux questions des stagiaires « s'ils me posent des questions y a pas de problèmes ». Il contrôle ce qu'il dit « tu fais attention à ce que tu dis ».

- Relation MK-Patient (communication, écoute, confiance)

Il est suivi au SESSAD depuis 10 ans. Il a eu MK3-C pendant 7 ans et a maintenant 2 MK qu'il voit une fois par semaine chacune (MK3-A depuis 2 ans, MK3-B depuis 6 mois). Avec MK3-C le suivi était long donc ils se connaissaient « elle me connaissait mieux que certaines personnes que je voyais tous les jours ». Avec les nouvelles kinés, ils ne se connaissent pas depuis longtemps donc il a moins de discussion et il se confie moins. Avec MK3-C, ils parlaient de sujets divers, pas forcément liés à la rééducation et notamment de sujets personnels « on parlait de plein de choses, de trucs très perso ». Sa confiance avec MK3-C lui a permis de lui confier des choses que personne d'autre ne sait. La relation de confiance semble dépasser la relation thérapeutique et la rééducation « j'ai pu dire des trucs que j'ai jamais dit à personne d'autre ». Sa confiance est dépendante du temps « avec le temps tu construits une relation, une confiance », et de la proximité avec la personne « la confiance ça s'accorde avec le temps et (…) plus t'es proche avec quelqu'un plus tu lui fais confiance ». Pour l'aspect technique, il leur fait toutes confiance car elles ont un diplôme « un kiné qui a eu son diplôme bah j'ai confiance ». La confiance est positive pour la rééducation car elle permet de dire quand ça ne va pas, d'aborder plus de sujets et d'être à l'aise « quand tu as plus confiance tu dis plus facilement les choses, tu dis plus facilement si ça va pas… tu abordes plus les choses et puis je sais pas t'es globalement plus à l'aise, ça peut être que mieux. Plus t'as confiance plus les séances peuvent être que mieux on va dire ». Il semble que la confiance soit fonction du temps de suivi, de l'entente spontanée avec la MK et de ses compétences.

Il dit à sa MK qu'elle lui fait mal quand il ne peut plus le supporter « je vais pas forcément dire non, je dis rien. Sauf si ça fait vraiment trop mal ». Il lui dit si la stagiaire fait quelque chose de mal pour ne pas qu'elle recommence « je vais le dire pour pas qu'elle recommence ».

- Modification de la relation thérapeutique en présence de stagiaire

Ils abordent moins de sujets et les approfondissent moins « on va pas aborder tout, enfin moins quoi », il attend qu'il n'y ait plus de stagiaire pour en parler à sa MK, peu importe l'importance de l'information « j'attends qu'il n'y ait plus la stagiaire ». Il se confie moins sur les sujets personnels « on va pas parler de ce genre de chose à coté de quelqu'un que je connais pas », sauf quand ce sont des sujets qui ont une influence sur la séance « quand je dis que je vais pas aborder certaines choses ça va être des choses vraiment extérieures aux

séances, que ça va pas impacter les séances ». Concernant les autres sujets de conversation, ils discutent les trois, ensemble.

- Relation Stagiaire-Patient

Il est facilement à l'aise avec la stagiaire « je sais que moi en général je suis vite à l'aise. Je peux discuter de sujets varier avec n'importe qui on va dire », mais pas aussi à l'aise qu'avec sa MK car il ne les connait pas « t'es un peu moins à l'aise parce que tu la connais pas, peut-être un peu plus timide du coup ». Il trouve que c'est facile de discuter avec les stagiaires car ils ont un âge proche donc les mêmes sujets de conversation « La stagiaire elle comprend direct donc c'est plus facile ». Il aborde moins de sujets avec les stagiaires car il ne les connaît pas « y a certaines choses qu'on va pas parler parce que la stagiaire je la connais pas ». C'est dû à la confiance plus faible qu'en MK3-C « dès le départ j'ai pas vraiment de confiance (…) je vais avoir plus confiance avec certaines que d'autres ». Comme à MK3-C il lui dit si elle lui fait mal « que ça soit la stagiaire ou la kiné si ça fait trop mal je le dis ».

- Comportements du stagiaire influençant sa relation avec le patient

Au début il n'a pas confiance, puis la confiance augmente en fonction des compétences de la stagiaire « dès le départ j'ai pas vraiment de confiance, j'attends de voir le truc » et donc de son niveau d'étude « plus elles sont en fin d'étude et plus elles sont expérimentées donc je fais plus facilement confiance ». S'il ne la trouve pas compétente, c'est la seule raison pour laquelle il pourrait refuser qu'elle fasse les séances « si je vois (…) que ma séance est vraiment moins bien, là je lui dirai vite fait à la kiné ». Il semble qu'il lui fait moins confiance qu'à sa MK car elle n'est pas diplômée « un kiné qui a eu son diplôme bah j'ai confiance ». Comme les stagiaires restent quelques semaines, il n'a pas le temps de construire une confiance aussi forte qu'avec le MK. Il semble que son entente spontanée avec la stagiaire détermine le niveau de confiance et leur relation « si on a des centres d'intérêts communs, des trucs comme ça. Des fois on arrive mieux à communiquer avec certaines personnes que d'autres ».

La compétence « si elle gère tu as plus confiance donc tu discutes plus facilement », la durée du stage « ça accroche plus ou moins bien et puis après on discute de plus en plus de choses », et l'entente avec le stagiaire « en fonction de la personne, du feeling, c'est stagiaire dépendant, ça peut quand même bien discuter », influencent la communication, qu'elle soit liée à la rééducation ou non. Le sexe du stagiaire n'a pas d'influence dessus « Ça change comme ça change d'une personne à l'autre, c'est pas lié que c'est un homme ».

- Ressentis du Patient en présence du Stagiaire

Avant de connaître la stagiaire il a un avis neutre sur sa présence, il attend de voir ses compétences et leur entente « y a pas de je suis content ou pas, c'est une fois que j'ai vu la

personne, qu'elle a fait au moins une séance et qu'elle me dit qu'elle sera là la prochaine séance je me dis cool ou voilà ». Les séances sont un temps de bien être pour son corps mais aussi pour discuter. Il apprécie discuter avec de nouvelles personnes « les séances c'est un temps où on va faire en sorte que je me sente mieux dans mon corps mais aussi un moment où je vais pouvoir discuter. Donc en mieux si la personne elle accroche bah y a des moments sympas, des discussions sympas ». Il se sent « cobaye » car il sert d'entraînement pour la stagiaire. Ça ne le dérange pas car c'est bénéfique pour elle « ça me dérange pas non. Si je peux rendre service », sauf si elle n'est pas assez compétente « ça me dérange pas qu'elle essaye des trucs mais en même temps si c'est vraiment pas fou et que la séance est vraiment moins bien, moi ça va me déranger ». L'aspect négatif est l'efficacité plus faible des stagiaires « ça va être moins bien, les séances vont être moins bien, moins efficaces ».

Il pense que c'est important d'avoir l'avis des patients sur ce sujet « on se préoccupe peut-être moins des patients. C'est important parce que quand même les séances sont pas tout à fait les mêmes quand y a une stagiaire ».

3.2.4 Analyse longitudinale entretien de Nathan

- Déroulé et contenu de la séance en l'absence de stagiaire

Une séance est composée d'étirements de tout le corps et parfois d'une partie ludique. Les séances se déroulent dans une salle individuelle ou dans le gymnase. Il préfère que ce soit en individuel car il n'aime pas être observé. Il trouve que la kinésithérapie « c'est bien », surtout quand il fait des étirements. Même si c'est parfois douloureux, pour une lui une bonne séance est une séance où il se fait étirer. Il n'apprécie pas les jeux en fin de séance car il ne considère pas ça comme de la kinésithérapie. Avec MK2-B son ancienne MK, ils faisaient surtout des jeux donc ça ne lui plaisait pas.

- Déroulé et contenu de la séance en présence d'un stagiaire

Lorsqu'il y a des stagiaires, il ne veut pas qu'ils fassent la séance dès le premier jour, ils observent uniquement. Il attend quelques jours pour les autoriser à faire pour qu'ils sachent ce qu'ils doivent faire. Il fait plus d'exercices ludiques et moins d'étirements avec les stagiaires donc il a l'impression que « c'est pas une vraie séance » et est donc moins satisfait. Avant il y avait « beaucoup » de stagiaires qui restaient environ 1 mois. Parfois, MK2-B le laissait seul avec les stagiaires ça ne le dérangeait pas « qu'elle soit pas là, je m'en fichais ». MK2-B validait les jeux proposés par les stagiaires avant de lui faire faire.

- Comportement du MK en présence d'un stagiaire

Elle ne prévenait pas toujours à l'avance qu'il y aurait un stagiaire, mais lui demandait s'il était d'accord pour que le stagiaire lui fasse la séance.

Pour Nathan, MK2-B était pareil avec ou sans stagiaire.

- Comportement du patient en présence d'un stagiaire

Nathan refuse le stagiaire s'il n'a pas envie qu'il soit là et ne veut pas que le stagiaire fasse la séance au début du stage, car il ne sait pas s'il sait faire, mais après il accepte. Il discutait plus avec les stagiaires qu'avec MK2-B car il ne discutait pas avec elle habituellement. Il pense que si c'était avec MK2-C et un stagiaire, il continuerait à parler surtout à MK2-C.

Pour lui, il a le même comportement avec ou sans stagiaire.

- Relation MK-Patient (communication, écoute, confiance)

Il est au CEM depuis 2 ans. Il était suivi pas MK2-B et maintenant par MK2-C depuis 1 an. Il trouvait que MK2-B n'était pas efficace car elle faisait peu d'étirements et plus de jeux et comme pour lui ce n'est pas de la kiné, ça ne lui plaisait pas et il lui faisait moins confiance qu'a MK2-C, « j'aimais pas trop ma kiné parce que j'aimais pas faire des jeux ». Sa confiance en MK2-B avait augmenté au cours du temps mais il ne la trouvait pas sympa. Il ne lui disait pas si elle lui faisait mal. Il semble que la confiance du patient soit liée à la compétence et au contenu de la séance du MK. Avec MK2-C, il a eu confiance dès le début car il le trouve sympa, il fait des blagues et discute donc il trouve ça motivant. Pour lui c'est important de pouvoir discuter et « c'est bien, c'est mieux » de se faire étirer en rigolant. De plus, MK2-C a montré qu'il était impliqué et prenait du temps pour son patient, ce qui lui a plu. Si MK2-C lui fait mal, il lui dit directement. Avec MK2-C il parle de comment il se sent contrairement à avec MK2-B. Il n'aime pas parler de sa rééducation, mais plutôt de « choses joyeuses » avec MK2-C.

- Modification de la relation thérapeutique en présence de stagiaire

La présence d'un stagiaire ne modifie pas la confiance qu'il a en ses MK. Il semble qu'en présence de stagiaire, MK2-B savait plus de choses sur lui car il se confiait au stagiaire.

- Relation Stagiaire-Patient

Nathan ne leur fait pas confiance au début avant de savoir s'ils sont compétents donc ne veut pas qu'ils fassent les séances. S'ils font bien les séances, il accepte d'être seul avec. Il n'aime pas être observé pendant les séances, mais si c'est le stagiaire ça ne le dérange pas. A la fin du stage il avait autant confiance en eux qu'en sa MK et les trouvait plus compétent qu'elle « ils faisaient beaucoup mieux que mon autre kiné ».

Il se sent à l'aise avec les stagiaires et préférait parler avec eux qu'avec MK2-B et leur dit quand ils lui font mal. Il parlait de comment il allait avec les stagiaires mais pas à MK2-B.

- Comportements du stagiaire influençant sa relation avec le patient

Pour qu'il fasse confiance au stagiaire, il faut qu'ils montrent qu'ils sont compétents « je sais pas s'ils savent bien faire la kiné ». La confiance augmente au fil du stage.

Il n'y a pas de raisons pour lesquelles il refuserait un stagiaire. Il pourrait refuser mais ce serait lié à son humeur « parce que des fois je suis pas d'humeur et des fois parce que quand je parle et bah je suis d'humeur ».

Ça ne change rien pour Nathan que le stagiaire soit une fille ou un garçon.

- Ressentis du Patient en présence du Stagiaire

Ça lui est égal qu'il y ait un stagiaire « moi je m'en fiche » et il se sent « bien, ça allait » en leur présence. Il n'y a rien de négatif pour lui à avoir un stagiaire mais n'aime pas qu'ils restent longtemps « des fois j'aime pas toujours la même personne, que ça soit toujours un stagiaire » car « les stagiaires sont pas vraiment kiné ».

Il accepte les stagiaires car c'est positif pour eux « c'est bien pour eux d'observer comme ça après ils peuvent euh être kiné après » et c'est important d'apprendre donc il les accepte.

3.2.5 Analyse longitudinale entretien de Rania

- Déroulé et contenu de la séance en présence d'un stagiaire

Durant les séances, la patiente se fait étirer par son MK et marche s'il reste du temps. Une bonne séance est une séance où elle peut se détendre, ce qu'elle fait lors des étirements « je ne fais pas un grand effort ». « rien du tout » ne pourrait rendre une séance mauvaise.

- Déroulé et contenu de la séance en présence d'un stagiaire

Elle a déjà vu plusieurs stagiaires qui restent de quelques semaines à plusieurs mois. Le contenu des séances change car ils font principalement des étirements quand il y a un stagiaire. Elle aime se faire plus étirer car cela la détend et ça change des séances habituelles « ça me fait plaisir parce que ça changera mon emploi du temps et ça me détendra à côté ». Elle trouve les stagiaires aussi efficaces, voire plus car ils prennent plus de temps pour étirer « parfois c'est même plus long que ce que mon kiné peut faire, dans le sens où un stagiaire il prend vraiment le temps de le faire ». Ça ne la dérange que les stagiaires fassent la séance seuls « du moment que je peux avoir ma séance peu importe avec qui ».

- Comportement du MK en présence d'un stagiaire

MK2-A lui demande si elle accepte qu'il l'étire tout en expliquant la pathologie aux stagiaires ou si elle est d'accord que le stagiaire fasse les étirements. Il les laisse seuls si la patiente et le stagiaire sont en confiance « si le stagiaire est en confiance pour toucher un jeune en situation de handicap ». MK2-A n'est pas loin pour répondre aux questions si besoin.

- Comportement du patient en présence d'un stagiaire

Elle accepte toujours les stagiaires. Elle pourrait refuser qu'un stagiaire fasse la séance, lui expliquerait que ce n'est pas de sa faute qu'elle n'a pas assez confiance en lui « je me sens pas assez en confiance pour qu'il me touche », mais elle ne refuserait pas qu'il assiste à la séance « je peux refuser qu'il m'étire mais la pièce elle m'appartient pas du coup je peux pas demander qu'il sorte de la pièce ». Elle sait que les stagiaires sont obligés d'être là donc elle ne veut pas les pénaliser dans leur apprentissage « par contre qu'il m'observe et observe mon kiné à côté ça me dérange absolument pas ». Ça ne la dérange pas que MK2-A explique sa pathologie devant elle.

Elle parle plus quand il y a un stagiaire car elle veut apprendre à les connaître.

- Relation MK-Patient (communication, écoute, confiance)

Elle est suivie au CEM depuis 3 ans par MK2-A (un homme) et MK2-E (une femme). Bien qu'elle n'apprécie pas le secteur médical car elle y est depuis longtemps « Étant une personne qui a toujours été dans le secteur médical j'avoue que ça m'a un peu fanée au bout d'un moment », elle apprécie les MK car elle sait qu'elle ne sera pas jugée et peut se confier « les kinés ça reste un plaisir parce que c'est aussi on dirait une salle de psy, (…) on sera jamais jugé ».

Elle est admirative de MK2-A car il est déficient visuel et arrive quand même à la traiter « ce qui m'épate c'est qu'il est mal voyant et qu'il arrive à savoir où est-ce qu'il touche et comment le faire ». Ça ne lui pose aucun problème que ce soit un homme tant qu'il n'a pas de gestes déplacés mais elle met plus de temps à être à l'aise « j'ai plus de mal à me détendre les premières séances avec un homme ». C'est lié à sa vie personnelle.

Pour elle la confiance « c'est tu peux par exemple confier n'importe quoi, que ce soit un objet ou un secret, en se disant que je peux venir chercher l'objet 3 semaines ou 3 ans après, je sais que mon objet il sera toujours dans le même état ». Elle a confiance en son kiné car elle le connait, il la connait et connait sa pathologie mieux qu'elle « mon kiné je suis habituée un peu plus parce que c'est mon kiné. (…) Il a appris à me connaître et connait ma pathologie mieux que moi ». Elle fait confiance à son MK car il sait des choses qu'elle ne sait pas, il ne la juge pas, elle peut être elle-même et ne lui donne pas l'impression d'être différente malgré son handicap « le fait que lui sache quelque chose que je ne sais pas moi, qu'il

m’accepte comme telle et qu’il me considère comme une personne on va dire normale ». Comme elle lui fait confiance, ça lui permet de se détendre et d’avoir du plaisir à être en séance « j'ai pas à m'inquiéter il sait ce qu'il fait (…) je peux être allongée et me détendre ». Dans ce centre elle fait confiance à tout le monde mais elle a testé avant si elle pouvait leur faire confiance « je passais tout le monde au peigne fin ». Il semble qu’elle soit plus en confiance avec les hommes MK que les hommes en général « je peux accorder ma confiance à n’importe qui, que ce soit un homme ou une femme en kiné ».

Elle est plus à l’aise pour discuter de certains sujets avec MK2-E, notamment les sujets concernant uniquement les femmes telles que les menstruations. Avec MK2-A, elle utilisera des sous-entendus pour lui dire qu’elle a ses menstruations car cela impacte les séances car elle fera uniquement de la marche. Elle le dit de manière plus directe avec une femme car elle vit la même chose « une fille, vu qu’elle vit la même chose ça va tout seul ». Elle se confie moins à son kiné homme que femme mais elle sait qu’elle ne sera jugée par aucun des deux « je peux le dire à ma kiné. Bon avec l’homme j’ai un peu plus de mal, mais je peux dire sans être jugée ». Se confier est bénéfique pour sa santé mentale et lui permet d’être elle-même, de se sentir mieux psychologiquement « Je peux me sentir complètement moi-même et je peux me confier et dire tout et n’importe quoi sans me dire que je vais être jugée », « ici je sais que j’ai le droit de pas garder pour moi certains mots qui peuvent être vulgaires et qu’ils vont pas me détruire psychologiquement car je les ai pas gardé pour moi », « d’avoir une espèce d’équilibre psychologique ». Elle fait à 3 reprises le parallèle entre le CEM où elle peut être elle-même, comparé à sa famille où elle joue un rôle et ne peut pas être elle-même. Le CEM et les personnes qui le composent semblent combler ses besoins de liens familiaux et de compréhension. Les MK semblent avoir également un rôle de psychologue.

Pouvoir communiquer est important pour elle car cela permet de créer la relation avec le MK, « le premier pas pour créer une espèce d’amitié ou peut-être même d’autres sentiments derrière ». Il semble qu’elle voit sa relation avec le MK également comme une amitié et pas seulement une relation de soin. L’écoute du MK lui donne la sensation d’exister « j’ai pas l’impression d’être ignorée » Elle semble attendre des conseils et de l’écoute du MK et stagiaire et pouvoir faire pareil avec eux ensuite « c’est important pour moi d’écouter quand quelqu’un parle et si besoin de le conseiller derrière, c’est aussi de leur part de m’écouter, je trouve ça sympa ». Elle semble rechercher une relation à double sens et égalitaire. Si le MK ou le stagiaire lui pose des questions sur son ressenti, sur la douleur, c’est bénéfique pour la suite de la rééducation « même si ça perd un quart d’heure en début de séance pour me poser ce genre de question, je veux bien, pour moi c’est pas une perte de temps », ça instaure de la confiance car elle sera rassurée et donc détendue « tu fais du mal à la personne sans même lui demander si elle a mal ou pas, et au final bah tu lui lâches le pied mais après tu perds 45 minutes à essayer de la rassurer ».

Parler avec le kiné lui permet également de se distraire pendant les séances, d'oublier la douleur des étirements « parler c'est une espèce de distraction ». Elle essaye d'être sociable et agréable avec les MK et les stagiaires. L'écoute du MK et pouvoir discuter les met sur un pied d'égalité « ça me permet que ceux qui travaillent avec nous peuvent avoir une autre relation avec nous, autre que juste l'adulte responsable qu'on doit respecter ». Recherche d'une relation pas uniquement thérapeutique, le CEM constitue son cercle social.

- Modification de la relation thérapeutique en présence de stagiaire

Elle se confie moins à sa MK en présence de stagiaire « quand il y a une nouvelle tête j'ai plus de mal à ouvrir le sujet » mais sa manière de lui parler est la même.

- Relation Stagiaire-Patient

Elle fait confiance au stagiaire « de manière instantanée », mais elle ne se confie pas autant aux stagiaires qu'à MK2-E « c'était la seule stagiaire kiné pratiquement je pouvais tout dire » (en parlant de la stagiaire MK qui était son éducatrice spécialisée avant). Si elle ne se sent pas en confiance elle ne veut pas que le stagiaire la touche « je ne me sens pas assez en confiance pour qu'il me touche ». Elle leur fait confiance, elle sait qu'ils seront sans jugement « je me sens en confiance sans jugement ». Elle n'a jamais eu peur qu'un stagiaire lui fasse mal.

Elle pense que les stagiaires ou MKDE jeunes sont plus à l'écoute, moins concentrés sur leur technique, ils parlent plus et se préoccupent plus de ce qu'elle ressent et elle se sent plus rassurée « ça me rassure qu'il se préoccupe du fait que j'ai mal ou pas ». Elle peut mieux lui dire de se détendre quand il est jeune « si c'est un jeune je peux très bien lui dire « détends toi j'ai déjà été étirée » en plus je peux très bien lui dire, le montrer et lui dire si c'est trop. Du coup déjà moi ça me rassure qu'il se préoccupe du fait que j'ai mal ou pas et en plus lui quand je lui dis ça il a l'air tout de suite de souffler un bon coup et de se détendre ». D'après elle, les plus vieux demandent moins comment elle se sent « le jeune stagiaire il va me dire « dis-moi si je te fais mal, si je te fais mal bah on va pas s'arrêter là parce que ça fait partie de l'exercice mais on va au moins diminuer l'étirement pour que ça fasse moins mal. Par contre une personne beaucoup plus vieille, elle, elle va pas tout de suite penser de demander ». Elle trouve que c'est plus facile de parler avec le stagiaire « je peux lui parler de tout et n'importe quoi, il va parfaitement comprendre tout ce que je lui dis », car ils ont le même vocabulaire, les mêmes références culturelles.

La relation de confiance doit être dans les deux sens car le kiné les laisse seuls si la patiente et le stagiaire sont en confiance « si le stagiaire est en confiance pour toucher un jeune en situation de handicap ». L'écoute et la parole doivent être également dans les deux

sens d'après la patiente « si je me permets de le faire avec toi, tu as aussi le droit de le faire ». Il semble qu'elle souhaite une relation d'égalité avec les stagiaires.

Comme les stagiaires hommes sont jeunes, elle n'a pas de difficulté à leur faire confiance. Quand elle trouve le stagiaire « mignon », elle n'est pas gênée d'être touchée par lui. Elle trouve que c'est une « sensation bizarre » quand quelqu'un la touche pour la première fois donc elle n'est pas forcément à l'aise totalement la première séance. Parler « ça reste le premier pas pour créer une espèce d'amitié ou peut-être même d'autres sentiments derrière ». Sa vision des stagiaires semble peu professionnelle car elle semble chercher une relation amicale voire amoureuse avec eux.

- Comportements du stagiaire influençant sa relation avec le patient

Elle apprécie avoir des stagiaires hommes « j'aime quand j'ai un homme devant moi ». Malgré son manque de confiance en les hommes, elle préfère avoir un stagiaire homme « pour la plupart c'était des filles et ça ne me dérange pas mais j'avoue alors j'avoue ce sont mes hormones mais pour la plupart j'aime quand j'ai un homme devant moi ». Elle n'est pas plus gênée quand c'est un stagiaire de sexe masculin que féminin en raison de leur âge proche. Cependant, il semble qu'elle refuserait plus facilement un homme stagiaire même si ça ne lui est jamais arrivé. Si elle sent qu'il est « un peu instable au niveau des émotions » elle « déteste », ou s'il sent mauvais. Ce sont des paramètres liés à son vécu.

Le stagiaire doit être souriant, montrer qu'il est content d'être là, poli. Elle ne refuserait pas un stagiaire qui montre qu'il est content d'être là. La première impression physique et mentale est importante afin de donner une bonne impression pour que les patients soient contents de voir le stagiaire « Si tu montres le meilleur, les jeunes ils vont à chaque fois qu'ils te croisent ils vont avoir du plaisir rien qu'à te dire bonjour ou à se faire étirer par toi ». Si le stagiaire montre qu'il est en confiance, elle aura plus confiance en lui. Elle préfère que ce soit lui qui lui demande l'autorisation pour la toucher, ça lui donne plus confiance « je préfère tellement que ça soit le stagiaire qui me demande mais pour moi ça voudrait dire qu'il se sent en confiance pour me toucher et que moi je peux lui faire confiance ». Tous les stagiaires lui demandent l'autorisation avant de la manipuler. Demander montre qu'ils n'ont pas envie de lui faire mal « mais je ne vais pas lui en vouloir, (…) je sais qu'il n'a pas fait exprès et le fait qu'il me demande avant c'est aussi une façon de dire qu'il n'a pas envie de te faire mal ». Qu'il demande l'autorisation lui-même permet de rentrer en contact avec elle « pourquoi c'est pas lui qui demande histoire de créer ce contact les uns les autres, avant de me toucher ».

La confiance et la communication augmentent avec le temps de stage et donc le temps passé ensemble « on vit beaucoup plus de choses », « je trouve que le temps fait tout ».

Suivant son humeur, elle pourrait être moins sympathique mais ça ne lui est jamais arrivé.

- Ressentis du Patient en présence du Stagiaire

Elle aime qu'il y ait des stagiaires pour rencontrer de nouvelles personnes et lui donne la sensation de changement et de ne pas être enfermée (répété 2 fois) « ça me fait sentir en fait j'ai pas l'impression que je suis enfermé à 100 % dans cet endroit », « j'apprécie aussi d'avoir une conversation avec quelqu'un d'autre et d'avoir un temps avec ». Elle est plus souriante quand il y a un stagiaire car c'est la nouveauté d'une nouvelle personne, elle répète à trois reprises que c'est une sensation de « jeunesse » et de « fraîcheur » « j'aime bien découvrir de nouvelles personnes, j'aime bien toucher à tout, voire tout le monde et tout, du coup le fait que tu m'étires ou pas ça me dérange pas du tout ». Les stagiaires permettent d'enrichir sa vie sociale car le CEM constitue sa source de vie sociale. Ils constituent une personne de plus dans son entourage, qui l'écoute, ce qui comble son besoin de visibilité et d'attention « En fait plus y a des gens autour de moi, plus j'ai l'impression d'être vue et plus ça me plait », « j'ai pas l'impression d'être ignorée », « J'adore attirer l'œil et l'attention de quelqu'un peu importe comment » La présence de stagiaire leur donne de la joie d'être au CEM alors qu'ils n'ont pas choisi d'être là « à force de faire tous les jours la même chose, à force d'être obligé d'être ici alors qu'on l'a pas choisi, voir quelqu'un à qui ça fait plaisir d'être ici en tant que stagiaire ça nous fait aussi plaisir de venir nous ».

Elle aime avoir des stagiaires hommes pour savoir quel type lui plaît « ça me plait parce que je suis une fille et que à cet âge-là tu testes un peu pour savoir quel genre de garçon, (…) quel genre est susceptible de te plaire plus tard ».

Le stage est bénéfique pour le stagiaire car ça lui permet de voir des patients afin de les analyser et de pratiquer. Elle veut montrer une meilleure image des personnes handicapées « je n'ai pas envie de donner cette impression aux gens de personne qui n'acceptent rien, qui est tout le temps renfermé, qui ne teste jamais rien, qui est jamais curieuse de découvrir », « on peut garder cette joie de vivre peu importe où on est ».

3.2.6 Analyse longitudinale de Sarah

- Déroulé et contenu de la séance en l'absence de stagiaire

Lors des séances, Sarah est habituellement seule avec MK1, sans parents. Les séances sont variées avec des massages, des exercices et changent à chaque fois, ce que Sarah apprécie. Pour elle une séance est bien tant qu'il y a des massages car cela diminue ses douleurs, « tant qu'elle me fait des massages, moi y a aucune séance nulle ».

- Déroulé et contenu de la séance en présence d'un stagiaire

Parfois il y a des stagiaires MK qui restent environ un mois. Leur présence ne modifie ni le nombre, ni la durée, ni le lieu des séances. D'après la patiente, « c'est pareil avec ou sans

stagiaire », et la même efficacité. Les activités sportives proposées sont parfois différentes de celles réalisées habituellement, ce qui lui plaît. Avant que les stagiaires proposent des activités, MK1 les valide. Il semble que la présence des stagiaires ne modifie pas le contenu ni le déroulé de la séance. Sarah dit qu'aucune séance n'est nulle tant qu'elle a un massage, donc il semblerait que si le stagiaire ne modifie pas le contenu de la séance elle sera satisfaite. Elle trouve qu'ils sont aussi efficaces que MK1, pour elle c'est pareil quand il y a un stagiaire.

Après quelques semaines de stage quand le stagiaire connait la patiente « vraiment quand ils me connaissent », MK1 s'absente parfois pendant la séance et laisse le stagiaire faire. MK1 reste toujours dans la pièce et Sarah dit préférer car comme ça elle peut contrôler que les stagiaires fassent correctement. Il semble que la présence de MK1 la rassure.

- Comportement du MK en présence d'un stagiaire

MK1 demande toujours à Sarah si elle est d'accord pour qu'il y ait un stagiaire. Elle la prévient à l'avance et lui redemande à chaque séance. Elle demande également l'autorisation à sa responsable légale. MK1 inclut la patiente dans les explications au stagiaire en lui proposant d'expliquer si elle en a envie, communication tripartite.

La patiente ne trouve pas que sa MK se comporte différemment quand il y a un stagiaire.

- Comportement du patient en présence d'un stagiaire

Sarah n'a pas l'impression d'être différente en présence de stagiaire, elle se comporte pareil. Parfois, elle n'aime pas parler de sa situation devant les stagiaires « des fois j'arrive pas à parler devant les stagiaires », « je parle, mais pas ma situation ». Comme MK1 connait sa situation aussi bien qu'elle, elle préfère la laisser expliquer aux stagiaires et lui dire si elle se trompe dans ses explications. Si un stagiaire lui fait mal, elle ne le dit pas pendant la séance car elle n'ose pas, elle le dit après à MK1.

D'après sa grand-mère, Sarah discute avec les stagiaires « elle aime parler à tout le monde, (…) elle discute avec tout le monde ».

- Relation MK-Patient (communication, écoute, confiance)

Elle est suivie par MK1 depuis 10 ans et n'a pas connu d'autre kiné. « MK1 déjà elle me connait depuis que je suis petite, donc elle sait ». Elle trouve que MK1 connait sa situation aussi bien qu'elle. Elle fait confiance à MK1 « parce qu'elle me connait depuis que je suis petite, et euh elle sait toute ta vie ». Elle ne saurait pas expliquer ce qu'est la confiance et ce que ça permet. Si MK1 fait quelque chose qui lui fait mal, elle lui dit.

- Modification de la relation thérapeutique en présence de stagiaire

La présence d'un stagiaire ne modifie pas sa confiance en MK1 ni sa communication avec elle. Comme elle n'arrive pas à parler de sa situation devant les stagiaires, nous supposons qu'elle ne parle pas de sa rééducation devant eux, ni de sa vie personnelle.

Elle trouve que « ça fait bizarre » de retrouver MK1 toute seule quand le stagiaire part.

- Relation Stagiaire-Patient

Sarah fait confiance aux stagiaires mais pas autant qu'à MK1 car elle ne les connaît pas, mais est tout de suite à l'aise avec eux. Cela n'empêche pas qu'elle les laisse faire les séances car elle veut qu'ils puissent apprendre. Cette confiance plus faible se manifeste par sa volonté que MK1 reste présente quand c'est le stagiaire qui réalise la séance « comme ça s'il fait quelque chose bah MK1 est là ». Cela semble montrer qu'elle doute de leurs compétences.

Elle communique moins qu'avec MK1 car elle ne leur dit pas s'ils lui font mal alors qu'elle ose le dire à MK1 si elle lui fait mal. Elle est gênée de dire au stagiaire qu'il fait quelque chose de mal, ce qui peut influencer l'efficacité de la séance**.**

Elle semble s'attacher « des fois quand ils partent je m'attache » et s'habituer à leur présence « non c'est pas que je m'attache en fait c'est que là je les vois pendant je sais pas combien de temps MK1 elle est pas toute seule, et après dès que je retrouve MK1 toute seule ça fait bizarre ». D'après sa grand-mère, elle « s'entend très bien avec eux ».

- Comportements du stagiaire influençant sa relation avec le patient

Le sexe du stagiaire n'a pas d'influence pour la patiente. La durée du stage ne change rien à sa confiance en eux et son aisance. Ils ne peuvent rien faire pour faire augmenter la confiance. Même s'ils lui font mal, elle accepte qu'ils fassent les séances. Elle ne refuserait pas un stagiaire, elle ne voit pas de raison d'en refuser car ils viennent pour apprendre et car d'après la grand-mère, « ils étaient tous gentils jusqu'à maintenant ».

- Ressentis du Patient en présence du Stagiaire

Elle est contente quand MK1 lui dit qu'il y aura un stagiaire et semble être impatiente d'en avoir car elle lui demande parfois quand il y en aura un nouveau. Elle est « toujours d'accord » pour qu'il y ait des stagiaires parce qu'elle veut qu'ils puissent apprendre « parce que je sais qu'ils viennent pour apprendre ». Elle a d'ailleurs accepté de faire cet entretien pour me permettre d'apprendre. Sa grand-mère trouve aussi que c'est bien que les stagiaires puissent apprendre le métier de MK « je trouve que c'est positif pour eux et même pour nous ».

3.2.7 Analyse longitudinale entretien de Tanguy

- Déroulé et contenu de la séance en l'absence de stagiaire

Les séances se déroulent dans une salle individuelle ou collective et sont composées d'étirements et d'une partie d'exercices ludiques qui changent à chaque fois. Une bonne séance est une séance avec des étirements car ça lui fait du bien, au contraire d'une mauvaise séance où ils ne font pas d'étirements.

- Déroulé et contenu de la séance en présence d'un stagiaire

Depuis qu'il est au CEM, il a eu « quelques » stagiaires. Les premières séances les stagiaires regardent, MK2-A leur montre les étirements puis ils pratiquent les séances suivantes. Il préfère que ce soit MK2-A qui fasse les séances au début qu'il y a le stagiaire puis quand le stagiaire sait faire ça ne le dérange pas que ce soit lui. Pour la partie ludique, c'est le kiné qui montre que faire et comment, il n'y a pas d'exercices proposés par le stagiaire.

Parfois le stagiaire est seul avec le patient « des fois c'est eux qui font la séance pour voir comment il faut faire mais sinon c'est plutôt les kinés », ça ne dérange pas Tanguy. Il trouve que « c'est plus efficace MK2-A » mais ce n'est pas très différent « c'est un peu pareil ».

- Comportement du MK en présence d'un stagiaire

MK2-A demande si Tanguy est d'accord pour qu'il y ait un stagiaire. Il ne trouve pas que son MK se comporte différemment, à part qu'il explique et montre aux stagiaires.

- Comportement du patient en présence d'un stagiaire

Tanguy accepte toujours les stagiaires car il est sympa avec tout le monde. Il dit à MK2-A si le stagiaire lui fait mal ou fait mal les étirements. Il répond aux questions, explique ce qu'il a et comment faire aux stagiaires et aime ça. S'il n'y avait pas le MK à côté, il expliquerait aux stagiaires comment faire les étirements. Il n'a pas l'impression d'être différent avec ou sans stagiaire. Sa manière de parler ne change pas.

- Relation MK-Patient (communication, écoute, confiance)

Il est suivi depuis 1,5 an au CEM. Avec son MK il parle uniquement de la rééducation « non pas particulièrement à part quand il fait des étirements et il me demande si ça fait mal et moi je vais lui répondre « oui ça me fait un peu mal » mais sinon c'est tout ».

Pour lui, la confiance c'est « être à l'écoute des autres, et s'il te demande de pas le redire après à quelqu'un d'autre c'est ça pour moi ». Il a confiance en son MK car il ne répètera pas ce qu'il confie sauf certaines lors des réunions d'équipe. « des fois où je me confie et des fois où je me confie pas ». Il pense que c'est positif et important de faire confiance à son kiné.

Il peut parler à MK2-A de ses problèmes « parler à MK2-A si j'ai un problème ou même à mes parents ». Il semble qu'il a autant confiance en MK2-A qu'en ses parents. Il faut également que le MK soit à l'écoute, c'est important, « parce que si t'as un truc par exemple que t'as envie de parler ou quoi que ce soit, quelqu'un de confiant ».

- Modification de la relation thérapeutique en présence de stagiaire

Il ne sait pas s'il se confie pareil à son kiné en présence de stagiaires. D'après ses dires tout au long de l'entretien, il semble que la relation avec son MK n'est pas modifiée en présence de stagiaires.

- Relation Stagiaire-Patient

Il fait confiance au stagiaire s'il le connait, et a autant confiance qu'en son kiné en fin de stage. Il ne confie pas les mêmes choses, il se confie moins au stagiaire. Quand il y a un stagiaire, il se sent "confiant" et pense que c'est important de pouvoir lui faire confiance.

Il ne dit pas tout le temps aux stagiaires quand ils font mal la séance ou lui font mal, mais s'ils demandent il va répondre la vérité. Il dit que les stagiaires ne sont pas tout le temps à l'écoute mais ne saurait pas expliquer les signes qui le montrent.

- Comportements du stagiaire influençant sa relation avec le patient

Il refuserait un stagiaire uniquement « s'il fait mal la séance ». C'est surtout son humeur, son énervement qui influence s'il se sent bien avec le stagiaire et s'il a envie qu'il soit là.

Au fil du stage, qu'il connait mieux le stagiaire et qu'il est efficace, sa confiance augmente « si c'est efficace je vais avoir plus confiance ». Il n'a jamais vécu de situations pouvant lui faire avoir moins confiance au stagiaire. Le sexe du stagiaire ne change rien.

- Ressentis du Patient en présence du Stagiaire

Il « aime bien » avoir des stagiaires. La présence d'un stagiaire ne le « gêne pas ». Il aime « partager aux autres ce que c'est ma maladie ». Les stages sont positifs pour le stagiaire pour qu'il puisse apprendre de nouvelles choses « il va apprendre certes, même beaucoup parce qu'après il sait comment faire ce métier ».

3.3 Synthèse des résultats

Les patients décrivent que le contenu et le déroulé des séances se trouvent modifiés en présence de stagiaire sans que cela impacte leur rééducation de manière significative, et

que la relation soignant-soigné avec leur MK n'est pas la même due à la présence d'une nouvelle personne.

3 Discussion

4.1 Résultats principaux

4.1.1 Relation soignant-soigné

Tous les patients sauf Nathan ont établi une relation de soin avec leur MK avec de l'écoute, de la communication, de la confiance. Nathan décrit une insatisfaction de sa prise en soin due à l'absence de relation avec sa MK et une relation de soin diminuée par l'insatisfaction de la rééducation. Il n'est pas satisfait de son traitement car il estime que ce n'est pas ce dont il a besoin. Nous ne connaissons pas en détails la situation avec sa MK mais cela appuie l'importance d'une relation de qualité avec le patient pour lui expliquer les objectifs du soin, les raisons et connaître ses préférences. Cela montre le rôle primordial de la relation de soin dans la rééducation et son impact sur la prise en soin et la satisfaction du patient. Cela confirme que la relation entre soignant et soigné est un facteur de satisfaction du patient (Babatunde et al., 2017a), et qu'elle est nécessaire pour obtenir l'adhésion du patient au traitement ((Babatunde et al., 2017a) (Tarquinio & Tarquinio, 2007)).

Pour Max, Céleste, Sarah et Rania, la relation avec leur MK semble dépasser la relation de soin comme définie (Formarier, 2007). En effet, Rania recherche une relation symétrique dans l'écoute, la confiance et la communication, voire une relation amicale avec ses MK, du à son parcours. Or, la relation de soin est asymétrique de par la posture professionnelle du thérapeute (Formarier, 2007). Les trois autres ont une relation plus intime, ils se confient, ont un lien personnel et moins professionnel, un lien de confident et lié à l'affect « elle m'a recueillie » (Céleste), « des choses que je n'ai jamais dit à personne » (Max).

Concernant la relation avec les stagiaires, Justine, Max, Céleste et Rania soulignent leur proximité d'âge comme facilitateur pour la créer. La relation avec les stagiaires n'est pas seulement une relation de soin pour Rania puisqu'elle recherche une relation amicale voire un lien amoureux avec eux. La relation des patients avec les stagiaires semble dépendre de leur relation avec leur MK. Nathan a une meilleure relation avec les stagiaires qu'avec sa MK.

Globalement, la communication est la partie de la relation thérapeutique la plus impactée par la présence de stagiaires, puis l'attention accordée par les MK aux patients.

L'âge des stagiaires est un élément facilitateur de la relation stagiaire-soigné mais peut créer des risques d'interprétation par le patient, de recherche d'une relation plus personnelle. Cette relation se doit donc d'être cadrée et bien définie au préalable pour le stagiaire et le MK, en maintenant un comportement non ambigu quant à leurs intentions, en expliquant les soins pour éviter des mauvaises interprétations, et en maintenant une distance psychologique afin de garder une relation professionnelles. Les stages sont l'opportunité pour les étudiants d'apprendre à créer une relation de soin, de trouver leur place de soignant auprès du patient, et d'apprendre à maintenir une distance professionnelle. Cela met en évidence le rôle du MKDE dans l'identification des bonnes situations à présenter aux stagiaire (PELACCIA, 2018), et donc savoir identifier les patients à risque et guider le stagiaire dans cette relation. Si la relation de confident peut être utile pour le bien être du patient et pour son suivi pluri disciplinaire, une relation amicale ou à visée amoureuse est à proscrire. Tout d'abord car les relations amoureuses avec des personnes sont interdites par la loi, et dans le cadre de la profession en général selon les principes de moralité et de probité du code de déontologie (Article L4321-14 - Code de la santé publique, 2019). Même de manière unilatérale une relation amicale ou amoureuse dévie de la relation de soin et modifie donc les rapports entre les acteurs.

- Ecoute et attention

Céleste et Max explicitent que leur MK leur accorde moins d'attention lorsqu'il y a des stagiaires. Les autres le suggèrent en disant qu'elle s'occupe aussi des stagiaires en plus d'eux, mais aucun des patients interrogés n'est dérangé par cela. Céleste, Max et Justine trouvent que c'est normal que leur MK prenne du temps pour expliquer aux stagiaires.

Céleste, Rania, Tanguy abordent l'importance de l'écoute par leur MK, pour pouvoir se confier à eux, et également se sentir valorisées pour les deux patientes. Ils attendent des stagiaires qu'ils soient à l'écoute également. Rania trouve qu'ils le sont plus que son MK mais Tanguy au contraire trouve qu'ils le sont moins. Pour montrer leur écoute, les MK peuvent utiliser l'écoute active. C'est une écoute avec laquelle le soignant montre au patient qu'il l'écoute, qu'il le comprend, en réagissant à ses propos et par son attitude et son comportement. Elle montre au patient l'implication et l'engagement du thérapeute (Rogers, 2019).

Le MK partage son attention entre le patient et le stagiaire et parfois laisse faire le stagiaire seul. L'attention est définie comme une « tension de l'esprit vers un objet à l'exclusion de tout autre », un « intérêt, soin que l'on porte à quelque chose ou quelqu'un en fonction de l'importance qu'on y attache » (CNRTL, 2012a). L'attention du MK montre donc l'importance qu'il apporte à son patient. En présence de stagiaire, l'intérêt du MK n'est pas exclusive au patient. Cela met en évidence que la présence d'un stagiaire génère un risque que le patient

se sente délaissé par son MK. De plus, le handicap peut créer un complexe d'infériorité pour certains, qui peut être surmonté par l'attention de leur MK. Un complexe d'infériorité est l'impression d'être inférieur aux autres, se dévaluer par rapport à eux, ne pas se sentir à la hauteur de sa tâche (CNRTL, 2012f). Pour les personnes en situation de handicap, l'estime qu'elles ont d'elles-mêmes est diminuée en raison de la diminution de leurs capacités par rapport aux autres et aux préjugés de la société les concernant. Le MK se doit donc de rester à l'écoute de son patient pour lui montrer son intérêt, lui éviter un mal être et continuer à identifier ses besoins. Expliquer la situation au patient peut également être une solution pour le rassurer quant à sa place. Pour certains patients pour qui c'est l'attention de toute personne qui leur permet de compenser leur sentiment d'infériorité, comme Céleste et Rania, le stagiaire représente une personne supplémentaire s'intéressant à eux. Avoir des stagiaires leur permet ainsi de se sentir valorisées.

- Confiance

Justine, Max, Rania et Tanguy définissent la confiance comme Marzano (2010), c'est le fait de se fier à quelqu'un « on remet quelque chose de précieux à quelqu'un, en se fiant à lui et en s'abandonnant ainsi à sa bienveillance et à sa bonne foi ». Céleste, Justine, Max et Tanguy soulignent son importance notamment pour pouvoir parler de leurs problèmes à leur MK. Cela correspond à l'idée que la relation de confiance permet de créer un espace dans lequel le patient peut s'exprimer (Babatunde et al., 2017b). Pour Nathan et Céleste la confiance permet de rendre la séance plus agréable. La présence de stagiaire ne modifie pas la confiance que les patients ont en leur MK.

Pour tous les participants, leur confiance envers le stagiaire est inférieure à celle envers leur MK. Pour Tanguy et Nathan elle devient égale à celle du MK à la fin du stage. Pour Nathan, Max et Sarah, on voit un manque de confiance en leurs compétences. Cette confiance augmente avec la durée du stage pour les patients suivis au CEM eu SESSAD, avec les compétences pour les 3 garçons interrogés, et par l'entente spontanée pour ceux suivis au SESSAD. Pour Céleste, la confiance aux stagiaires est due à sa confiance en sa MK, leur ressemblance avec cette dernière et leur écoute. Tout cela va dans le sens de (Haberey-Knuessi & Obertelli (2017) qui décrivent que la confiance est fonction de la compétence et du relationnel du MK. Certains paramètres vont dans le même sens que les résultats du mémoire de Cohen (2014), tels que le sexe du stagiaire qui n'a aucune influence sur la confiance, contrairement à la communication et à la durée du stage qui ont une influence positive. Pour le niveau d'étude, les résultats divergent car dans notre recherche il a une influence, contrairement à ce qui est trouvé dans ce mémoire.

La confiance acquise avec le MK est inchangée par la présence de stagiaires. Par contre, la confiance avec les stagiaires est plus faible qu'avec les MK, ce qui sous-entend qu'ils

confieront moins de choses personnelles au stagiaire mais aussi au MK devant le stagiaire. Cette faible confiance est due aux compétences du stagiaire qui sont inférieures à celles du MK, mais peut être compensée par l'entente spontanée et par la durée du stage qui augmentent leur lien. Pour limiter l'impact du manque de confiance au stagiaire sur la communication avec le MKDE, il peut exister plusieurs solutions. Tout d'abord garder des séances sans le stagiaire, pour que le patient puisse se confier. Une autre solution peut être d'avoir en stage des étudiants en fin d'étude et sur des stages suffisamment longs pour que le patient fasse confiance au stagiaire et en ses compétences, et se sente libre de parler devant lui.

- Communication

Globalement en présence de stagiaires, la communication entre le patient et le MKDE est diminuée pour Céleste, Justine, Max, Sarah et Rania, elle est augmentée pour Nathan et inchangée pour Tanguy, bien que la confiance en leur MK ne change pas. Pour cette raison, Justine souligne qu'elle nécessite de séances seules avec sa MK et qu'elle ne voudrait pas avoir de stagiaire tout le temps.

Tous sauf Nathan décrivent que la communication devient tripartite sauf en ce qui concerne leur santé mentale et leur vie privée.

Selon Max, la communication avec le stagiaire varie en fonction de la durée du stage, de l'entente spontanée avec le stagiaire, de la compétence et de l'âge du stagiaire. Rania et Justine soulignent également que la proximité d'âge avec le stagiaire favorise la communication. Ces critères correspondent à ceux influençant la confiance, ce qui met en avant le lien étroit entre les deux. Ces critères ne sont pas les mêmes que ceux décrits par Frankel et Stein (2001), qui sont l'investissement du thérapeute, l'empathie et l'écoute, mais ils décrivent également que les caractéristiques qu'il donne pour la communication s'appliquent à la confiance. Cela montre le lien étroit entre la communication et la confiance.

- Communication liée aux soins

Les MKDE intègrent leur patient dans les explications qu'ils apportent aux stagiaires, sauf pour Nathan. Ils apprécient tous expliquer aux stagiaires et les guider. Justine et Céleste trouvent que c'est même plus bénéfique pour les stagiaires d'être guidés par les patients.

Nathan parle plus de sa rééducation en présence de stagiaires, au contraire de Justine et Sarah qui l'abordent moins. Max et Tanguy en parlent devant les stagiaires s'ils ont quelque chose à dire sur le sujet au MK. Tous sauf Sarah disent au stagiaire s'il s'y prend mal.

La communication liée aux soins est tripartite pour tous sauf pour Nathan qui en parle au stagiaire mais pas à sa MK.

La relation devient tripartite en présence de stagiaire, mais les patients ne s'expriment pas forcément concernant leur rééducation générale ou à l'instant présent devant les stagiaires. La communication permettant le partage d'informations, l'amélioration de la qualité de vie et de meilleurs résultats clinique (Ottawa : Santé Canada, 2001). Cela peut impacter la prise en soin si les patients omettent des informations pouvant influencer leur rééducation. Un aspect positif est qu'ils expriment au stagiaire s'il s'y prend mal ou leur fait mal, spontanément pour certains ou à la demande des stagiaires pour d'autres. Bien que les MK peuvent guider les stagiaires sur la technique, ils ne peuvent pas savoir le ressenti du patient. Les stagiaires doivent donc questionner les patients sur ce sujet afin de leur délivrer les soins les plus optimaux possibles. Il existe différents facteurs que le stagiaire peut développer pour favoriser la communication en pédiatrie. Il faut prendre en compte l'âge de l'enfant pour adapter ses paroles et sa posture, et utiliser à la fois la communication verbale et non verbale pour véhiculer un message et ses intentions (Audrain-Servillat, 2020).

- Communication thérapeutique psychologique, personnelle

Pour Céleste, Justine, Max, et Rania, cette communication est importante pour leur bien être mental « bien être psychologique ». Tous sauf Nathan communiquent moins sur leur santé mentale, se confient moins sur leur vie personnelle lorsqu'il y a un stagiaire. Cette partie de communication peut être plus abordée avec le stagiaire en fonction de leur entente pour Justine, Céleste et Max.

Leurs témoignages mettent en avant que la relation de communication avec le MK dépasse la communication uniquement liée à la rééducation. Les MK ont également un rôle sur leur santé mentale car les patients se confient à eux, Rania décrit même son kiné comme son « psychologue ». Bien que le rôle de traitement de la santé mentale ne soit pas décrit dans les compétences du MK, la régularité et la durée des séances de masso-kinésithérapie sont propices aux confidences des patients. Et notamment lorsqu'on sait que les personnes en situation de handicap ont plus tendance à se confier aux thérapeutes qu'à leurs proches et à se sentir isolés (CREDOC, 2018).

Les MK font partie du parcours de soins des patients et ainsi sont acteurs de la pluridisciplinarité. La pluridisciplinarité en santé est le partenariat entre les soignants de différentes disciplines pour la prise en soin d'un patient, chacun selon son expertise. La complémentarité des informations permet une vision et une prise en soin globale du patient (Sanson, 2006). Même s'ils ne sont pas psychologues, les MK peuvent recueillir des informations sur la santé mentale des patients et alerter les professionnels adéquats pour résoudre les problèmes. En SESSAD et en CEM, des psychologues sont en lien avec les MK dans la structure, ce qui facilite l'échange d'informations. On observe ici l'importance de ce type de communication pour les patients, de pouvoir se confier sur des sujets personnels.

Le fait que les sujets personnels soient moins abordés par les patients peut être délétère, car ils décrivent le MK comme un interlocuteur de confiance et se confient à eux sur des sujets intimes et pouvant leur poser problème. Bien que les MK ne sont pas psychologues, ils peuvent accompagner les patients pour certains aspects, les rediriger vers des spécialistes adaptés, ou alerter les autres professionnels sur certaines données dont ils peuvent avoir connaissance grâce à leur écoute et leur relation de confiance. La présence de stagiaires au long cours peut donc avoir une influence négative sur le suivi global du patient et particulièrement sur sa santé mentale et sa prise en soin. Cela questionne sur l'apprentissage et les compétences des MKDE et des stagiaires face à ces situations.

- Conversations ordinaires

Justine, Nathan et Rania discutent plus avec les stagiaires qu'avec leur MK, Céleste discute moins et Sarah et Max discutent pareil. Max et Justine décrivent que la conversation est une conversation à 3. La discussion est facilitée par la proximité de l'âge et l'entente spontanée d'après Max, Justine et Rania, qui apprécient avoir de nouvelles personnes avec qui discuter. Tous apprécient pouvoir discuter avec les stagiaires. Justine souligne l'importance d'avoir de la conversation lors des suivis au long cours, et Rania lors des séances pour ne pas penser au soin qui peut être désagréable. D'après Babatunde et al (2017b), les conversations ordinaires ont pour rôle de créer une relation et un échange propices à la réalisation et ainsi à une thérapie efficace. Elles sont la base du lien social et permettent la création d'un espace de soin satisfaisant pour le patient. D'après les témoignages et la littérature, on s'aperçoit que ce type de communication est non négligeable lors des suivis chroniques, pour maintenir une relation et des soins agréables pour le patient.

4.1.2 Efficacité et satisfaction

Nous avons évalué l'efficacité des stagiaires par le ressenti des patients. Pour Justine, Rania et Sarah la séance faite par un stagiaire est aussi efficace qu'avec leur MK, comme le dit Sarah « c'est pareil avec ou sans stagiaire ». Pour Max, l'efficacité dépend du niveau d'étude de la stagiaire. Si elle est dans les dernières années d'étude la séance peut être aussi efficace qu'habituellement, sinon c'est moins efficace « je vais avoir l'impression que c'est comme si j'avais pas fait la séance sur certains trucs ». Pour Céleste, Tanguy et Nathan la séance est moins efficace, Nathan dit que « ce n'est pas une vraie séance ». Max est le seul à évoquer le niveau d'étude comme critère d'efficacité, les autres n'ont pas évoqué de raison à la baisse d'efficacité autre que le fait qu'ils soient en apprentissage. Nous n'avons pas trouvé d'étude sur l'efficacité du stagiaire objectivement ou selon le patient, mais cela confirme l'hypothèse que les stagiaires sont moins efficaces que les MKDE du fait qu'ils sont en

apprentissage. L'hypothèse du niveau d'étude n'est pas directement confirmée par les patients. Cependant on peut la valider indirectement car les patients associent l'efficacité plus faible au fait que les stagiaires sont en apprentissage. Au début des études les stagiaires sont plus en apprentissages car ils ont moins de connaissances et de compétences. En fin d'étude, les stagiaires ont plus de connaissance et sont donc moins en apprentissage donc plus efficaces. Cela confirme la grille de compétences avec les responsabilités des stagiaires qui augmentent au fil des leurs années d'étude, et leur rôle qui devient de plus en plus proche du MK avec un rôle d'observation au début, puis devenant acteur et dans la réflexion et l'analyse des séances.

En comparant les critères de satisfaction d'une séance sans stagiaire et la séance réalisée par le stagiaire, nous pouvons analyser que Justine et Nathan sont moins satisfaits de leur séance. Céleste est aussi satisfaite mais diminue son niveau d'exigence envers elle-même « quand il y a un stagiaire, je me permets d'être un peu moins (…) exigeante envers moi-même ». Rania est plus satisfaite de la séance car la présence du stagiaire constitue de la nouveauté. L'efficacité du stagiaire est le critère de satisfaction de Max, Tanguy et Nathan. Pour Justine et Rania c'est surtout le relationnel avec le stagiaire qui semble être un critère de satisfaction. Cela correspond aux données de la littérature sur la prise en soin de pathologies musculo-squelettiques qui approuvent que la relation est un critère majeur de satisfaction de la prise en soin, puis la compétence de thérapeute (Babatunde et al., 2017a)

La satisfaction du patient est ainsi liée à l'efficacité du thérapeute, mais pas uniquement. On observe que le relationnel entre soignant et soigné est un critère majeur de la satisfaction et que le stagiaire ne doit pas uniquement se focaliser sur sa pratique. L'efficacité ressentie n'est pas aussi bonne qu'avec les MK, due au fait que les stagiaires sont en apprentissage. Il est donc important, même si on ne sait pas objectivement et cliniquement si cela a un réel impact, pour que le patient soit satisfait, que les stagiaires ne soient pas acteurs seuls de la rééducation pendant toute la durée leur stage. L'efficacité du stagiaire est égale à celle du MK pour les patients qui ont une satisfaction plutôt liée au ressenti et au relationnel, ce qui met en évidence le rôle primordial de la relation soignant-soigné pour l'efficacité des soins.

4.1.3 Habitudes et nouveautés

Les stagiaires apportent de la nouveauté par la proposition de nouveaux exercices mais aussi par leur présence. Ces nouveaux exercices ne changent pas les habitudes des patients car les exercices sont semblables à ceux du MK. Concernant leur présence, Justine, Rania et Max décrivent qu'ils sont contents de voir et de discuter avec une nouvelle personne.

Rania particulièrement souligne que leur présence leur donne de la joie à venir au CEM, elle semble utiliser le « nous » pour décrire son ressenti et ceux de ses camarades du centre « à force d'être obligé d'être ici alors qu'on l'a pas choisi, voir quelqu'un à qui ça fait plaisir d'être ici en tant que stagiaire ça nous fait aussi plaisir de venir nous ». Les stagiaires permettent d'élargir son cercle social qui est constitué exclusivement des personnes du CEM. En ce sens, l'étude de (CREDOC, 2018), met en évidence que les personnes en situation de handicap se sentent plus isolées que les autres. Le handicap peut constituer un obstacle à la vie sociale et les patients peuvent tenter de substituer les relations avec leurs pairs par celle avec les professionnels de santé.

Une habitude est définie comme la « manière usuelle d'être, de sentir ou de faire » et la « façon permanente, fréquente, régulière ou attendue, d'agir, de sentir ou de se comporter, acquise volontairement ou non. » (CNRTL, 2012d). Sa modification peut donc avoir deux impacts possibles : positif par l'appréciation de la nouveauté apportée, ou négatif pour ceux préférant garder leurs habitudes et n'appréciant pas la nouveauté. La nouveauté en terme social apportée par les stagiaires est positive. Les patients évoluent dans le milieu médical avec des personnes plus âgées qu'elles, souvent éloignées en âge. Les jeunes stagiaires permettent ainsi d'élargir leur cercle social avec des personnes proches de leur âge. Notamment au CEM qui est un milieu plus fermé avec moins de rencontres possibles que ceux en scolarisation classique qui sont plus entourés par des personnes de leur âge.

4.1.4 Déroulé et contenu de la séance

Lorsqu'un étudiant en stage prend part aux séances de rééducation, ces dernières ne se déroulent pas de la même manière qu'habituellement pour les 7 patients interrogés.

Tous les patients décrivent que les MK expliquent aux stagiaires la pathologie, leur montrent les techniques et les font pratiquer. La séance a un nouvel objectif, autre que celui du patient, qui est l'apprentissage des stagiaires. Comme le dit Justine « c'est un « temps d'apprentissage » ». Le comportement des MK correspond à l'instruction DGOS/RH1/2016/330 (Instruction n° DGOS/RH1/2016/330 du 4 novembre 2016 relative à la formation des tuteurs de stages paramédicaux, 2016) qui prévoit en effet que le MK doit montrer et expliquer au stagiaire.

Les séances sont réalisées par le stagiaire accompagné du MKDE ou seul, pour tous les patients. Aucun n'est dérangé par cela, pour Céleste et Rania « tant que quelqu'un s'occupe de moi comme il faut (…) y a pas de problème » comme le dit Céleste. Ce sont les patients qui guident le stagiaire quand il est seul, ce qu'ils apprécient tous. Justine préfère quand c'est elle qui guide le stagiaire plutôt que MK3-C. Comme expliqué dans « Pour une recherche renouvelée sur le handicap » (Stiker, 2016), « croiser les savoirs » des

professionnels et des patients est nécessaire pour avoir une connaissance optimale. C'est donc bénéfique pour les stagiaires d'avoir les informations des premiers concernés par la maladie, et bénéfique pour le patient pour que les thérapeutes puissent répondre au mieux à leur besoin. D'un point de vue plus individuel, cela permet au patient d'être acteur de sa rééducation et de valoriser sa connaissance et son expérience.

Le temps des séances n'est pas augmenté en présence de stagiaire, y compris au CEM où les patients sont présents toute la journée. L'étude de (Leclerc et al., 2015) suggère qu'en institution la durée des séances aurait pu être augmenté ce qui n'est pas le cas dans notre recherche.

Pour Max et Tanguy, le contenu des séances n'est pas modifié. Pour les autres, le stagiaire propose des nouveaux exercices avec le même objectif que ceux de leur MK. Les filles apprécient cette nouveauté et ce changement, au contraire de Nathan qui considère que ce que le stagiaire lui fait faire n'est pas de la « vraie kiné ». Le référentiel (référentiel de compétence diplôme d'état masseur-kinésithérapeute, s. d.) des compétences du stagiaire inclut des items sur la mise en place d'exercices. Ces exercices proposés peuvent être différents de ceux habituels suivant les idées du stagiaire mais doivent toujours répondre aux objectifs fixés. C'est ce que décrivent les patients. Ils disent également que les exercices proposés par les stagiaires sont d'abord validés par le MKDE. Cela permet pour le MKDE de s'assurer de la qualité des soins fournis par le stagiaire en termes d'exercices. La validation des exercices par le MKDE permet aussi de montrer aux patients que ce que propose le stagiaire est correct, pour éviter de la méfiance à son égard, que c'est bénéfique pour le patient et que c'est de la « vraie kiné » contrairement à ce que peuvent penser certains patients comme Nathan. Bien que les stagiaires proposent des exercices nouveaux pour acquérir de l'expérience, l'objectif des séances reste le même avec des moyens différents pour y parvenir.

Le MK accorde au stagiaire du temps qu'il n'accorde pas au patient, mais la séance ne dure pas plus longtemps. Il est donc important que la séance reste ciblée sur les besoins du patient. Les patients apprécient de guider les stagiaires. Cela leur permet de prendre part activement à leur rééducation, ils peuvent expliquer aux stagiaires. C'est bénéfique pour le stagiaire d'avoir le témoignage du patient et pour le patient de pouvoir s'exprimer sur sa pathologie.

4.1.5 Ressenti des patients

Tous les patients soulignent le bénéfice des stages pour le stagiaire et son apprentissage. Cela démontre que les patients ont conscience de l'importance pour les étudiants de faire des stages pour pratiquer, appliquer leurs connaissances et se former. Sarah, Justine, Rania et Céleste trouvent que c'est également bénéfique pour elles à titre

personnel mais aussi pour leur rééducation future pour avoir des MK compétents. Cela les implique dans l'apprentissage des stagiaires et les motive à avoir un stagiaire. Rôle des stages de former les stagiaires pour qu'ils acquièrent les compétences nécessaires pour être MKDE. Céleste et Rania expliquent que les stagiaires leur permettent de combler leur besoin de visibilité et d'utilité du au complexe d'infériorité créé par leur handicap « pour une fois je me sens comme si mon handicap est utile », car elles ont une attention supplémentaire.

Tous se disent contents d'avoir des stagiaires sauf Nathan et Max pour qui ça leur est égal. Tous décrivent se sentir « à l'aise » avec les stagiaires, ne pas être gênés par leur présence.

Les patients envisagent différents bénéfices les motivant à avoir des stagiaires. Ils prennent en considération le bénéfice professionnel pour le stagiaire. Ils y trouvent également des bénéfices personnels liés à la rééducation pour avoir des futurs MK compétents, mais aussi au niveau individuel de leur estime d'eux-mêmes, liés aux complexes provoqués par leur handicap.

4.2 Limites

Nous pouvons relever plusieurs limites à cette étude. Tout d'abord, un biais de sélection des participants. On peut supposer que les personnes acceptant de réaliser des entretiens sont celles ouvertes à la rencontre, à la discussion et donc à la rencontre et la présence de stagiaire. Au contraire, un patient qui n'apprécie pas avoir de stagiaires et qui n'aime pas la nouveauté sera moins enclin à passer des entretiens et répondre aux questions d'un enquêteur inconnu. Ce qui influence les réponses en faveur de la présence de stagiaires.

Nous pouvons également mettre en évidence un biais de représentation dû à la taille de l'échantillon qui n'a pas permis d'atteindre le seuil de saturation. De plus, les patients interrogés étaient des adolescents, parlants, sans troubles cognitifs, représentants un seul SESSAD, un seul CEM, et une seule MKDE libérale, ce qui n'est pas représentatif de la population des patients chroniques en neuropédiatrie et de modes de fonctionnements différents d'où. Les résultats obtenus sont difficilement généralisables à l'ensemble des patients. Cependant, l'interrogation de patients suivis par des MK différents, dans des structures différentes, avec des troubles fonctionnels variés permettent d'obtenir l'avis de patients aux profils et vécus différents.

Nous avons limité les biais de confirmation et d'information en posant des questions ouvertes pour éviter d'induire les réponses avec des questions fermées. Cependant nous avons été contraints de poser des questions fermées pour les patients n'arrivant pas à répondre aux questions ouvertes. Les questions fermées ont été posées en proposant des réponses des entretiens déjà réalisés ou des données de la littérature et ont permis de comparer les avis des différents participants, permettant d'avoir des données quantitatives pour ces items.

Nous avons cherché à limiter les biais de mesure avec une simple insu en n'informant pas à l'avance les participants du thème de la recherche pour ne pas influencer leurs réponses.

4.3 Perspectives et points forts

Ce travail de recherche a permis de connaître le point de vue et le ressenti des patients sur la relation qu'ils entretiennent avec leur MK, ce qui est important pour eux dans cette relation, et son rôle.

Il explique également la vision que les patients ont des stagiaires et leur influence sur leurs soins et la relation avec leur MK, ainsi que la relation qui se crée avec le stagiaire.

L'étude a mis en évidence que la relation soignant-soigné n'est pas uniquement une relation de soin, qu'elle devient parfois plus personnelle, et que le MK n'a pas qu'un rôle rééducatif pour les patients mais aussi concernant leur santé mentale. Les patients se confient volontiers à leur MK. De plus, les MK constituent le cercle social proche, parfois restreint, des patients. Ces résultats mettent en évidence l'importance de cadrer la relation, notamment avec les stagiaires dont les patients considèrent la relation comme "amicale". Aussi, ils questionnent sur les compétences et la formation des MK concernant la prise en soin de l'aspect psychologique des patients.

Il pourrait être intéressant d'évaluer l'efficacité et l'influence des stagiaires d'un point de vue clinique, physique sur les patients, afin de savoir si la présence de stagiaires peut influencer l'évolution de la rééducation

Egalement, comparer les résultats obtenus avec les points de vue des MK et des stagiaires pourrait permettre de confronter les différentes visions de la relation de soin.

5 Conclusion

En somme, lorsque des stagiaires assistent ou réalisent des séances de rééducation, la relation de soin entre le MKDE et le patient s'en trouve modifiée. La communication est la composante la plus impactée. Les patients se confient moins à leurs MKDE concernant les soins et leur santé mentale. Ceci est dû à une confiance moins importante envers les stagiaires et au fait qu'ils les connaissent moins. Cependant, la discussion ordinaire est parfois facilitée avec le stagiaire de par leur proximité d'âge. Les MKDE leur accordent moins d'attention mais cela ne dérange pas les patients.

Les patients apprécient guider les stagiaires dans leur pratique, et découvrir de nouvelles personnes. Les stagiaires leur permettent d'agrandir leur cercle social. La relation recherchée par les patients peut être plus personnelle que simplement de soin, avec les MKDE ou les stagiaires. Il est donc important de cadrer cette relation pour tous les participants afin qu'elle reste professionnelle.

Il faut cependant garder en tête que certains patients trouvent que les stagiaires sont moins efficaces que leur MKDE, et donc veiller à ce que les soins prodigués par les stagiaires mènent à l'objectif.

En conclusion, les patients apprécient avoir des stagiaires pour qu'ils puissent apprendre et pour eux-mêmes car cela leur apporte de la nouveauté.

Références bibliographiques

Article 11 - LOI n° 2002-303 du 4 mars 2002 relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé (2002). https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/article_jo/JORFARTI000001262582

Article Annexe II - Arrêté du 2 septembre 2015 relatif au diplôme d'Etat de masseur-kinésithérapeute (2015). https://www.legifrance.gouv.fr/loda/article_lc/LEGIARTI000031128286

Article D4321-16-1 - Code de la santé publique (2015). https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000031128195?isSuggest=true

Article L4321-1 - Code de la santé publique (2023). https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000047568490

Article L4321-14 - Code de la santé publique (2019). https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000038888345

Article R4321-1 - Code de la santé publique (2004). https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000006913983

Article R4321-2 - Code de la santé publique (2009). https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000020953322

Article R4321-55 - Code de la santé publique (2008). https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000019730301

Article R4321-84 - Code de la santé publique (2021). https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000043588234

Audrain-Servillat, B. (2020). Chapitre 14. Spécificités de la pédiatrie. In *Construire la communication thérapeutique avec l'hypnose* (p. 239-252). Dunod. https://doi.org/10.3917/dunod.bioy.2020.04.0239

Babatunde, F., MacDermid, J., & MacIntyre, N. (2017a). Characteristics of therapeutic alliance in musculoskeletal physiotherapy and occupational therapy practice : A scoping review of the

literature. *BMC Health Services Research*, *17*(1), Article 1. https://doi.org/10.1186/s12913-017-2311-3

Babatunde, F., MacDermid, J., & MacIntyre, N. (2017b). Correction to : Characteristics of therapeutic alliance in musculoskeletal physiotherapy and occupational therapy practice: a scoping review of the literature. *BMC Health Services Research*, *17*(1), Article 1. https://doi.org/10.1186/s12913-017-2776-0

Bolton, D., & Ferry-Danini, J. (2020). Le modèle biopsychosocial et le nouvel humanisme médical (J. Tinland, Trad.). *Archives de Philosophie*, *Tome 83*(4), 13-40. https://doi.org/10.3917/aphi.834.0013

CNRTL. (2012a). ATTENTION : Définition de ATTENTION. In *CNRTL*. https://cnrtl.fr/definition/attention

CNRTL. (2012b). Confiance. In *CNTRL*. https://www.cnrtl.fr/definition/confiance

CNRTL. (2012c). Définition de empathie. In *CNRTL*. R

CNRTL. (2012d). Définition de habitude. In *CNRTL*. https://www.cnrtl.fr/definition/habitude

CNRTL. (2012e). *Efficacité*. https://www.cnrtl.fr/definition/efficacit%C3%A9

CNRTL. (2012f). Infériorité. In *CNRTL*. https://www.cnrtl.fr/definition/academie9/inf%C3%A9riorit%C3%A9

CNRTL. (2012g). Savoir. In *CNRTL*. https://www.cnrtl.fr/definition/academie8/savoir//1

CNRTL. (2012h). Savoir-faire. In *CNRTL*. https://www.cnrtl.fr/definition/academie8/savoir-faire

COHEN, A. (2014). *Les qualités du stagiaire kinésithérapeute impactent-elles sur le niveau de confiance du patient dans le soin ?* [Mémoire].

Coulmont, B. (2021). *Projet mentions*. https://coulmont.com/bac/

Coulmont, B. (2022). *Sociologie des prénoms*. La Découverte; Cairn.info. https://www.cairn.info/sociologie-des-prenoms--9782348073380.htm

CREDOC. (2018). *Une vie sociale entravée par le handicap ou la maladie—Synthèse de l'étude réalisée par le CREDOC pour la Fondation de France*. https://www.credoc.fr/download/pdf/Sou/Sou2018-4440.pdf

Crom, A., Paap, D., Wijma, A., Dijkstra, P. U., & Pool, G. (2020). Between the Lines : A Qualitative Phenomenological Analysis of the Therapeutic Alliance in Pediatric Physical Therapy. *Physical & Occupational Therapy in Pediatrics*, *40*(1), 1-14. https://doi.org/10.1080/01942638.2019.1610138

Deschanet, E., Distler, F., & Rasolofo-Distler, F. (2022). Reconnaissance des compétences : savoirs, savoir-faire et savoir-être de l'étudiant. Le cas de trois dispositifs : Bonus étudiant engagé, VAE et blocs de compétences. *Projectics / Proyéctica / Projectique*, *33*(3), 91-110. https://doi.org/10.3917/proj.033.0091

Dugravier, R., & Barbey-Mintz, A.-S. (2015). Origines et concepts de la théorie de l'attachement. *Enfances & Psy*, *66*(2), 14-22. https://doi.org/10.3917/ep.066.0014

Engel, G. L. (1977). The Need for a New Medical Model : A Challenge for Biomedicine. *Science*, *196*(4286), 129-136.

Formarier, M. (2007). La relation de soin, concepts et finalités. *Recherche en soins infirmiers*, *89*(2), 33-42. https://doi.org/10.3917/rsi.089.0033

Fournier, C., & Kerzanet, S. (2007). Communication médecin-malade et éducation du patient, des notions à rapprocher : Apports croisés de la littérature. *Santé Publique*, *19*(5), 413-425. https://doi.org/10.3917/spub.075.0413

Frankel, R. M., & Stein, T. (2001). Getting the most out of the clinical encounter : The four habits model. *The Journal of Medical Practice Management: MPM*, *16*(4), 184-191.

Haberey-Knuessi, V., & Obertelli, P. (2017). La relation soignant-malade face au risque de la confiance. *Sociologies pratiques*, *35*(2), 107-117. https://doi.org/10.3917/sopr.035.0107

Hall, E. T., Birdwhistell, R. L., Bock, B., Bohannan, P., Diebold, A. Richard, Durbin, M., Edmonson, M. S., Fischer, J. L., Hymes, D., Kimball, S. T., La Barre, W., McClellan, J. E., Marshall, D. S., Milner,

G. B., Sarles, H. B., Trager, G. L., & Vayda, A. P. (1968). Proxemics [and Comments and Replies]. *Current Anthropology*, *9*(2/3), 83-108. https://doi.org/10.1086/200975

Haut Conseil de la Santé Publique. (2010). *Les maladies chroniques*. https://www.hcsp.fr/Explore.cgi/Telecharger?NomFichier=ad721214.pdf

Imbert, G. (2010). L'entretien semi-directif : À la frontière de la santé publique et de l'anthropologie. *Recherche en soins infirmiers*, *102*(3), 23-34. https://doi.org/10.3917/rsi.102.0023

Instruction n° DGOS/RH1/2016/330 du 4 novembre 2016 relative à la formation des tuteurs de stages paramédicaux, Pub. L. No. DGOS/RH1/2016/330 (2016). https://www.legifrance.gouv.fr/circulaire/id/41479?isSuggest=true

Janner-Raimondi, M., Bedoin, D., & Baeza, C. (2019). Configurations d'un espace d'alliance thérapeutique et de négociation du soin, entre un adolescent malade chronique, ses parents et des soignants. *Phronesis*, *8*(3-4), 62-71.

Jaunait, A. (2003). Comment peut-on être paternaliste ? Confiance et consentement dans la relation médecin-patient. *Raisons politiques*, *11*(3), 59-79. https://doi.org/10.3917/rai.011.0059

Leclerc, B.-S., Jacob, J., Akpaki, O., & Paquette, J. (2015). Impact de l'offre de stages sur la performance des établissements de santé et de services sociaux. *Pédagogie Médicale*, *16*(1), Article 1. https://doi.org/10.1051/pmed/2015011

Mărginean, C. O., Meliţ, L. E., Chinceşan, M., Mureşan, S., Georgescu, A. M., Suciu, N., Pop, A., & Azamfirei, L. (2017). Communication skills in pediatrics – the relationship between pediatrician and child. *Medicine*, *96*(43), e8399. https://doi.org/10.1097/MD.0000000000008399

Marshall, B., Cardon, P., Poddar, A., & Fontenot, R. (2013). Does Sample Size Matter in Qualitative Research? : A Review of Qualitative Interviews in is Research. *Journal of Computer Information Systems*, *54*(1), 11-22. https://doi.org/10.1080/08874417.2013.11645667

Marzano, M. (2010). Qu'est-ce que la confiance ? *Études*, *412*(1), 53-63. https://doi.org/10.3917/etu.4121.0053

Ministère des affaires sociales, de la santé, des droits des femmes. (2015, septembre 15). Maquette de formation de masso-kinésithérapie. *BO Santé – Protection sociale – Solidarité*, 208-275.

O'Keeffe, M., Cullinane, P., Hurley, J., Leahy, I., Bunzli, S., O'Sullivan, P. B., & O'Sullivan, K. (2016). What Influences Patient-Therapist Interactions in Musculoskeletal Physical Therapy? Qualitative Systematic Review and Meta-Synthesis. *Physical Therapy*, *96*(5), 609-622. https://doi.org/10.2522/ptj.20150240

OMS. (1948). Définition de la santé. In *Organisation Mondiale de la Santé*. https://www.who.int/fr/about/accountability/governance/constitution

Ottawa : Santé Canada. (2001). *La communication efficace… à votre service. Outils de communication II. Guide de ressources.* https://publications.gc.ca/collections/Collection/H39-509-2001-2F.pdf

PELACCIA, T. (2018). *Comment (mieux) superviser les étudiants en sciences de la santé dans leurs stages et dans leurs activités de recherche.* (Deboeck superieur).

PIAGET, J. (1987). *Six études de psychologie*.

Piot, T. (2018). Le rôle déterminant et méconnu des conversations soignant-patient au cœur des interactions de soin. *Les dossiers des sciences de l'éducation*, *39*, Article 39. https://doi.org/10.4000/dse.2155

Raoult, A. (2004). *La démarche relationnelle*. Édition Vuibert : théories & pratiques infirmières.

référentiel de compétence diplôme d'état masseur-kinésithérapeute.

Roberts, J., Fenton, G., & Barnard, M. (2015). Developing effective therapeutic relationships with children, young people and their families. *Nursing Children and Young People*, *27*(4), 30-35; quiz 36. https://doi.org/10.7748/ncyp.27.4.30.e566

Roegiers, X. (2011). *Curricula et apprentissages au primaire et au secondaire : La pédagogie de l'intégration comme cadre de réflexion et d'action.* (BU Education Saint-Etienne 370.1 ROE). De Boeck; BU Lyon 1. https://docelec.univ-

lyon1.fr/login?url=https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=cat06264a&AN=bul.432203&lang=fr&site=eds-live&scope=site

Rogers, C. R. (2019). *La relation d'aide et la psychothérapie.* (BU Education Lyon Croix-Rousse 616.89 ROG; 20e édition.). ESF Sciences humaines; BU Lyon 1. https://docelec.univ-lyon1.fr/login?url=https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=cat06264a&AN=bul.492049&lang=fr&site=eds-live&scope=site

Sanson, K. (2006). Pluridisciplinarité : Intérêt et conditions d'un travail de partenariat. *Le Journal des psychologues*, *242*(9), 24-27. Cairn.info. https://doi.org/10.3917/jdp.242.0024

Sorsana, C. (1999). *Psychologie des interactions socio-cognitives* (Armand Colin).

Stiker, H.-J. (2016). Pour une recherche renouvelée sur le handicap. *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, *75*(3), 11-17. https://doi.org/10.3917/nras.075.0011

Tarquinio, C., & Tarquinio, M.-P. (2007). L'observance thérapeutique : Déterminants et modèles théoriques. *Pratiques Psychologiques*, *13*(1), 1-19. https://doi.org/10.1016/j.prps.2006.09.005

Tisseron, S. (2020). Comment développer l'empathie chez les soignant(e)s et les étudiant(e)s en santé ? *Médecine des Maladies Métaboliques*, *14*(7), 621-625. https://doi.org/10.1016/j.mmm.2020.09.006

Valot, L., & Lalau, J.-D. (2020). L'alliance thérapeutique. *Médecine des Maladies Métaboliques*, *14*(8), 761-767. https://doi.org/10.1016/j.mmm.2020.09.005

Villeneuve, L. (1994). *L'encadrement du stage supervisé*. Éditions Saint-Martin.

Wallon, H. (2020). *L'évolution psychologique de l'enfant* (BU Education Lyon Croix-Rousse 155.4 WAL; 12e édition.). Dunod.

Annexes

Annexe I : Mail type de contact des MKDE
Annexe II : Fiche de consentement
Annexe III : Code de lecture des entretiens
Annexe IV : Retranscription entretien de Céleste
Annexe V : Retranscription entretien de Justine
Annexe VI: Retranscription entretien de Max
Annexe VII : Retranscription entretien de Nathan
Annexe VIII : Retranscription entretien de Rania
Annexe IX : Retranscription entretien de Sarah
Annexe X : Retranscription entretien de Tanguy

Annexe I : Mail type de contact des MKDE

Bonjour,

Etudiante et dernière année d'étude de masso-kinésithérapie à Lyon, je me permets de vous contacter dans le cadre de mon mémoire de fin d'étude.
Dans le cadre de mon mémoire, je souhaiterais réaliser des entretiens avec des patients afin de répondre à la question de l'influence de la présence d'un stagiaire sur la relation entre un kiné et son patient en neuropédiatrie.
Je recherche des patients âgés de 11 à 18 ans avec des pathologies neuromusculaires et ayant eu un ou plusieurs stagiaires kiné afin de réaliser ces entretiens.

Voici le déroulé de ma démarche :
- Mes recherches préalables m'ont permis de construire une liste de questions nécessaires pour répondre à la problématique.
- Recherche de patients atteints de pathologies neuromusculaires, sans atteinte cognitive limitant la compréhension et/ou l'expression, dans différentes structures de rééducation (SESSAD, libéral, hospitalier, CEM…).
- Contact avec les parents et/ou patients. Le patient ne doit pas être au courant de la problématique afin d'éviter les biais. Les parents peuvent être mis au courant après accord pour ne pas le dire à l'enfant.
- Accord oral du patient et des parents, suivi d'un accord écrit.
- Réalisation d'un entretien d'environ 1h, enregistré puis retranscrit et anonymisé dans le cadre du secret professionnel. Le patient peut être seul, avec ses parents, avec le kiné, suivant ce qu'il décide. L'entretien est un échange avec le patient, les questions ne sont pas figées comme dans un interrogatoire mais évoluent selon où mènent les réflexions du patient.

Seriez-vous d'accord d'en parler à des patients et leurs parents ?
Pour des informations complémentaires, vous pouvez me contacter également au 0783263997.

En vous remerciant par avance,
Cordialement,
Emma BERTRAND

Annexe II : Fiche de consentement

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT
Parent / représentant légal d'une personne mineure

Titre du projet de recherche

L'influence de la présence d'un stagiaire sur la rééducation en neuropédiatrie.

Étudiant-chercheur

BERTRAND Emma, 5ème année de masso-kinésithérapie ISTR de Lyon.
0783263997
emma.bertrand01340@gmail.com

Direction de recherche

Ayodélé MADI ayodele.madi@univ-lyon1.fr
Delphine VIMORT delphinevimort@hotmail.fr

Préambule

Nous invitons votre enfant à participer à un projet de recherche. Avant d'accepter qu'il participe à ce projet et de signer ce formulaire d'information et de consentement à titre de parent / représentant légal de votre enfant, veuillez prendre le temps de lire, de comprendre et de considérer attentivement les renseignements qui suivent.

Ce formulaire de consentement vous explique le but de cette étude, les procédures, les avantages, les risques et inconvénients, de même que les personnes avec qui communiquer au besoin.

Le présent formulaire de consentement peut contenir des mots que vous ne comprenez pas. Nous vous invitons à poser toutes les questions que vous jugerez utiles.

Description du projet et de ses objectifs

L'entretien est réalisé dans le cadre d'un mémoire de sciences humaines et sociales de fin d'étude de masso-kinésithérapie. L'objectif de cet entretien est de connaître l'influence de la présence d'un stagiaire sur le relation entre le masseur-kinésithérapeute et le patient en pédiatrie.

Nature et durée de la participation de votre enfant

L'entretien se déroule en une fois, environ 1h. il peut se dérouler en présentiel, visio ou par téléphone, en présence ou non du responsable légal. L'entretien est enregistré, lors de la retranscription il est sera anonymisé, puis l'audio sera supprimé. Il sera ensuite analysé afin de répondre à la problématique.

Avantages liés à la participation

Il se peut que votre enfant retire un bénéfice personnel de sa participation à ce projet de recherche, mais nous ne pouvons vous l'assurer. Par ailleurs, les résultats obtenus contribueront à l'avancement des connaissances scientifiques dans ce domaine de recherche.

Risques liés à la participation

En principe, aucun risque n'est lié à la participation de votre enfant à cette recherche.

Participation volontaire et possibilité de retrait

La participation de votre enfant à ce projet de recherche est volontaire. Vous êtes donc libre de refuser qu'il y participe. Vous pouvez également le retirer de ce projet à n'importe quel moment, sans avoir à donner de raisons, en faisant connaître votre décision au chercheur responsable de ce projet. Votre enfant peut également choisir de se retirer de ce projet de son propre chef, sans justification et sans pénalité d'aucune forme, et ce nonobstant votre consentement. Toutes les données le concernant seront détruites.

Confidentialité

Les enregistrements audio seront supprimés dès qu'ils auront été retranscrits. L'étudiant est la seule personne ayant accès à l'enregistrement et à l'identité de la personne interviewée. Lors de la retranscription, l'enfant sera anonymisé afin de ne pas pouvoir être reconnu.

Indemnité compensatoire

Aucune indemnité compensatoire n'est prévue.

Remerciements

Votre collaboration est essentielle à la réalisation de notre projet et l'équipe de recherche tient à vous en remercier.

Consentement

Je déclare avoir lu et compris le présent projet, la nature et l'ampleur de la participation de mon enfant, ainsi que les risques et les inconvénients auxquels il s'expose tels que présentés dans le présent formulaire.

J'ai eu l'occasion de poser toutes les questions concernant les différents aspects de l'étude et de recevoir des réponses à ma satisfaction.

J'ai discuté du projet avec mon enfant et il a accepté d'y participer volontairement.

Je, soussigné(e), accepte volontairement que mon enfant participe à cette étude. Il peut se retirer en tout temps sans préjudice d'aucune sorte. Je certifie qu'on m'a laissé le temps voulu pour prendre ma décision.

Une copie signée de ce formulaire d'information et de consentement doit m'être remise.

Prénom Nom du représentant légal : Date :

Signature

Engagement du chercheur

Je, soussigné(e) certifie

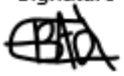
(a) avoir expliqué au signataire les termes du présent formulaire; (b) avoir répondu aux questions qu'il m'a posées à cet égard;

(c) lui avoir clairement indiqué qu'il reste, à tout moment, libre de mettre un terme à la participation de son enfant au projet de recherche décrit ci-dessus;

(d) que je lui remettrai une copie signée et datée du présent formulaire.

Prénom Nom : BERTRAND Emma Date : 06/11/2023

Signature



Annexe III : Code de lecture des entretiens

Code	Signification	Exemple
()	Commentaires du transcripteur	Même si heureusement ça va il y en a moins (il rit, et prend un air de soulagement).
-	Interruption	E : du coup c'est - N : oui c'est bien, c'est mieux
*	Intervention d'un tiers	*Grand-mère : non je n'ai jamais assisté*
…	Silence	E : il faut qu'il fasse quoi le stagiaire pour que tu puisses lui faire confiance ? T : … E : il y a des choses qu'il peut faire pour que tu lui fasses plus confiance ?

Annexe IV : Retranscription entretien de Céleste

E = intervieweur
C = Céleste, la patiente
MKDE : MK1
Durée : 1h12
L'entretien est réalisé en visio. La patiente est dans sa chambre, avec sa maman dans la pièce qui assiste à l'entretien.

E : je commence à enregistrer, est-ce que tu acceptes que j'enregistre cet entretien ? il sera ensuite retranscrit et anonymisé, de sorte que personne ne puisse te reconnaître
C : d'accord
E : pour commencer, tu peux te présenter ? Présente-toi comme tu en as envie
C : je m'appelle Céleste, j'ai 15 ans, je suis atteinte de diplégie spastique au niveau des jambes
E : tu es en quelle classe ?
C : je suis en 3ème
E : est-ce que tu pourrais m'expliquer ta pathologie, tu as commencé à m'en parler, tu pourrais me la décrire plus en détails ?
C : je vais utiliser une comparaison, mais c'est une comparaison que j'aime bien. La diplégie spastique ça touche les tendons de mes jambes qui permettent à mes jambes de se lever pour pouvoir marcher, tenir debout voilà. Sauf que normalement ça fonctionne comme un accordéon mais sauf que moi je suis née prématurée de quand même 5 mois d'avance, donc j'étais un bébé de 4 mois et du coup ma pathologie c'est une diplégie spastique et moi c'est comme si mes tendons, en fait, ils peuvent faire leur fonction cependant ils peuvent pas la faire optimale et entièrement parce qu'en fait la commande de mon cerveau, en tout cas c'est comme ça que je l'interprète comme : il y a un truc qui empêche l'électricité (montre son crâne en le tapotant avec son doigt) de bien fonctionner et du coup le message se reçoit mais se reçoit mal. Ducoup je peux me lever techniquement mais par exemple si je me lève et bah ce sera pas parfaitement droit comme quelqu'un de je dirais normal (montre comment elle se lève). Parce que bah les tendons fonctionnent mais ils ont une limite qui est facilement atteint et qui est pas... c'est comme si j'étais entre guillemets entre être assise et être debout
E : d'accord, donc ça touche tes deux jambes c'est ça ?
C : oui c'est ça
E : ok, et donc tu te déplaces comment ?
C : je peux me lever mais d'habitude je me mets à 4 pattes ou je me déplace sur les genoux.
E : et pour le collège ?

C : je prends un fauteuil électrique. Je prends un normal pour aller chez le kiné c'est plus pratique parce que il y a pas assez de place pour l'électrique dans les transports.
E : pour tes bras, tu n'as pas d'atteinte ?
C : non ils fonctionnent normalement
E : tu vas combien de fois par semaine chez le MK ?
C : 2 fois
E : ok 2 fois, et tu as été suivie par d'autre kiné que MK1 ?
C : euh oui, j'en ai que 2. J'avais eu un kiné du sport quand j'ai commencé mais pour des histoires de vacances il m'a lâchée. Et du coup comme c'était un kiné qui était pas adapté pour ma pathologie, il savait pas comment la traiter correctement et au lieu de dire qu'il pouvait pas, il a quand même essayé de le faire mais en gros ça m'a rien fait d'extraordinaire, d'utile. Ça m'a plus été contraignant qu'autre chose parce que quand MK1 m'a récupérée, elle a vu que je pouvais pas avoir les pieds mieux qu'en angle droit, c'était un peu catastrophique
E : ça fait combien de temps qu'elle te suit ?
C : depuis le CE2 donc depuis 8 ans à peu près.
E : et qu'est ce qui te plait dans les séances de ta kiné ?
C : c'est que ma kiné est pas comme les autres. Elle, vous voyez elle est à ce niveau (montre un niveau avec sa main gauche) enfin ça c'est un kiné normal et elle, elle veut que je me monte le plus haut possible. Donc elle, elle essaye toujours de me tirer vers le haut pour que je sois aggravant et moins contraignant possible -*maman : décris plus ce que tu fais*- elle me rééduque, elle me fait des exercices de mobilisations comme se tenir à l'espalier, changer de position le plus vite possible, faire des exercices ou je suis à 4 pattes et il faut que je lève une main, il faut que je me mette debout
E : donc toi ce qui te plait c'est qu'elle te tire toujours vers le haut, qu'elle te booste ?
C : oui voilà. Bon par contre à la fin je suis très fatiguée mais ça c'est normal c'est la difficulté qui est haute, c'est parce que j'ai bien travaillé.
E : donc quand tu es fatiguée c'est ce qui te fait dire que c'était une bonne séance ?
C : oui parce que je me dis que je me suis bien dépassée
E : combien de temps durent les séances ?
C : 30 minutes
E : tu vas à son cabinet ?
C : oui
E : ok, et qu'est ce qui fait qu'à la fin d'une séance tu te dis que ce n'était pas une très bonne séance, que tu es pas satisfaite ?
C : c'est quand je sens que je suis pas fatiguée, que j'ai pas de sensation comme des courbatures un peu. Ou quand MK1 me dit que c'était pas droit, que c'était pas ce qu'elle attendait

E : d'accord donc quand tu as l'impression que tu n'as pas fait ce qu'il faut ou que MK1 n'est pas satisfaite ?
C : ouai voilà
E : est-ce que parfois tu as des stagiaires avec MK1 ?
C : oh oui elle en a beaucoup, elle en a beaucoup. 4 ou 5 par an
E : tu les vois tous ?
C : oui
E : tu sais combien de temps ils restent ?
C : 2 semaines. Enfin MK1 m'a dit que la dernière stagiaire est restée 5 semaines mais je l'ai vu que 2 semaines. En général je les vois 2 ou 3 semaines et après elles partent
E : tu sais en quelle année d'étude ils sont ?
C : oui en dernière année en général.
E : tu me dis qu'ils restent 5 semaines mais que tu les vois que 2 ou 3 fois. C'est fait exprès qu'ils ne soient pas là à chaque séance ? ou ça tombe comme ça ?
C : c'est parce que ça tombe pendant les vacances ou ils ont commencé les jours où j'ai pas kiné
E : tu me parles de vacances, tu es des vacances de kiné dans l'année ?
C : oui, oui. MK1 trouve que c'est important de garder la forme même en vacances, mais ma maman trouve que c'est bien de faire des pauses des fois
E : tu as parfois des séances sans stagiaire ?
C : Oui ! oui, oui.
E : tu peux m'expliquer une séance quand tu es seule avec ta kiné ? est-ce que chaque séance se déroule pareil ?
C : c'est très varié. L'autre jour elle m'a fait des mobilisations puis des jeux sur Wii Fit dans le déambulateur. Des fois avec un déambulateur on fait des tours de l'immeuble, 2 ou 3 fois avec des pauses. On prend une chaise pour se reposer mais on essaye de l'utiliser le moins possible. D'autres fois on fait des choses plus classiques : je suis à l'espalier et je fais des exercices : se lever, s'assoir plusieurs fois, du Tabata, assis-debout en musique c'est très éprouvant mais il y a des pauses quand même. Ou encore je dois prendre des positions rapidement quand elle tape des mains : à genou dressé, chevalier servant gauche, sur le dos, sur le ventre etc.
E : c'est beaucoup sous forme de jeux ?
C : oui c'est très ludique.
E : est-ce qu'il y a des choses qui reviennent à chaque séance ?
C : chaque séance est différente.
E : vous vous fixez un objectif à chaque séance ?
C : oui, en ce moment on travaille sur le fait de rester plus longtemps debout sans aide.

E : ok, et vous changez d'objectif dès que vous avez atteint le précédent ?
C : oui voilà c'est ça. On a aussi des séances particulières où on fait EMFG, NEM. C'est une liste de choses à faire pour évaluer la motricité etc.
E : ce sont des bilans ?
C : oui mais c'est rare. On le fait en séance.
E : vous faîtes tous les combien de temps en bilan ?
C : tous les trimestres je crois *la maman confirme*
E : ok. On parlait plus tôt des stagiaires, est-ce qu'avant qu'un stagiaire arrive MK1 te demande si tu es d'accord ?
C : oui, elle me demande
E : et à ta mère ?
C : oui, aussi
E : quand elle te dit qu'il va y avoir un stagiaire, quel est ton ressenti ?
C : j'ai l'impression d'être utile, de lui apprendre des choses
E : qu'est-ce que tu entends par utile ?
C : je suis un peu cobaye de laboratoire (elle rit), on s'y fait, c'est plutôt comme un compliment, on s'intéresse à moi. Et du coup les séances sont un peu différentes quand il y a un stagiaire.
E : en quoi c'est différent ?
C : elle va faire des exercices spéciaux, des tests sur les NEM, c'est aussi un autre type de tests de classification différente qu'on peut faire qui est compris un petit peu dans l'EMFG mais c'est différent. On va faire des mobilisations les premiers jours, en même temps que les connaissances. Puis on fait un autre jour où je vais mettre en application ce que MK1 va me dire. MK1 parle de la spasticité, de résistance, je ne sais plus le mot pour dire que quand on appuie on peut gagner de la mobilité. Ensuite on fait un minitest EMFG et NEM, elle le fait sur moi et elle demande à la stagiaire d'observer si c'est bien fait et pourquoi ?
E : quand tu parles des tests, c'est ta kiné qui te les fait faire pour montrer ou c'est le stagiaire qui te les fait faire ?
C : alors en fait ça dépend. MK1 me demande les 2 premiers jours et les 2 derniers jours elle le fait faire à la stagiaire. Le dernier jour elle fait un truc où euh c'est le programme de la stagiaire et elle observe et note si c'est bien ou pas bien et après elle dit à la stagiaire si c'était bien ou pas bien.
E : d'accord, la kiné est donc toujours avec toi quand tu es avec le stagiaire ?
C : oui mais elle se permet les derniers jours de s'absenter 5 min pour regarder ses autres patients ou autre
E : tu n'as jamais fait de séance avec seulement stagiaire
C : il y a eu un jour particulier où elle devait aller voir ma maman et c'est la stagiaire qui a fait la séance.

E : est-ce que tu sais si elles avaient prévu avant la séance à te faire faire ou si c'est la stagiaire qui a créé elle-même la séance ?
C : en fait elle lui avait mis un programme sur la table parce qu'elle savait qu'elle allait partir. Il y a toujours un programme de rechange au cas où…
E : comment tu te sens quand la kiné t'a dit que tu allais être seule avec la stagiaire ?
C : bah euh (soupir) en fait euh je me sens normal, ça va avoir le même impact. Moi ce qui m'intéresse c'est juste de voir si la stagiaire comment elle fonctionne. Après quand je vois une erreur, par exemple une vraie erreur je lui dit que je pense pas que ça soit ça mais après c'est que mon avis. En vrai je fais juste ce qu'elle me dit et j'essaie de discuter avec elle. Franchement, je me sens pas plus gênée qu'avec MK1. Je me dis que c'est normal de laisser un stagiaire faire une séance, je fais le cobaye quoi
E : si je comprends bien ça ne te dérange pas du tout ?
C : non tant que quelqu'un s'occupe de moi comme il faut, et comme je sais que les stagiaires que prend MK1 sont très compétentes, y a pas de problème
E : d'accord. Et est-ce que tu te sens différemment quand tu es toute seule en séance avec MK1 ou quand il y a un stagiaire ?
C : alors quand il y a un stagiaire, je me permets d'être un peu moins, comment dire, moins exigeante envers moi-même. Parce que moi quand il y a que MK1, comme il y a cette idée de tirer vers le haut, je veux la rendre fière alors je suis un peu plus concentrée, un peu plus voilà. Mais du coup je me relâche un tout petit peu plus quand il y a le stagiaire parce que je sais que voilà. Mais c'est pas pour autant que je suis toute molle juste je me permets que si c'est pas parfait parfait une séance, c'est pas grave parce que voila
E : au début tu me disais que tu trouvais qu'une séance était réussi quand tu sentais que tu t'étais donné à fond. Est-ce que tu te sens quand même satisfaite de toi quand tu te donnes pas à fond quand il y a le stagiaire ?
C : mh oui. Tant qu'il y a un quota de choses réussies, de choses bien faites, ça va. En gros quand tu veux un verre à moitié plein et que tu l'as à moitié plein c'est déjà bien. Mais si tu vas un tout petit peu plus bah tant mieux. En gros si ça dépasse au moins la moyenne c'est bien pour moi. Parce que bon c'est un peu son travail.
E : d'accord, donc si je résume quand il y a un stagiaire ça change le déroulé de la séance ? et les objectifs ?
C : oui, oui voilà
E : tu trouves qu'il y a d'autres changements entre quand il y a un stagiaire et quand il n'y en a pas ?
C : non
E : tu as une préférence entre le stagiaire seul et le stagiaire accompagnée de MK1 ?

C : pas de préférence parce que je sais que bah… les étudiantes kiné et MK1 c'est pas n'importe quelle kiné quand même et qu'elle choisit bien ses stagiaires. Si vous aviez vu dans quel état j'étais quand elle m'a recueillie et maintenant dans quel état je suis, croyez-moi vous n'aurez aucun doute sur la légitimité de ses stagiaires.

E : pour quelle raison tu pourrais refuser qu'il y ait un stagiaire ?

C : c'est juste si je me sens vraiment (répété 6 fois) pas prête ou vraiment (répété 4 fois) pas rassurée.

E : quand tu dis pas prête, tu veux dire quoi ?

C : pas prête c'est si par exemple elle me demande de faire un truc que j'ai jamais fait, qui est encore plus haut que d'habitude, euh je me sentirai pas d'essayer de le faire devant le stagiaire.

E : tu aurais peur de louper ?

C : oui voila

E : d'accord. Tu m'as dit que l'autre raison pour laquelle tu te sentirais pas d'avoir un stagiaire c'est si tu n'es pas rassurée ?

C : oui si vraiment je le sens pas. Par exemple je sais pas, si y a des moments dès qu'il s'est passé des choses que voilà, hier ou aujourd'hui qui m'ont impactée, qui vont impacter ma séance. Si je me sens pas à l'aise.

E : pour des raisons personnelles si je comprends bien ?

C : voilà

E : quel est le comportement ou la chose que pourrait faire le stagiaire où tu vas te dire que tu n'as pas envie qu'il soit là ?

C : des gens, mais vraiment c'est extrême, c'est à dire qui serait mal poli. C'est vraiment l'extrême. Ça m'est jamais arrivé. Je connais MK1, je sais que ses stagiaires qu'elle prend sont de qualité

E : tout à l'heure tu me disais que tu te sentais utile avec les stagiaires, tu peux m'expliquer pourquoi ?

C : oui, parce que pour une fois je me sens comme si mon handicap est utile. Et uniquement à cette période-là parce qu'après… C'est utile parce que ça permet de faire avancer déjà le progrès tout ce qui est assurance. De deux parce que quelqu'un qui aura eu des cobayes et aura expérimenté aura beaucoup plus d'expérience et sera plus capable de faire son métier. Et de trois parce que j'ai l'impression que je suis quelque chose qui fait partie intégrante de sa formation et qui lui permettra de mieux faire son métier, aussi bien que MK1. Ça me permet d'être contente parce qu'on reconnait que mon handicap existe et que voila

E : tu as utilisé le mot cobaye ?

C : euh oui quand je dis cobaye c'est pour rire... -**la maman en arrière-plan, en colère : c'est pas le bon mot**- oui je sais mais c'est pour rire -**c'est pas un mot correct ! on dit un patient !*

*- oui d'accord (toute petite voix). Un patient voilà. -*tu es contente de participer à la formation donc ne dis pas cobaye*- oui, oui mais c'est pour rire -*non, là c'est important donc tu utilises les mots corrects*-. Je suis un patient oui, c'est juste que je n'ai pas le bon mot. C'est pas dans le sens mal, c'est juste que je n'ai pas le bon terme donc j'utilise le terme que je connais
E : ok, j'ai compris ce que tu voulais dire, c'est pour ça que j'ai demandé ce que ça voulait dire pour toi
C : non non mais vraiment c'est pas à prendre dans le sens mal.
E : quand il y a des stagiaires comment ça se passe : c'est MK1 qui explique aux stagiaires ta pathologie, ce qu'il faut faire ? est-ce que c'est toi qui expliques ?
C : euh moi des fois je peux participer même ma kiné elle peut me dire de donner mon avis. Après, c'est selon comment j'ai envie, enfin si j'ai pas envie de dire bah je dis pas voilà.
E : qu'est-ce que ça t'apporte d'expliquer toi-même ? qu'est-ce que ça change pour toi ?
C : pas vraiment mais ça me permet de donner mon point de vue sur les choses pour avoir une autre vision d'ensemble.
E : ok, tu peux me redire tous les points positifs que ça t'apporte le stagiaire ?
E : je pourrais pas tous les redire
E : par exemple tu m'as parlé que tu te sentais utile, c'est ça ?
C : oui, ça me permet d'avoir de l'écoute aussi parce que je peux dire des choses que j'ai envie de dire et de me sentir écoutée. Ça me permet aussi de me sentir entre guillemets aimée, même si je me sens déjà très aimée et je trouve que ça me permet aussi de me valoriser. Parce que je me dis, voilà les personnes handicap sont quand même importants pour les gens, on les aide quand même. Il y a pas ce cliché de on est mis dans une case et laissés à côté de la classe, on a de temps en temps des copains mais c'est tout. C'est plus le cliché qu'on se mettait dans la tête il y a 50ans, 70 ans etc. je trouve que ça permet de faire évoluer la mentalité
E : d'accord, donc ça te permet de montrer ce que c'est vraiment le handicap et ta maladie ?
C : oui parce que même si je suis dans un métier qui est très tolérant, qui est merveilleux, etc., il peut quand y avoir des a priori qui casent. Par exemple, bah c'est un vieux cliché des années 90 mais celui qui est comme ça (s'avachit sur sa chaise, les bras le long du corps, la tête en arrière en tirant la langue) qui peut pas bouger, qui est au fond de la classe, qui est juste un légume qui est comme ça, euh voilà. Ça permet de montrer qu'il y a des gens intelligents, qui représentent aussi les handicapés et que c'est pas, ça veut pas dire t'es un légume au fond de la salle tu vois. C'est beaucoup mieux que ça, beaucoup plus nuancé, beaucoup plus, pas plus agréable mais plus humanisé qu'avant. Si on posait la question à quelqu'un la question je pense qu'ils pensaient ça.
E : ok. Tu me parles que tu te sens écoutée. C'est important pour toi l'écoute ?

C : oui, c'est important. Parce qu'après on peut se sentir délaissée, on peut se sentir pas, comme si tu existais pas… comme si tu étais enfin comme si ton avis comptait pas en fait.
E : pour toi l'écoute ça permet quoi ?
C : ça permet de se sentir bah déjà vivant parce que tu as l'impression que on te respecte, qu'on fait attention à toi, et euh on néglige à quel point c'est important de se sentie écouter parce qu'il y a des gens ils gardent tout en soit et peuvent pas parler aux gens de leur problème et y a un moment bah ça... si tu gardes des choses en toi bah ça va exploser. Je vais pas vous faire un dessin mais ça peut mener à des choses graves.
E : et tu oses parler aux stagiaires de ces choses un peu personnelles pour pas exploser comme tu dis ?
C : ça m'est arrivé oui de parler de choses un peu personnelles.
E : dans quel contexte ? c'est parce que c'est eux qui te posent des questions ? c'est toi qui abordes le sujet ? ça se passe comment ?
C : c'est souvent eux qui me posent des questions. Mais en fait y a un panel de questions comme je suis handicapée que j'ai toujours eues. C'est toujours les mêmes questions mais en même temps c'est logique hein, on ne va pas me poser pourquoi tu vois pas ? alors que je suis juste euh voilà. Les questions qu'on me pose souvent c'est : c'est quoi ton handicap ? pourquoi tu es née comme ça ? qu'est ce qui s'est passé pour que tu sois comme ça ? est-ce que tu as des complications liées à tout ça ? et comment tu le vis toi ? C'est ce genre de questions qu'on me pose. Certains pourraient le prendre en termes de vexant parce que « olala ça fait la 67ème personne qui me demande ça, arrêtez un peu, je suis pas résumée à mon handicap ! ce qui m'est déjà arrivée. Mais moi je vois pas le mal. Je le vois effectivement on s'intéresse à moi, on veut savoir des choses sur moi. Bien sûr quand j'en ai marre, quand on m'a posée la mêêêême question 60 fois la journée, je le dis. Mais en général je le prends bien -**la maman : c'est des personnes différentes**- oui oui je sais je sais, mais si jamais…
E : et des fois ça peut te gêner d'en parler ?
C : quand ça me gêne je le dis mais en général ça va.
E : ce sont les questions que tu m'as données en exemple qui te gênent ou c'est d'autres questions ?
C : parfois, en fait, quand on entre pas trop dans les détails ça va. Mais par exemple si on me demande des choses vraiment personnelles : est-ce que tu es déjà tombée en dépression, est ce que tu as machin, est ce que tu as ci, tu as ça ? je peux ne pas répondre mais franchement honnêtement je dis quasiment tout. Enfin vous comprenez quoi.
E : oui je comprends. Et par exemple là tu me parles de dépression, si c'est ta kiné à toi qui te pose la question, est ce que tu es moins gênée d'y répondre que si c'est un stagiaire ?
C : en vrai oui, parce que c'est ma kiné. On se connait plus. On a parlé des fois de choses personnelle donc je vois pas pourquoi je parlerais pas d'un truc personnel.

E : tu lui en parles spontanément ? quand il y a quelque chose qui te tracasse, tu vas aller lui en parler ou tu vas attendre qu'elle te pose la question ?
C : euh quand il y a quelque chose qui me tracasse en général je le dis parce que sinon ça sort à un moment et… quand ça sort et que je vais trop garder bah ça explose, je suis incontrôlable. Donc je dis « attendez 2 minutes le temps que je me remette parce que là » des fois c'est comme ça
E : quand il y a un stagiaire, est ce que ça change un peu le comportement du kiné ?
C : en vrai non. En vrai non, elle est pareil avec un stagiaire c'est juste qu'elle prête un poil moins attention à moi parce qu'elle doit expliquer tout à sa stagiaire, ça c'est normal.
E : qu'est-ce que ça te fait qu'elle te prête moins d'attention ?
C : ben pas vraiment grand-chose, enfin elle prend le temps qu'il faut. Je me dis c'est une adulte, elle doit expliquer les choses à ses stagiaires, elle peut pas tout le temps faire attention à moi et puis elle a beaucoup de patients aussi, je suis pas le centre de l'univers. Il faut être conciliant quand il faut quoi
E : si tu avais tout le temps des stagiaires avec MK1, qu'est-ce que ça change ?
C : … (haussement d'épaule)
E : tu m'as parlé d'écoute, est ce que son écoute est pareil quand il y a un stagiaire et quand il n'y en a pas ?
C : je dirais que ma kiné elle dira moins de choses personnelles quand il y a ses stagiaires. Elle dira beaucoup de choses mais elle dira moins de choses par exemple en ce qui concerne comment je me sens psychologiquement, si j'aborde pas le sujet hein, comment elle se sent elle, elle va pas tout dire tout dire, ce qui va pas avec la stagiaire elle va pas le dire devant la stagiaire sauf si elle la connait depuis une semaine, un petit peu. Si c'est un stagiaire d'une journée elle va pas voila
E : donc suivant combien de temps restent les stagiaires c'est pas pareil ?
C : si c'est 5 semaines en général mais après j'ai pas les quotas, j'ai pas les quotas. Je vous dis je vois pas les stagiaires tous les jours.
E : et est-ce que toi tu te sens différente quand il y a un stagiaire ? qu'est ce qui change dans ton comportement ?
C : honnêtement ? un tout petit peu. Mais quand je te dis un tout petit peu, c'est vraiment ça, c'est pas non plus une tasse.
E : qu'est ce qui change alors ?
C : je dirais un poil si c'est un stagiaire d'un jour je vais garder un tout petit peu plus de choses pour moi, parce que je vais pas embêter avec mes histoires, voilà.
E : tu aurais l'impression d'embêter le stagiaire ?
C : oui voilà, en tout cas si c'est le premier jour, il est pas là pour écouter…

E : est-ce que c'est parce que ça t'embête parce que tu ne veux pas l'embêter avec tes problèmes comme tu dis, ou c'est parce qu'il n'est pas légitime que tu lui racontes ça ?
C : aucun stagiaire n'est pas légitime parce que MK1 c'est une super kiné et je sais que ses stagiaires qu'elle prend c'est pas n'importe qui. Qu'elle a bien vérifié quelles étaient les compétences de chacun etc. enfin qu'elle prête une grande attention à la bonne tenue de ses stagiaires du coup c'est pas ça. C'est que j'ai pas envie de l'embêter, je sais que ça dépend des personnes.
E : est-ce que le stagiaire fait des choses différentes de ta kiné ? par exemple parfois c'est le stagiaire qui propose des exercices tu m'as dit, est ce que les exercices qu'ils proposent sont différents de ceux proposés par MK1 d'habitude ?
C : ça arrive mais c'est dans la même esprit. C'est souvent des jeux de ballon, de se tenir en équilibre, des choses comme ça, mais c'est pas grand-chose par rapport à MK1. Il y a pas beaucoup de différence.
E : d'accord, il y a pas trop de différence. Tu me disais que pour toi les stagiaires étaient compétents, donc pour toi il est aussi efficace que ta kiné ?
C : à peu près oui. Après mais vraiment c'est du détail, ils appuient vraiment un tout petit peu moins fort que MK1 mais en même temps, ou ils vont un tout petit peu plus à droite par exemple pour tenir la jambe, mais c'est vraiment du détail au centimètre quoi
E : tu n'as pas l'impression que ça change quelque chose à ta rééducation
C : ça se sent vraiment à peine
E : tout a l'heure on a déjà commencé à en parler, tu me disais que tu pouvais parler avec ta kiné ou avec le stagiaire de beaucoup de choses, est-ce que pour toi c'est ça faire confiance ?
C : oui, avoir le courage de dire aux gens c'est déjà un symbole de confiance, puis comme la personne que je connais est une personne de confiance bah j'ai confiance en ses relations et ses stagiaires du coup.
E : qu'est ce qui fait que tu fais confiance à ta kiné ? comment elle a eu ta confiance ?
C : elle a gagné ma confiance car je trouve qu'elle fait son travail à merveille par rapport à ce que j'étais il y a 8 ans. Si vous aviez vu l'angle droit que formaient mes genoux et maintenant que je suis quasiment normal à quelques degrés près, je vous assure ouai. Un exemple tout bête, s'assoir sur les talons je pouvais pas du tout le faire, maintenant je peux. C'est en voyant mes progrès, vraiment, que j'ai commencé à me dire « c'est une kiné géniale, en fait elle m'a sauvée là ! » je peux lui faire entièrement confiance quoi
E : c'est la seule raison pour laquelle tu lui fais confiance c'est pour ses compétences, parce qu'elle t'a fait gagner beaucoup de capacités, ou il y a d'autre raison ?
C : il y a d'autres choses aussi. Elle est très sympa, elle a un humour très agréable, elle est gentille, elle est à l'écoute. Pour moi c'est la meilleures des kinés (en rigolant)
E : c'est la meilleures des kinés.

C : c'est peut-être un peu prétentieux de dire que ma kiné est la meilleure des kinés mais bon, si vous aviez vu ce qu'elle a réussi à faire, j'ai le droit de le dire
E : tu as raison, il faut le dire comme tu penses. Est-ce que tu saurais me dire cette confiance qu'est-ce que ça amène, qu'est-ce que ça permet dans ta rééducation ?
C : avoir confiance en son kiné et vice versa, ça permet de se dire, « bon allez elle est là, si jamais je tombe elle me rattrapera, si jamais je réussis pas mon exercice, elle me dira c'est pas grave. Il faut que je me donne le meilleur de moi-même pour elle, pour ce qu'elle m'a apportée, pour tout ce qu'elle m'a aidée à faire, pour tout tout tout ». En fait avoir toutes ces pensées positives ça aide grandement à faire des progrès, parce que tu te dis « je vais la rendre fière ! » du coup ça fait motiver
E : donc cette confiance c'est ce qui te motive aussi ?
C : oui après c'est une chaîne, oui elle me motive aussi en me disant « allez Céleste ! tu peux y arriver ! allez tu peux faire mieux que ça je te connais ! allez hop ! » et après ça fait un cercle vicieux où ça fait hop hop hop (avec ses mains fait des cercles vers le haut)
E : tu saurais me définir la confiance ?
C : euh oui. La confiance c'est quand deux personnes euh qui au début ne se connaissaient pas, euh commencent à se serrer les coudes (s'entrelace les mains), à se motiver mutuellement, à s'entraider et à faire au mieux pour que l'autre soit du meilleur possible, qu'il donne son meilleur, que ce soit en termes de psychologie, en termes de force physique, en termes de réussir ce qu'il veut, pour moi c'est ça la confiance. Avoir tellement confiance en une personne que tu serais prête à euh faire des efforts qu'on jurerait de gigantesque, que je n'aurais pas pu faire si je n'avais pas eu cette confiance-là.
E : tu fais aussi confiance aux stagiaires ?
C : oui, alors un tout petit peu moins qu'avec MK1 mais c'est parce que je les connais pas. Mais, comme c'est les stagiaires de MK1 j'ai quand même une grande confiance en eux, c'est logique quand on connait pas que la confiance soit un peu plus petite, mais elle est quand même très grande.
E : donc tu accordes ta confiance aux stagiaires parce que tu sais que MK1 les choisit avec soin et que toi tu as confiance en MK1 ?
C : oui, oui c'est un cercle vicieux. Si je sais qu'elle fait confiance, je me dis que je peux faire confiance.
E : tu me disais que c'est normal d'avoir moins confiance aux stagiaires parce que tu ne les connais pas. Est-ce qu'au fil des séances tu fais de plus en plus confiance aux stagiaires ? ou ta confiance est la même tout le long du stage ?
C : ça évolue un peu je pense, car je découvre leur personnalité, je découvre comment ils sont, je découvre comment ils me considèrent et comment ils me voient. Et s'ils me voient de

manière positive, etc. je dirais que c'est en fonction du ressenti envers moi et tout ça que la confiance ça change.
E : c'est par leur comportement qu'ils gagnent ta confiance ?
C : oui oui
E : quels genres de comportements vont t'inspirer confiance ou au contraire vont t'inspirer de la méfiance ?
C : euh alors c'est un peu compliqué pour la méfiance mais je le dirai après. Alors moi la confiance, c'est des gens qui sont comme MK1, enfin pas tout à fait mais qui ont des bases que je connais. Qui vont me dire « allez tu vas te lever, oui bravooo ! (applaudit), ah oui c'est très bien ! ah oui tu as réussi ! ou alors du style on va faire 2 minutes de Tabata, après 3 minutes de pompes et après tu sais ce qu'on va faire ? on va faire quelque chose qui va te faire plaisir » vous voyez ? Ou alors « allez on sait que tu es la meilleure ! sinon je t'aurais pas pris comme sujet ! allez hop ! hop ! »
E : d'accord, donc leur encouragement ça va beaucoup compter pour toi ?
C : après euh ce qui me rebute un petit peu c'est par exemple (appui sa tête sur sa main et parle d'une vois ennuyée, avec une expression ennuyée) « allez là, allez, allez ! lève-toi ! » mais ce n'est jamais arrivé. Ou alors « pff, olala t'es lente » ou encore « bon j'ai pas le temps de parler avec toi, il faut que tu fasses tes exercices, allez »
E : donc quand ils ne sont pas à l'écoute ?
C : voilà, quand ils ne font pas attention à moi en me disant « dis-moi comment ça va ? » mais ça m'est jamais arrivé.
E : quand tu ne te sens pas considérée ?
C : voilà quand j'ai l'impression d'être là juste pour faire un truc et pas prendre en compte ce que je ressens. Mais c'est jamais arrivé avec les stagiaires de MK1, ils sont toujours bien. Mais c'est pour donner une idée juste de ce qui pourrait me rebuter si voila
E : et quand tu me montrais ce qui pouvais te rebuter, j'ai l'impression que c'est quand le stagiaire ne se montre pas intéressé ?
C : oui ou alors qu'il fasse pas attention à moi. Qu'il fasse ce qu'il veut mais euh qu'il montre par exemple par des signes, qu'il soit juste là en fait, qu'il fasse pas attention à la personne qui est devant et qui s'intéresse juste aux résultats et sans avoir mon point de vue et puis voilà quoi, « allez ça va passer ». qui voit juste ça comme euh comme une étape qu'il est obligé de passer pour avoir son métier. Un peu comme quelqu'un qui doit passer un oral mais qui avait pas révisé et qui voilà. Tu es dans quelque chose que tu t'en fiches un peu mais c'est quelque chose que tu es obligé de faire comme ça.
E : un stagiaire qui ne considère pas ta personne ?

C : non, qui voit l'étape mais qui me considère pas comme une étape importante euh de sa réussite. Qui prête pas attention, qui est juste là pour euh faire l'étape et puis juste avoir son diplôme et puis voilà quoi.
E : qui ne te considère pas comme une patiente mais comme une étape à réussir ?
C : qui me voit comme une étape obligatoire qui l'embête un peu mais on est obligé de le faire quoi
E : tu as déjà eu des stagiaires comme ça ?
C : non jamais jamais jamais ! c'est au cas où, c'est juste parce que vous m'avez demandé.
E : on a parlé d'écoute
C : euh après j'ai pas dit ça mais c'est, enfin je peux comprendre que la personne elle a pas envie, que ça peut être embêtant mais voila
E : tu m'as beaucoup parlé d'écoute, que tu aimais pouvoir être écoutée. Qu'est-ce que ça te permet de pouvoir dire ce qui va, ce qui ne va pas ?
C : ça me permet de voir, enfin de mettre au clair des choses que j'aurais eu du mal à mettre au clair si j'étais toute seule. Aussi de mettre en clair dans ma tête il faut que j'arrête de me mettre la pression, parce que je suis handicapée donc il faut que je sois, un tout petit peu en dessous. Enfin, en fait moi, j'ai petit complexe d'infériorité je l'avoue à cause de mon handicap, je crois toujours que je suis toujours un peu, vous voyez (me montre 2 niveaux avec ses mains) moi je suis là (me montre celui du dessous) c'est pas beaucoup en dessous mais c'est quand même plus en bas. Et je le peux le combler ce petit vide pour être ici (me montre le niveau supérieur) en faisant des choses pour être la meilleure dans tout ce que je peux, pour qu'on me voit, qu'on se dise « oh mais elle est handicapée, oui mais, elle est meilleure en maths que la plupart donc faudrait la mettre là (me montre le niveau du dessus) » enfin vous voyez j'ai toujours un petit comparatif dans ma tête même si j'essaye de faire abstraction il est toujours là, je sais que c'est courant pour un handicapé d'avoir un complexe d'infériorité, tout ça
E : et donc d'être écoutée ça te permet
C : ça me permet de me sentir comme les autres
E : d'accord donc c'est important ?
C : oui c'est important
E : est-ce que tu communiques pareil avec le stagiaire qu'avec le kiné ?
C : euh pas totalement mais oui dans le maximum des cas. Je dirais plus cru à ma kiné ce que je pense mais j'apporterai un peu de nuance avec le stagiaire.
E : d'accord. Si je fais des liens entre tout ce que tu me dis depuis le début, est ce que le stagiaire tu vas communiquer avec lui parce que tu en as envie ou parce que comme tu me disais il faut qu'ils apprennent, qu'ils connaissent la réalité ? c'est une envie de leur en parler ou tu t'en sens obligée ?
C : c'est une envie d'en parler

E : on en a déjà un petit peu parlé, qu'est-ce que la présence du stagiaire modifie dans la manière dont tu communiques avec ta kiné ?
C : alors ça dépend. Si elle est dans la salle ça modifie. Mais c'est pas beaucoup, comme je vous ai dit hein. Si ça c'est mon seuil avec MK1, la différence est de ça, même pas de différence.
E : qu'est-ce que ça change pour toi quand le stagiaire pratique par rapport à quand il observe juste ?
C : ça change un tout petit peu quand il pratique
E : ça change quoi ?
C : euh ben ils ont tous une façon différente de travailler. Mais elle est quand même similaire que MK1, mais il y a quand même quelques petits détails qui changent. Par exemple je sais pas, si on me lance un ballon, ils vont pas me le lancer pareil (mime différentes manières de lancer un ballon).
E : d'accord et est-ce que tu as l'impression que -
C : ou pas exemple un enchainement : assis, debout, assis, debout ils le font pas pareil
E : est-ce que tu as l'impression que ça modifie ta rééducation ?
C : ben oui et non. Dans le sens où c'est différent, mais si c'est la même quantité... par exemple les pompes c'est égal à 2 abdos à peu près, bah c'est la même quantité donc ça impacte pas vraiment, c'est juste différent quoi. C'est comme utiliser un synonyme d'un autre verbe, ça veut juste dire la même chose mais différemment.
E : oui, d'accord. Et est-ce que lors des séances tu es seule avec ta kiné ou il y a un parent avec toi ?
C : je suis seule avec ma kiné mais ma maman m'attend dans la salle d'attente.
E : ça arrive que ta maman assiste à ta séance ?
C : oui mais juste dans les moments où je sors dehors.
E : d'accord, donc à part quand il y a un stagiaire tu es seule avec ta kiné ?
C : oui, parce qu'en fait ils savent qui si ma mère elle vient, ça va pas me déstabiliser, mais me déconcentrer.
E : pourquoi ?
C : j'aurais trop envie de lui parler ou trop envie de trop me forcer, de trop me forcer à être parfaite. Sauf que quand on se force trop on arrive pas à vraiment, ça fait plus de mal. Limite à la fin je peux plus me mettre debout.
E : je pense que tu auras compris aves toutes ces questions, mon sujet de recherche c'est sur l'influence de la présence d'un stagiaire, est ce que ça t'évoque quelque chose d'autre ? quelque chose que j'aurais oublié ?
C : euh ben en fait je dirais qu'en général ça change à la fois pas grand-chose dans le sens tu as confiance dans ton stagiaire parce que c'est ton kiné qui l'a choisi et que comme tu as

confiance en ton kiné**,** et bah tu vas faire confiance au stagiaire aussi, juste tu vas lui faire un poil moins confiance parce que tu ne le connais quand même pas, mais comme c'est MK1, tu vas quand même avoir une confiance qui est haute, juste un peu plus bas. Et que le stagiaire il fait les choses différentes de ta kiné mais en général euh ils font ce qui est similaire au mode de fonctionnement de la kiné parce qu'il faut bien essayer d'apprendre

E : et pour toi la présence du stagiaire c'est plutôt positif, négatif, neutre ?

C : c'est plus positif parce que ça permet comme je l'ai dit de se sentir écouté, de se sentir utile envers quelqu'un et de se sentir euh ben se sentir de pas avoir cette case d'il y a très longtemps les handicapés sont mis à part parce qu'ils sont différents, ils servent pas, enfin ils sont vus comme des poids et ça c'est la vision d'il y a très longtemps, ils sont vus comme des poids, des faiblards. C'est la définition logique parce que tu es plus faible, parce que tu as un handicap qui n'est pas naturel et du coup ça, ça permet d'enlever cette vision qui était valable il y a 3, 4 générations en arrière.

E : donc tu aimes faire évoluer -

C : la mentalité. Même si elle est déjà évoluée.

E : tu as d'autres choses à partager sur ce sujet, des remarques, des questions ?

C : ça c'est parce que voilà. Je trouve personnellement, après mure réflexion, que mon kiné du sport, en vrai je peux pas lui jeter la pierre de m'avoir laissée parce que peut être qu'il avait au fond de lui un peu honte d'avoir pas pu m'aider, même si je pense que c'est pas pour ça qu'il est parti. Mais je pense qu'il aurait pu le dire, il aurait dû le dire au bout de quelques séances essayer de voir mais franchement je suis pas dans ce domaine. Aller voir un kiné vraiment spécialisé dans ça

E : tu penses qu'un kiné devrait être capable de le dire ?

C : oui c'est ça. Après mure réflexion il aurait dû me dire ça, j'aurais beaucoup mieux avalé oui. Enfin je sais que c'est pas que de ma faute, voilà c'est comme ça mais si jamais il y avait eu un problème avec moi personnellement, j'aurais préféré qu'il soit plus honnête.

E : pour toi l'honnêteté c'est important dans la rééducation ?

C : moi je préfère un kiné qui soit honnête, qui reconnait ses faiblesses. Parce que c'est ça les grands kinés, ça reconnait ses faiblesses. C'est pas une preuve de faiblesse de dire ses faiblesses, c'est une force, une qualité. Je trouve que même les médecins par exemple, ça fait partie de leur métier d'être honnête. Je suis peut-être trop idéaliste, je sais mais voilà.

E : Cette honnêteté ça te permet quoi à toi ?

C : bah de me dire que c'est une bonne personne parce qu'il a compris mes besoins et il fait vraiment attention à qui j'étais et que il s'en fiche pas de mon sort en fait.

E : d'accord, ça permet de montrer l'intérêt que

C : oui voilà montrer la qualité numéro un c'est avoir de l'intérêt pour ses patients, à ce qu'il peut leur arriver, à ce qu'ils vont devenir grâce à eux. Pour moi c'est le plus important.

E : l'honnêteté c'est un signe d'intérêt ?

C : oui, s'il m'avait dit ça aussi, s'il avait eu le courage de dire ça - *interruption de la maman en arrière-plan qui la réprimande sur ce qu'elle dit* - oui maman mais elle me demande des détails, j'essaye de le dire maintenant avec mes yeux d'adolescente. Après je suis consciente qu'on est tous des humains, on fait tous des erreurs.

E : donc le plus important pour toi c'est l'honnêteté, l'écoute et de sentir que le kiné est impliqué ?

C : et moi honnêtement j'aime être le patient qui aide le stagiaire pour toutes les raisons que j'ai donné avant.

E : ok, très bien. Merci beaucoup

C : merci à toi

Maman : Je découvre la fanitude de ma fille pour sa kiné je pensais pas que c'était à ce point (elle rit). Merci.

E : merci à vous !

Annexe V : Retranscription entretien de Justine

E : étudiante, intervieweur
J : Justine, la patiente
MKDE : MK3-A et MK3-B
Durée : 37 minutes
Entretien réalisé chez la patiente.

E : je commence à enregistrer. Est-ce que tu es d'accord pour que j'enregistre cet entretien ?
J : oui
E : ensuite je le retranscrirai en l'anonymisant, c'est à dire que toutes les personnes que tu vas citer et toi même je changerai les prénoms pour ne pas qu'on puisse vous reconnaître. Et je supprimerai l'enregistrement
J : ok
E : pour commencer, est-ce que tu peux te présenter ?
J : je m'appelle Justine, j'ai 15 ans et je suis au SESSAD
E : tu es suivie depuis combien de temps au SESSAD ?
J : très longtemps
E : très longtemps ? Plus de 10 ans ?
J : oui
E : tu étais toute petite ?
J : oui
E : ok. Est-ce que tu peux m'expliquer ta pathologie ?
J : alors le nom je sais plus mais c'est une maladie musculaire donc euh ça fait que j'ai pas de force pour faire toutes les choses simples du quotidien entre guillemets, comme marcher, m'habiller, euh fin voila
E : ok. Depuis le début de ça tu es suivie par un kiné ?
J : oui
E : au SESSAD ?
J : oui
E : tu as toujours eu la même kiné au SESSAD ?
J : j'en ai eu 4 il me semble
E : ok
J : j'ai eu MK3-C, et là j'ai MK3-A une autre kiné que j'ai depuis l'année dernière
E : depuis 1 an à peu près ?
J : oui

E : MK3-C elle t'a suivie combien de temps ?
J : je dirais un peu plus de 5 ans
E : pourquoi tu as changé de kiné ?
J : euh parce que les kinés moi on m'a demandé si j'étais d'accord, mais les kinés pensaient que c'était bien de changer d'équipe euh régulièrement et euh la première elle est partie du SESSAD donc j'ai dû changer de kiné et après c'était un renouvellement de l'équipe
E : et toi tu en penses quoi de changer de kiné ?
J : je pense que c'est bien c'est euh bénéfique on va dire parce que ça permet un peu de changer de manière de procéder et puis ça fait un peu bizarre de changer après avoir passé plusieurs années avec la même personne mais je pense que c'est bien quand même
E : d'accord, toi tu trouves que c'est bien de changer ?
J : oui
E : d'accord, tu fais combien de séances par semaine ?
J : là j'en fais 2 par semaine
E : tu sais combien de temps elles durent
J : environ elles durent 45 minutes
E : ok, ces séances elles se font au lycée ?
J : oui
E : tu saurais dire ce que c'est pour toi une bonne séance de kiné ?
J : euh pour moi une bonne séance de kiné c'est une séance où il y a des étirements et des exercices pour tout le corps, pas seulement sur les bras ou les jambes mais vraiment tout. C'est aussi une séance ou on prend le temps de bien faire toutes les parties du corps justement, pas faire seulement 5 minutes 5 minutes
E : que ça soit global, sur tout ?
J : oui
E : donc tu me dis qu'en séance vous faîtes des exercices, c'est quoi comme type d'exercice ?
J : euh bouger les jambes, bouger les bras, les mains, histoire de bien faire circuler le sang tout ça
E : pour toi ce qui est bien c'est de faire tout ça, et si tu as fait tout ça c'est forcément une bonne séance ?
J : oui
E : et à l'inverse qu'est ce qui fait que tu vas de dire que c'était une mauvaise séance ?
J : bah le fait de trop faire une partie du corps ou pas assez justement, de devoir se presser un peu si jamais y a un truc qui fait que on doit vite terminer la séance et donc pas faire les étirements ou les exercices bien comme il faut tout ça. Après je dirais qu'il y a pas forcément de vraie mauvaise séance mais euh…

E : pour toi si vous prenez pas le temps, si vous vous dépêchez c'est pas bien ?
J : bah c'est pas aussi bénéfique que si on prend le temps
E : tu trouves ça moins efficace du coup ?
J : oui
E : tu peux m'expliquer comment se déroule une séance ?
J : on mélange un petit peu en général étirements et exercices avec MK3-A. Elle m'étire d'abord le haut du corps puis après le bas. Il y a pas vraiment d'ordres entre exercices et étirements, c'est un peu tout mélangé
E : et vous faîtes jamais le même ordre d'exercices et d'étirements ?
J : ça dépend. On fait comme on veut
E : vous choisissez comment l'ordre ? c'est toi ou c'est elle qui choisit ?
J : un peu toutes les deux
E : et ces séances vous leur fixez un objectif ?
J : je dirais que l'objectif des séances c'est de pas que ma maladie empire sur mon corps, que mes muscles ne s'enraidissent pas plus que maintenant et que je garde quand même une mobilité assez constante
E : d'accord. Donc tu as déjà eu des stagiaires en kiné. Tu en as eu beaucoup ?
J : euh j'en ai eu qu'au collège je crois. J'en ai eu 4 ou 5
E : des filles, des garçons, des deux ?
J : que des filles il me semble
E : tu sais en quelle année d'étude ils étaient ?
J : il y en avait une qui était en dernière année et les autres soit en première soit en deuxième année
E : tu les voyais longtemps ces stagiaires ?
J : c'était un total de 10 séances je crois. Mais après il y avait des semaines où elles venaient pas et elles allaient avec d'autres kinés, mais avec moi en tout c'était 10 séances
E : d'accord. Comment ça se passait pour savoir s'il y avait le stagiaire ou pas ?
J : en général soit j'étais prévenue par ma kiné la séance d'avant soit le matin où elle arrivait bah il y avait pas la stagiaire
E : d'accord et te prévenait aussi quand il y avait la stagiaire ?
J : oui
E : elle te prévenait avant et te demandait ton accord ?
J : oui
E : elle te le demandait à chaque séance si tu acceptais la stagiaire ?
J : au début pour la première stagiaire oui. Et après j'ai dit que ça me dérangeait pas, que s'il y avait une stagiaire c'était ok
E : d'accord donc toi ça ne te dérange pas d'avoir une stagiaire ?

J : non
E : c'est quoi ton ressenti quand elle te disait qu'il y avait une stagiaire ?
J : ça me dérangeait pas. Je trouvais que c'était intéressant d'être avec quelqu'un d'autre, de discuter aussi, de voir comment ça se passait pour les stagiaires. Non moi j'étais plutôt contente
E : quand tu dis intéressant c'est pas rapport à quoi ?
J : bah parce que comme c'était des jeunes filles, je me sentais plus proche d'elles que de ma kiné
E : ça apportait quelque chose que tu te sentes plus proche ?
J : je trouvais qu'on discutait bien, que c'était assez fluide comme discussion et puis ouai non j'aimais bien c'était cool
E : toi du coup tu aimes bien pouvoir discuter ?
J : oui
E : ils demandaient à tes parents aussi avant qu'il y ait un stagiaire ?
J : je sais pas du tout
E : d'accord. Tu m'as dit que tu acceptais les stagiaires parce que tu aimes bien avoir quelqu'un d'autre, il y a d'autres raisons ?
J : j'aimais bien et je trouvais ça intéressant pour les stagiaires de faire avec des kinés en séance
E : tu trouvais ça bien que les stagiaires puissent venir voir et apprendre comment ça fonctionnait ?
J : oui
E : est-ce que tu pourrais refuser la présence d'un stagiaire ?
J : non je ne pense pas
E : il y aurait une raison où tu te dirais soit que tu ne veux plus le revoir soit que tu le veux pas ce jour-là ?
J : si par exemple ça se passe mal ou que j'ai vraiment envie d'une séance seule avec ma kiné ça pourrait être les seules raisons, mais sinon je ne pense pas
E : quand tu dis se passer mal, c'est-à-dire qu'il se passerait quoi ?
J : peut-être une mauvaise entente, ou je ne sais pas
E : d'accord. Tu as dit que parfois tu pourrais avoir envie de faire des séances seule avec ta kiné, ça serait pour quelles raisons ?
J : peut-être pour lui parler de certaines choses ou aussi pour refaire une séance comme on l'habitude de faire
E : parce qu'il y a des choses que tu dis à ta kiné et que tu ne veux pas que les stagiaires sachent ?
J : oui

E : des choses personnelles ou plutôt liées à ta rééducation, ou les deux ?
J : un peu des deux oui
E : il y a des choses sur ta rééducation que tu ne veux pas forcément que les stagiaires sachent ?
J : pas forcément qu'elles soient pas au courant mais comme c'est la kiné qui a le suivi, c'est elle qui comprend bien ce qui se passe
E : d'accord. Tu disais que tu pouvais faire une séance comme d'habitude, quand il y a des stagiaires vous ne faîtes pas les séances comme d'habitude ?
J : bah en général les kinés expliquent un peu aux stagiaires quels gestes faire, comment les faire, donc ça prend plus de temps. Et puis il y a le temps d'explication aussi
E : donc ça t'enlève du temps de séance ?
J : ça dépend des séances, mais c'est plus rapide avec que la kiné on va dire parce que on a l'habitude et on va plus vite
E : d'accord. Et donc vous avez plus le temps de faire tous les exercices ?
J : oui
E : d'accord. Tu as déjà fait des séances juste avec le stagiaire ?
J : oui
E : et ça te fait quoi d'être seule avec ?
J : ça me dérange pas, je trouvais que c'était des bons moments parce que du coup il n'y a pas la kiné qui explique, qui arrête le stagiaire pour lui dire « non fais pas comme ça ». c'était différent, on va dire. C'était plus moi qui disais « là ça tire, là ça fait mal »
E : tu préfères quand c'est toi qui dis, qui guide le stagiaire ?
J : oui
E : et quand il fait quelque chose de mal, tu lui dis que c'est mal fait ?
J : oui
E : et quand le stagiaire est seul, c'est lui qui choisit ce qu'il te fait faire en exercices ?
J : il me semble que la séance était programmée à l'avance avec la kiné et la stagiaire. Après au dernier moment c'est arrivé que les exercices soient un peu adaptés
E : ok et du coup les stagiaires ils proposaient des choses différentes de ta kiné ?
J : oui
E : et tu trouves que c'est plutôt bien ou pas bien ?
J : moi je trouvais que c'était bien, ça changeait et puis voilà
E : tu aimes bien que ça change un peu ?
J : oui
E : d'accord. Tu préfères avoir le stagiaire seul ou accompagné du kiné ?

J : euh moi j'aimais bien être seule avec le stagiaire, parce que, enfin ça dépendait des séances et ça dépendait des stagiaires, mais je trouvais que c'était encore plus intéressant d'être seule avec parce que c'était plus concret on va dire

E : d'accord. C'était dès le début que les stagiaires étaient seuls avec toi ou ça prenait quelques séances ?

J : c'était petit à petit. Au début il y avait la kiné tout le long de la séance et au fur et à mesure des séances c'était 30 minutes avec la kiné et 15 minutes avec la stagiaire. Et petit à petit ça diminuait et à la fin c'était que le stagiaire

E : d'accord donc à choisir tu préfères avoir la stagiaire seule que la stagiaire et la kiné ?

J : peut-être plus au début avoir la kiné avec mais après ouai je trouve ça plus intéressant

E : plus intéressant pour toi ?

J : oui

E : et pour lui ?

J : oui

E : quand il y a la stagiaire et la kiné, la kiné montre comment faire et la stagiaire reproduit ? ça se passe comment ?

J : je crois que dans les premières séances la kiné faisait la séance elle-même en expliquant bien comment faire, ce qu'il fallait faire ou pas et pareil au fur et à mesure des séances c'était le stagiaire qui prenait un peu, qui faisait un exercice, après c'était la kiné et ainsi de suite

E : d'accord. Et concernant les bilans, vous en faisiez spécialement parce qu'il y avait un stagiaire ?

J : je crois que oui ça a dû arriver une fois

E : et ça t'a dérangé ?

J : non du tout

E : d'accord. Tu trouves ça plutôt positif ou négatif qu'il y ait un stagiaire ?

J : je trouve ça plutôt positif parce que ça change pour le patient et pour le stagiaire ça peut être intéressant justement. Je trouve que ça apporte quelque chose à la séance. C'est plus dynamique on va dire, on discute plus, il y a plus d'échange qu'avec les kinés, enfin même si on discute bien avec les kinés quand même mais c'est pas le même échange, c'est pas... le fait qu'ils soient plus proches de l'âge des patients ça rajoute quelque chose

E : tu discutes des mêmes choses avec la kiné et la stagiaire ?

J : ça dépend des sujets mais les discussions sont quand même assez différentes

E : d'accord. Tu me disais que parfois tu voulais plutôt être seule avec ta kiné pour lui confier certaines choses, est-ce qu'en ce qui concerne ta rééducation tu dis quand même les choses aux stagiaires ?

J : oui

E : et est-ce que tu trouves qu'il y a des choses de moins bien quand il y a un stagiaire ?

J : non pas vraiment
E : pour toi c'est que du positif ?
J : oui
E : d'accord. Ça te dérangerait d'avoir tout le temps de stagiaires ?
J : euh non. Enfin peut-être pas tout le temps tout le temps mais si c'est régulier dans l'année moi ça me dérangerait pas
E : parce que tu voudrais quand même avoir du temps seule avec ta kiné ?
J : oui
E : d'accord. Est-ce que tu trouves que tes kinés elles ont un comportement différent quand il y a un stagiaire ?
J : non pas vraiment
E : elles se comportent pareil avec toi ?
J : oui
E : elles te parlent pareil ?
J : oui
E : pour toi c'est comme d'habitude ?
J : oui
E : d'accord. Qu'est-ce que les stagiaires font de différent que les kinés ?
J : euh en soit ils font pas grand-chose de différent comme c'est kinés qui leur disent quoi faire, comment faire. C'est plus la séance qui se passe pas de la même manière et que c'est un temps d'apprentissage entre guillemets. Mais sinon il y a pas vraiment de différence à part la manière de faire qui est pas la même comme c'est des stagiaires
E : et tu trouves que ce que font les stagiaires ils le font aussi bien que la kiné ?
J : oui. Après elles prenaient plus de précaution comme elles me connaissaient pas, qu'elles étaient pas kiné. Mais oui elles essayaient de bien faire pareil, de suivre bien les…
E : et tu trouvais que la séance était aussi efficace ?
J : oui
E : tu me disais que tu confiais plus de choses à ta kiné qu'aux stagiaires. C'est pourquoi ?
J : c'est plus le fait de connaître la kiné depuis plus longtemps que je connais la stagiaire. Après je pense que s'il y a vraiment une très bonne entente entre la stagiaire et moi, je peux peut-être dire certaines choses que je dirais pas à la kiné
E : des choses liées à la rééducation ou plutôt sur toi ?
J : les deux je pense
E : pour toi c'est important de pouvoir échanger sur tout avec ta kiné ?
J : oui je pense. Il y a 2 séances par semaine, pendant plusieurs années donc je pense s'il n'y a rien à dire c'est ennuyant
E : et est-ce que tu penses que ça apporte quelque chose dans la rééducation ?

J : oui je pense que ça peut aider à avancer

E : d'accord. Je vais maintenant te poser des questions plus précises, est-ce que tu fais confiance à ta kiné ?

J : oui

E : et aux stagiaires ?

J : oui

E : tu leur fais confiance pareil ?

J : j'ai forcément un peu plus confiance à la kiné qu'à la stagiaire. Mais comme j'ai dit, je pense que si il y a vraiment une bonne entente, que je sens que c'est une personne à qui je pourrais dire des choses, je pourrais avoir plus confiance en une stagiaire qu'en ma kiné

E : et la durée de présence du stagiaire ça modifie la confiance ?

J : …

E : est-ce que plus ils restent longtemps plus tu leur fais confiance ?

J : oui forcément

E : plus le temps passe dans les séances plus tu te sens à l'aise pour te confier à eux ?

J : oui

E : ok, et qu'est-ce que c'est pour toi la confiance ?

J : pour moi la confiance c'est quand on est à l'aise avec la personne, au point de dire des choses sans forcément avoir peur, de discuter de manière normale

E : et les stagiaires tu es assez à l'aise pour leur dire s'ils font quelque chose de mal ?

J : oui

E : tu leur dis sur le moment ou après ?

J : ça dépend je pense

E : cette confiance pour toi ça permet de dire des choses, qu'est-ce que ça te permet avec la kiné ?

J : ça permet de bien discuter, d'échanger sur pleins de sujets différents, de pouvoir lui dire moi quand il y a quelque chose qu'elle fait mal

E : et avec la stagiaire ça permet la même chose pour toi ?

J : oui

E : qu'est-ce qu'elles ont fait tes kinés pour que tu leur fasses confiance ?

J : pas grand-chose je dirais. Le fait de simplement rester longtemps, d'avoir un suivi qui est plus long et de le voir plusieurs fois par semaine ça peut aider. Moi pas exemple le fait de bien discuter avec ma kiné, de la voir 2 fois par semaine pendant plusieurs années ça m'a aidée je pense

E : ok. Est-ce que c'est aussi lié à son efficacité ?

J : pas forcément

E : pour toi c'est lié à vos discussions ?

J : oui
E : d'accord. Le stagiaire il peut faire quoi pour gagner ta confiance ?
J : un peu pareil que la kiné je dirais sauf la durée du suivi, mais juste le simple fait de discuter, de rigoler avec, enfin …
E : au contraire il y a des choses qu'ils pourraient faire qui font que tu aurais moins confiance ?
J : non je pense pas
E : ça ne t'est jamais arrivé alors ?
J : non
E : d'accord. Quand il y a un stagiaire ça change la confiance que tu as en ta kiné ?
J : non
E : ok, ça change rien. Tu me disais que tu parlais beaucoup avec ta kiné, ça te permet de communiquer sur quels sujets ?
J : un peu de tout. Peut-être pas tout, vraiment tout, mais ça me permet de dire plus facilement les choses
E : des choses c'est-à-dire ?
J : …
E : tu vas raconter ton quotidien, ta journée ?
J : oui
E : de ta pathologie et ta rééducation ?
J : oui
E : et des sujets plus personnels, liés ou non à la kiné ?
J : oui après pendant les séances en général on parle plus de la vie quotidienne, on n'est pas vraiment sur une discussion liée à la kiné ou aux séances
E : d'accord
J : je pense que c'est important de parler de tout et de rien, mais je pense que c'est important aussi parfois d'aborder la question de la rééducation, comment ça se passe, qu'est-ce qu'il faudrait apporter en plus, ou enlever, parce que ça permet d'avancer, d'être plus efficace
E : toutes ces choses tu en parles aussi avec les stagiaires ?
J : oui
E : donc ta vie quotidienne ?
J : oui
E : ta rééducation ?
J : oui
E : vous l'abordez comment ? elles te posent des questions, vous en parlez spontanément ?
J : un peu les deux, après c'est plus le stagiaire qui me pose les questions : comment ça se passe les séances avec la kiné, qu'est-ce qu'elle fait de plus, qu'est-ce qu'elle fait en moins.

Mais ouai en général c'est plus les stagiaires qui me posent des questions et après on en discute

E : et toi ça te dérange ces questions que les stagiaires peuvent poser ?

J : non c'est normal ils sont là pour ça

E : tu vas aborder des sujets plus personnels avec la stagiaire comme tu le fais parfois avec ta kiné ?

J : oui après ça dépend les sujets, les thèmes mais oui

E : d'accord. Quand il y a une stagiaire, tu trouves que ça modifie votre communication avec ta kiné ?

J : non

E : et les sujets de conversation ?

J : bah forcément il y a des choses que je dis à la kiné que je dirais pas forcément à la stagiaire, mais non ça change pas

E : tu trouves que la kiné te parle pareil quand il y a un stagiaire ?

J : oui

E : d'accord. Quand il y a la stagiaire et que tu discutes avec elle, c'est une discussion à 3 ou il y en a une de vous qui écoute plus ?

J : on discute un peu toutes les trois. Après des fois c'est arrivé que ma kiné se mette un peu en retrait, ou inversement pour la stagiaire. Quand on est toutes les trois on discutait vraiment toutes ensembles de la séance, de tout et de rien

E : d'accord. Tu penses que ça se passerait pareil si c'était des stagiaires hommes ?

J : euh oui je pense. J'en ai jamais eu donc je sais pas vraiment comment ça se passerait mais je pense que ça serait pareil

E : tu te sentirais aussi à l'aise qu'il fasse la séance ?

J : oui

E : d'accord. Tu auras peut-être compris, mon sujet de recherche c'est sur ce que modifie la présence de stagiaire en rééducation. Tu trouves qu'il y a des choses à dire que je n'ai pas abordé ?

J : non je pense qu'on a fait le tour

E : d'accord. Et tu penses que la présence d'un stagiaire ça modifie les séances ?

J : non pas vraiment. Ça dépend de comment on avance avec le stagiaire. Mais non en vrai je pense que c'est pareil et si vraiment ça va pas assez vite ou trop vite, la kiné est là aussi pour dire va plus vite ou moins vite

E : d'accord. Tu trouves que ça change quelque chose dans la relation avec ta kiné ?

J : non pas du tout

E : d'accord. Si je résume, tu me dis si j'ai bien compris : les stagiaires c'est plutôt positif, ça apporte de la nouveauté et tu apprécies ça

J : oui c'est ça

E : tu as d'autres choses à rajouter ?

J : non

E : des questions ?

J : non

E : ok. Comment ça s'est passé, comment ils t'ont parlé des entretiens au SESSAD ?

J : ma nouvelle kiné m'en a parlé et moi j'ai dit que ça ne me dérangeait pas et que j'étais même intéressée parce que je trouvais ça intéressant de répondre à des questions et d'échanger

E : et la kiné t'avait expliqué le sujet ?

J : elle m'avait dit que c'était des étudiants qui posaient des questions aux patients sur la rééducation, les stagiaires et tout ça

E : d'accord, ça t'intéressait pourquoi ?

J : parce que je trouvais que c'était positif pour les étudiants de faire un mémoire sur l'avis de plusieurs personnes, pour compléter un petit peu. Ça peut ajouter quelque chose

E : d'accord. Merci pour cet entretien.

Annexe VI: Retranscription entretien de Max

E : étudiant, interviewer
M : Max, le patient
MKDE : MK3-A et M3-B
Durée : 1h02
Entretien réalisé à son domicile.

E : je commence à enregistrer, est-ce que tu acceptes que j'enregistre cet entretien ? il sera ensuite retranscrit et anonymisé, de sorte que personne ne puisse te reconnaître
M : oui bien sûr, d'accord
E : tu peux commencer par te présenter ?
M : je m'appelle Max j'ai 16 ans, bientôt 17. Je suis en première et bah voilà
E : tu peux m'expliquer pourquoi tu fais de la kiné ?
M : je fais de la kiné parce que je suis atteint d'une maladie qui s'appelle la myopathie de Duchenne. C'est une maladie qui touche absolument tous les muscles du corps, et ça a pour effet notamment d'enraidir les muscles, de les atrophier. Donc la kiné ça permet de les entretenir, de les étirer, de soulager globalement
E : d'accord. Tu fais combien de séance par semaine ?
M : j'en ai 2 par semaine avec 2 kinés différentes
E : tes séances se font au lycée ?
M : oui mais parfois c'est à la maison en fonction de mon emploi du temps
E : ok, ça fait combien de temps que tu es suivi par ces kinés ?
M : bah j'ai de la kiné depuis que je suis au SESSAD c'est-à-dire ça remonte, ça doit faire plus de 10 ans, 10-11 ans je dirais. Et sinon les kinés ça change, ça change normalement tous les 4-5 ans donc j'en ai eu, j'en ai connu bien 4 différentes, 4 ou 5 ouai je crois
E : tes kinés actuelles tu les as depuis combien de temps ?
M : j'ai MK3-A, je n'ai plus MK3-C depuis cette année parce que ça faisait genre 6 ou 7 ans que je l'avais et normalement ils doivent changer tous les 5 ans donc là ils voulaient absolument changer, moi j'en voyais pas l'intérêt mais bon. Et maintenant j'ai donc MK3-A depuis un peu moins de 2 ans et MK3-B depuis le début d'année scolaire, qui remplace MK3-C
E : toi tu aurais préféré garder MK3-C ?
M : oui oui
E : pourquoi ?

M : pourquoi, bah parce qu'on s'entendait bien, ça faisait longtemps qu'on se connaissait donc euh bah les séances étaient agréables, on discutait de tout, euh je pense qu'elle me connaissait mieux que certaines personnes que je vois tous les jours et tout, ouai c'était agréable. Après c'est vrai que une des raisons que le SESSAD a présenté pour me changer de kiné c'est que justement ça faisait trop longtemps que je la connaissais donc peut-être qu'elle se posait plus vraiment de questions sur ce qui était bien à faire en séance et que justement une nouvelle personne ça (soupir) ça renouvellerait le truc, ça ferait que il y aurait de nouvelles questions de posées, qu'on ferait des choses différentes mais (soupir) c'est ce qu'ils disent mais est-ce que c'est mieux (soupir) bah pas vraiment nan enfin ouai

E : tu as pas l'impression de que ça change grand-chose ?

M : (soupir) ouai

E : tu aurais préféré garder MK3-C ?

M : bah quitte à choisir je préfère garder MK3-C, mais quitte à changer ça change pas grand-chose bah je me sens pas mieux, pas moins bien, c'est pareil

E : tu te sens aussi à l'aise avec tes nouvelles kinés qu'avec MK3-C ?

M : oui bah (soupir) peut-être qu'on discute de moins de choses parce que forcément je les connais pas depuis très longtemps mais non après ça change pas... on va dire les séances sont tranquilles c'est…

E : les séances sont pareilles ?

M : euh non bah pas tout à fait elles font des choses différentes mais ça me va aussi

E : ok, juste toi tu te confies moins aux nouvelles de ce que je comprends ?

M : oui

E : vous faîtes quoi en séances ?

M : on fait de la mobilisation, euh des étirements de pleins d'endroits : les doigts qui sont très enraidis, au niveau des... j'ai pas les termes mais au niveau des jambes ça va étirer derrière le genou, vers la cuisse. Après ça va faire aussi de l'actif, ça va bouger, même si heureusement ça va il y en a moins (il rit, et prend un air de soulagement). Après ça peut être de temps en temps de la respi, des massages puis euh…

E : ok donc vous faîtes pas la même chose à chaque séance ?

M : bah certaines choses qui se retrouvent à toutes les séances mais des fois on adapte si par exemple je vais avoir plus mal à un endroit bah on va faire un massage, on adapte en fonction du moment mais globalement il y a des choses qui reviennent tout le temps

E : comme quoi ?

M : bah au niveau des étirements, des mobilisations ça revient toujours la même chose. Les jambes, au niveau des bras ça va toujours venir étirer les doigts... (soupir) ouai je sais pas je me souviens pas de tout mais

E : globalement, à chaque séance vous faîtes étirements et mobilisations et après vous rajoutez d'autres choses ?
M : ouai des fois ça peut être respi, des fois actif, des fois massage, voilà c'est ça qui varie on va dire
E : ok. Et pour toi qu'est ce qui fait que c'est une bonne séance ? qu'est-ce qui fait que quand la séance est finie tu te dis que c'était bien ?
M : bah en général quand c'est une bonne séance, bah après je me sens détendu… enfin je me sens bien !
E : et tu sais ce qui fait que tu vas être plus ou moins détendu ?
M : euh bah je pense les massages ça y contribue, après y a euh… (soupir) je saurais pas dire qu'est qui fait mais euh ce que je peux dire c'est que cette impression là je l'ai moins souvent qu'avant. Genre ça arrive mais j'ai moins cette sensation de « là je suis bien ». Je sais pas comment dire mais c'est une sensation…
E : ok, et au contraire qu'est ce qui te fait dire que c'était pas une bonne séance ?
M : bah que (soupir) qu'après la séance j'ai toujours certaines douleurs, que je sois fatigué enfin tout l'opposé de la bonne séance quoi (il rit)
E : et est-ce qu'il y a des choses que tu préfères faire ?
M : je pense que tu auras deviné que l'actif c'est pénible, bah après je pense que globalement tout le monde aime les même trucs genre les massages je pense que c'est bon tout le monde aime les massages quoi. Des fois les étirements il faut prendre sur soit ouai (il rit) faut serrer les dents. Le moins agréable c'est certains étirements et certains mouvements actifs qui sont durs
E : et là quand les étirements sont douloureux tu le dis à tes kinés ?
M : si vraiment ça fait vraiment trop mal oui, après des fois elles le devinent à mon visage, mes expressions mais je vais pas forcément dire non, je dis rien. Sauf si ça fait vraiment trop mal. Parce que je me dis que c'est normal que ça fasse mal, que c'est nécessaire on va dire
E : donc il faut que ça soit extrême pour que tu le dises ?
M : il faut pas que je puisse le supporter oui
E : ok. Je ne t'ai pas demandé, ça dure combien de temps une séance ?
M : une séance ça dure un peu plus de 45 minutes, ouai allez 50 minutes
E : ok et vous passez combien de temps pas activité ? pour les étirements, l'actif
M : je t'avoue qu'on se chronomètre pas du tout hein. Donc on discute en même donc on voit pas le temps passé. Mais ça commence toujours par mob pour les jambes, après les bras, ouai étirements… l'actif ça va toujours être en fin de séance, le dernier truc qu'on fait, pareil pour le massage… euh… ouai d'abord mobilisations de tout le corps, surtout des membres et ensuite ça se finit par massage si on a le temps, actif des jambes et des bras et voilà

E : ok, tu sais à peu près s'il y a quelque chose à laquelle vous accordez le plus de temps ou ça dépend vraiment ?
M : je pense la mob c'est le plus long. L'actif ça va c'est pas long mais ça paraît long (il rit)
E : vous vous fixez un objectif à atteindre ?
M : est-ce qu'il y a un objectif ? non je crois pas. Si ça peut et ça a dû déjà arriver, mais un objectif clair, comme ça non. On n'a pas vraiment d'objectifs euh... bah je pense que l'objectif de la séance c'est d'être mieux après
E : tu as déjà eu des stagiaires ?
M : oui
E : tu en as eu combien ?
M : il me semble que j'en ai eu bien 3. 3 ou 4 je sais plus
E : ok. Des filles, des garçons ?
M : que des filles
E : et est-ce que tu sais combien de temps ils restent ?
M : euh bah elles sont bien là je dirais 3 semaines, 1 mois. Donc avec 2 séances par semaine je dois bien les voir euh ouai 8 fois à peu près. Ça fait longtemps que j'ai pas eu de stagiaire. La dernière fois c'était l'an dernier mais cette année j'en ai pas eu
E : tu sais en quelle année d'étude elles étaient ?
M : ça dépend des stagiaires mais y en a je crois elles étaient en 2ème année mais il y en a eu je crois que j'en ai eu une... kiné c'est en 4 ans d'étude ?
E : oui
M : j'en ai eu une en 3ème, 4ème année
E : ok et quand il y a des stagiaires la séance est pareille que d'habitude ?
M : bah ça change parce que… enfin ça dépend mais en général les stagiaires elle va faire des trucs bah pour apprendre quoi donc elle va remplacer la kiné pour certaines choses. Et après ça dépend. Plus elle arrive vers la fin des études, plus elle est expérimentée plus elle va faire de choses dans la séance. Je sais que MK3-C elle évitait enfin plus elle était jeune moins elle faisait de trucs parce qu'elle était moins… mais j'ai déjà eu une stagiaire elle gérait la séance entière
E : elle faisait de A à Z la séance ?
M : ouai
E : et MK3-C restait à côté ?
M : oui il y avait toujours MK3-C à côté si y avait besoin. Enfin des fois elle était même pas dans la pièce elle était à côté je sais pas ce qu'elle faisait, elle faisait ses trucs quoi mais elle était là si besoin mais globalement …
E : et toi ça t'allait que MK3-C ne soit pas forcément à côté ?

M : bah oui personnellement ça me change pas grand-chose qu'elle soit là ou pas parce que si y avait besoin elle était pas loin quoi
E : donc toi que ça soit la stagiaire seule ou accompagnée de MK3-C c'était pareil ?
M : oui, bah après c'est vrai que bah si c'était on va dire une stagiaire débutante il y avait toujours MK3-C à côté pour dire comment faire mais oui si c'était une plus expérimentée il y en a qui pouvaient faire des séances sans qu'il y ait spécialement besoin de MK3-C à côté. Ça dépend de la personne
E : et tu sais si quand c'était la stagiaire qui faisait seule, avant la séance MK3-C lui disait ce qu'il fallait faire ou c'était la stagiaire qui choisissait on va dire ?
M : il y avait toujours au moins 2 ou 3 séances on va dire où bah il y a MK3-C à côté et elle montre mais une fois que la stagiaire a compris et retenu ce qu'il fallait faire globalement, plus besoin qu'il y ait la kiné à côté
E : ils te demandent ton avis avant qu'il y ait un stagiaire ? Ils te préviennent ? Ça se passe comment ?
M : bah oui ils me demandent toujours est ce que tu veux bien que je fasse ça ? Je dis bah oui et puis euh classique tu me dis si je fais trop mal. Bah j'en ai eu qui tiraient pas assez je sentais rien, je disais bah vas-y tire et puis y en a eu une celle qui faisait les séances toute seule, je lui disais tire moins parce qu'elle tirait trop fort, elle tirait plus fort que MK3-C (il rit) elle voulait je sais pas m'arracher la jambe je pense (rires)
E : et tu le disais quand ça faisait trop mal, tu lui disais de s'arrêter ?
M : bah oui, que ça soit la stagiaire ou la kiné si ça fait trop mal je le dis quoi
E : tu le dis quand tu atteins le même seuil avec les deux ? Ou il y en a une avec qui tu attends plus ou moins longtemps pour le dire ?
M : je dirais que c'est pareil
E : ok. Et toi tu es toujours d'accord pour que ça soit le stagiaire qui fasse la séance ?
M : bah globalement oui, mais c'est vrai que ça dépend. Je vais toujours dire oui la première fois pour voir puis si je vois que certaines choses c'est vraiment pas fou bah je vais le dire à MK3-C et MK3-C la prochaine fois elle fera gaffe et elle va dire "non ça je vais le faire"
E : s'il y a des choses que tu n'apprécies pas, tu vas le dire à MK3-C pour qu'après elle ne laisse plus faire la stagiaire ?
M : ouai voilà
E : ok. Est-ce que si la stagiaire fait quelque chose de mal devant toi tu lui dis direct stop ou tu fais passer par MK3-C ?
M : bah je peux corriger en disant "tire plus fort, tire moins fort" mais si c'est euh comment dire, si c'est un mouvement qui est mal fait, je vais pas forcément le corriger. C'est dur à dire « non prends de telle manière ». Si la kiné s'en aperçoit elle va corriger mais des fois c'est subtil donc non je vais pas forcément corriger

E : et est-ce que tu es prévenu pas les kinés dans les séances avant qu'il y ait une stagiaire qu'il y aura une stagiaire ?
M : elles préviennent toujours avant qu'il y ait une stagiaire qui ouai j'ai toujours été prévenu
E : donc globalement, tant que la stagiaire n'a rien fait de mal, tu acceptes ?
M : oui mais disons que en général j'attends de faire allez 2 séances avec, mais si je vois que c'est pas fou, que ma séance est vraiment moins bien, là je lui dirai vite fait à la kiné. Il y a eu une stagiaire qui était vraiment jeune, elle devait être genre en première année mais elle m'a dit qu'elle me la mettrait pas parce que (soupir) voilà quoi c'était pas possible. Mais si c'est une plus expérimentée c'est toujours bon
E : d'accord, donc à part si elles sont moins douées on va dire, il y a d'autres raisons pour lesquelles tu refuserais une stagiaire ? Autre que la partie technique
M : j'ai jamais refusé une stagiaire pour autre qu'un critère technique
E : il y a des fois où tu aurais voulu refuser pour autre chose ?
M : mmmh. En général une fois que je discute un peu bah ça va même si au départ voilà
E : tu aimes bien discuter avec les stagiaires ?
M : bah oui, oui, oui si y a des trucs en commun, sur quoi discuter. Parce que bah par exemple MK3-C bah elle a 40 ans donc elle est pas à jour sur tout on va dire. Avec les stagiaires on peut dire d'autres trucs. Il y a des trucs elles vont tout de suite comprendre alors que MK3-C non quoi
E : type quoi ?
M : jeux vidéo, musique, séries, des trucs comme ça
E : le fait d'avoir quelqu'un de plus jeune, ça te permet toi de discuter d'autres choses ?
M : ouai. Enfin je discute avec MK3-C mais des fois faut que je lui explique quoi sinon elle comprend pas. La stagiaire elle comprend direct donc c'est plus facile
E : ok. Quand on t'annonce qu'il y a un stagiaire tu te sens comment, ça te fait quoi ?
M : bah je me dis « ok bah c'est bien » enfin y a pas de je suis content ou pas, c'est une fois que j'ai vu la personne, qu'elle a fait au moins une séance et qu'elle me dit qu'elle sera là la prochaine séance je me dis « cool » ou voilà. Mais non j'ai pas de… c'est neutre
E : quand quelque chose te plait pas tu le dis ?
M : après en soit c'est pas une critique, je me dis que c'est normal elle est en première ou deuxième année donc c'est normal qu'elle sache pas bien faire on va dire. Disons que je vais le dire pour pas qu'elle recommence sinon je vais avoir l'impression que c'est comme si j'avais pas fait la séance sur certains trucs et du coup bah certes les séances j'en ai 2 fois par semaine mais c'est pas non plus… il en faudrait pas plus mais c'est pas énorme donc euh s'il y en a une qui sert pas…
E : je comprends. Au début les stagiaires regardent, pratiquent ?

M : première séance c'est toujours observation, mais ça peut être dès la première séance de faire direct mais souvent avec l'assistance de la kiné et si vraiment elle est en fin d'études et qu'elle est assez expérimentée et qu'elle arrive à faire tout toute seule bah là du coup elle peut faire une séance entière sans assistance. Elle est là au cas où mais elle est pas là la kiné
E : et toi ça te va qu'elles fassent la séance direct le premier jour ? ou tu préfères qu'elles observent avant
M : ça me dérange pas que ça soit direct puisque de tout façon y a la kiné à côté qui va corriger tout donc non ça me dérange pas d'être un peu le cobaye
E : cobaye dans quel sens ?
M : dans le sens bah (il réfléchit) … c'est comme les secouristes ils s'entraînent sur un mannequin bah je suis le mannequin quoi
E : tu le vis plutôt positif ou négatif d'être cobaye ?
M : bah moi ça me dérange pas non. Si je peux rendre service…
E : donc ça ne te dérange pas qu'on apprenne les techniques sur toi ?
M : bah je me rends compte que je me contredis un peu parce que ça me dérange pas qu'elle essaye des trucs mais en même temps si c'est vraiment pas fou et que la séance est vraiment moins bien, moi ça va me déranger
E : ça se comprend
M : mais du coup forcément tant qu'elle a pas fait je peux pas savoir, je vais pas dire non si elle a pas essayé. Une, deux séances et je vais voir
E : suivant les stagiaires la séance est pas aussi efficace ?
M : forcément c'est toujours en général enfin tu vois MK3-C elle a des années et des années d'expérience donc c'est en général moins bien. On va dire qu'il y a eu je crois une stagiaire qui faisait aussi bien. Globalement c'est un peu moins bien
E : c'est moins bien parce que MK3-C sait exactement comment faire ?
M : oui, ça faisait des années qu'elle me suivait donc elle savait exactement ce qu'il fallait faire, ce que j'avais besoin. A force on n'avait même plus besoin de réfléchir, c'était de manière machinale. Donc c'est normal que ça soit moins bien en fonction de l'expérience et technique de la stagiaire
E : les séances étaient différentes ?
M : non on faisait la séance habituelle, juste qu'il y avait la stagiaire qui essayait de faire certaines choses
E : ok. Vous faîtes des bilans en plus quand il y a une stagiaire ?
M : non du tout. S'il faut le faire et que par hasard il y a la stagiaire qui est là bah on va faire ça change rien, mais non on va pas se rajouter des trucs en plus. C'est les trucs habituels quoi
E : quand il faut expliquer aux stagiaires, qui explique ? toi ou MK3-C ?

M : bah j'ai l'impression que c'est la kiné qui explique globalement avant parce que moi il me semble pas qu'on m'ait posé de questions

E : c'était la kiné qui leur expliquait avant d'arriver ?

M : en général oui

E : et après ils te posent des questions les stagiaires ?

M : ça a dû arriver oui mais oui s'ils me posent des questions y a pas de problèmes

E : ça te dérange pas

M : non

E : ok. Si j'ai bien compris, vous faîtes la même chose quand il y a un stagiaire et tu trouves ça moins efficace ?

M : globalement oui parce qu'elle a pas l'habitude et puis en fonction du nombre d'années d'expérience qu'elle a ça va être plus ou moins bien on va dire

E : globalement, qu'est-ce que ça change, pas que techniquement ?

M : peut-être que y a certaines choses qu'on va pas parler parce que la stagiaires je la connais pas. On va dire que des trucs qui... on va pas aborder tout, enfin moins quoi mais sinon ça change pas grand-chose. Bah y a une personne en plus à côté, tu connais pas, donc t'es un peu moins à l'aise parce que tu la connais pas, peut-être un peu plus timide du coup. Et après bah ça dépend des personnes, des séances. Ça accroche plus ou moins bien et puis après on discute de plus en plus de choses. Je sais que moi en général je suis vite à l'aise. Je peux discuter de sujets varier avec n'importe qui on va dire

E : d'accord. Quand tu dis que vous discutez de moins de choses c'est quoi ? des choses liées à toi, à ta rééducation, personnel ?

M : MK3-C ça fait longtemps que je la connais donc on parlait de plein de choses, de trucs très perso donc euh bah forcément on va pas parler de ce genre de chose à coté de quelqu'un que je connais pas

E : des choses personnelles liées à ta pathologie ?

M : la plupart du temps non

E : et les choses personnelles qui vont avoir un impact sur ta rééducation, tu le disais devant le stagiaire ?

M : quand je dis que je vais pas aborder certaines choses ça va être des choses vraiment extérieures aux séances, que ça va pas impacter les séances

E : et au fur et à mesure tu discutes plus parce que tu connais plus ?

M : ça dépend de la personne, si on a des centres d'intérêts communs, des trucs comme ça. Des fois on arrive mieux à communiquer avec certaines personnes que d'autres. Mais c'est vrai que je suis vite à l'aise, mais euh ça dépend de qui j'ai en face

E : qu'est-ce que ça change en positif quand il y a un stagiaire ?

M : disons que pour moi les séances c'est un temps où on va faire en sorte que je me sente mieux dans mon corps mais aussi un moment où je vais pouvoir discuter. Donc en mieux si la personne elle accroche bah y a des moments sympas, des discussions sympas
E : et au contraire, en moins bien ? en négatif ?
M : bah c'est que forcément vu qu'elle est pas habituée et moins expérimentée bah ça va être moins bien, les séances vont être moins bien, moins efficaces
E : ok. Et tu trouves que ton comportement change quand il y a un stagiaire par rapporte à quand il n'y en a pas ?
M : bah je pense qu'on est jamais pareil on va dire euh… bah si forcément, t'es pas pareil euh… puisque la personne je la connais pas et puis je sais pas t'es peut-être plus timide, tu fais attention à ce que tu dis. Enfin le truc classique je veux dire, que ce soit une stagiaire ou n'importe qui d'autre c'est… c'est pas parce que c'est une stagiaire c'est juste parce que c'est quelqu'un que je connais pas quoi
E : ok. Tu penses que c'est différent si c'est un ou une stagiaire ?
M : en soit non. Bah… ça change à chaque fois parce que c'est une personne différente à chaque fois que ça soit un homme ou une femme
E : c'est pas une histoire du sexe de la personne ?
M : bah je sais pas parce que j'ai pas souvent eu de kinés homme, genre une ou deux fois. Donc souvent ils tirent plus fort mais c'est plus au niveau physique parce qu'ils ont plus de force mais sinon ça change pas vraiment. Ça change comme ça change d'une personne à l'autre, c'est pas lié que c'est un homme
E : et est-ce que tu trouves que tes kinés ont un comportement différent de quand il n'y a pas de stagiaires ?
M : …pas vraiment non
E : elles agissent pareil, elles se comportent pareil avec toi ?
M : oui. Juste elles parlent un peu... non c'est pareil peut-être qu'elles sont un peu plus avec la stagiaire parce qu'elles sont un peu en mode prof mais sinon non c'est pareil
E : et toi ça te dérange qu'elles soient plus en mode prof axée sur le stagiaire que sur toi ?
M : non pas vraiment non
E : est-ce que les stagiaires proposent parfois des choses différentes des kinés ?
M : des choses différentes… non
E : d'accord. Pour toi qu'est-ce que c'est la confiance pour toi ? si tu dois donner une définition
M : la confiance oula c'est on dirait un sujet de philo là (rires). C'est dur à définir ça…
E : qu'est ce qui fait que tu fais confiance à quelqu'un et qu'est-ce que ça permet ?
M : la confiance ça va avec le temps en général et en fonction de si on est plus ou moins proche de la personne. Après globalement la confiance ça s'accorde avec le temps et en va dire au niveau de… plus t'es proche avec quelqu'un plus tu lui fais confiance

E : d'accord. Tu leur fais confiance à tes kinés ?
M : ouai
E : tu sais pourquoi tu leur fais confiance ?
M : bah… non. Bah en fait euh… j'ai du mal à me représenter ce que tu entends par confiance avec les kinés. Parce qu'en soit confiance dans la…
E : confiance dans les actes, confiance pour se confier par exemple ?
M : oui c'est vrai que j'ai… avec MK3-C j'ai pu dire des trucs que j'ai jamais dit à personne d'autre et donc ouai elle c'est vrai que je la connaissais déjà depuis très longtemps
E : c'est parce que tu la connaissais depuis longtemps que tu lui faisais confiance ?
M : ouai voilà parce que je connais depuis très longtemps et puis je sais pas on discute bien. Après en général dans ce qui est, tout ce qui est d'aspect plus technique bah dès que je me dis que c'est un kiné qui a eu son diplôme bah j'ai confiance on va dire
E : ça apporte quelque chose de faire confiance au kiné ou au stagiaire ?
M : peut-être que quand tu as plus confiance tu dis plus facilement les choses, tu dis plus facilement si ça va pas… tu abordes plus les choses et puis je sais pas t'es globalement plus à l'aise, ça peut être que mieux. Plus t'as confiance plus les séances peuvent être que mieux on va dire
E : et les stagiaires tu leur fais confiance ?
M : bah…
E : d'un point de vue technique par exemple
M : dès le départ j'ai pas vraiment de confiance, j'attends de voir le truc quoi. Mais ouai peut-être que je vais avoir plus confiance avec certaines que d'autres si euh… en général plus elles sont en fin d'étude et plus elles sont expérimentées donc je fais plus facilement confiance sur l'aspect technique puisque je vois qu'elles gèrent et je me dis que là elles vont surement gérer donc voilà
E : et sur l'aspect plus relationnel ?
M : …
E : si un jour il y a quelque chose qui ne va pas, que tu es seul avec la kiné, tu vas lui dire si ça ne va pas ?
M : euh ça dépend vraiment de la personne. La maintenant j'ai deux kinés mais je peux le dire à l'une mais pas à l'autre
E : ok
M : ça dépend vraiment de la personne
E : il y en a une qui a fait quelque chose en plus pour que tu aies plus confiance ? ou c'est plutôt feeling ?
M : plutôt feeling et le temps on va dire. Ouai voilà le feeling et le temps aussi oui
E : il y en a une que tu connais depuis plus longtemps que l'autre ?

M : je connais depuis plus longtemps MK3-A que MK3-B donc j'en dirai plus à MK3-A et avant j'en disais plus à MK3-C. Enfin voilà c'est avec le temps tu construits une relation, une confiance

E : ok et du coup avec les stagiaires tu as le temps de construire une relation comme ça ?

M : pas autant parce que les stagiaires tu les vois pas bien longtemps. Après s'il y a du feeling tu peux peut-être dire certaines choses en plus mais ouai

E : et si une séance où tu as quelque chose d'important à dire à ta kiné et que tu veux pas dire devant la stagiaire, tu fais comment ?

M : je dis rien

E : tu dis rien. Tu demandes à ce que la stagiaire sorte ?

M : je sais pas si ça m'est déjà arrivé mais nan je dis rien, j'attends qu'il n'y ait plus la stagiaire

E : ok. Je pense que tu auras compris que mon sujet concerne les stagiaires, je sais pas si ta kiné te l'avait dit ?

M : je crois mais je m'en rappelais plus

E : le sujet c'est sur l'influence de la présence d'un stagiaire sur la relation entre le patient et le kiné. Tu trouves que la présence d'un stagiaire ça modifie quelque chose dans la rééducation, dans la relation avec le kiné ?

M : euh oui. Oui, oui. Ça change parce que comme j'ai pu déjà le dire, ça change au niveau technique parce que moins elle est expérimentée, moins les mouvements seront justes et bien exécutés mais c'est aussi parce qu'elle me connait pas donc ça va être moins bien, moins efficace. Après au niveau relationnel avec la kiné ça change pas à part que du coup on va peut-être pas discuter de certaines choses parce qu'il y a quelqu'un à côté que je connais pas mais en fonction de la personne, du feeling, ça peut quand même bien discuter, être agréable et voilà

E : donc c'est plus lié au feeling, à la technique, aux deux, que ça se passe bien ?

M : bah euh quand il y a les 2 c'est mieux mais euh mais je pense que... elles vont de pair les 2. Si elle gère tu as plus confiance donc tu discutes plus facilement

E : est-ce que tu as d'autres choses à rajouter sur le sujet ? Tu trouves qu'il y a des choses que j'ai pu oublier ?

M : non je crois que tu as tout fait. Non je crois que tu as tout dit, la technique, le relationnel, la confiance

E : comment ça s'est passé pour que tu fasses l'entretien ? Ta kiné t'en a parlé ?

M : mon père a reçu un mail du SESSAD, il m'en a parlé. Il m'a demandé si je voulais, j'ai dit oui. Si je peux rendre service je me dis ok

E : rendre service à qui, à quoi ?

M : t'aider toi, aider quelqu'un à mieux réussir son mémoire. J'aurais aimé que les gens me disent oui donc voilà

E : et tu trouves que la question que je me pose est pertinente ?
M : je pense parce qu'on se préoccupe peut-être moins des stagiaires. C'est important parce que quand même les séances sont pas tout à fait les mêmes quand y a une stagiaire. Ça change
E : je voulais connaître vraiment le ressenti des patients sur les stagiaires
M : bah ça dépend de la personne vraiment, de chaque stagiaire, des fois ça se passe bien, des fois moins bien, ça dépend de la personne. C'est vrai que comme on est avec quelqu'un qu'on connait pas on est peut-être plus sur la réserve, moins à l'aise suivant s'il y a du feeling ou pas. Et la kiné ça change un peu mais pas trop au niveau du comportement. C'est juste qu'elle est plus avec la stagiaire plus en mode prof mais euh...
E : toi ça te dérange pas ?
M : non de temps en temps ça me dérange pas. Après peut-être que si c'était tout le temps, récurrent ouai peut-être que ça pourrait être pénible mais si c'est tout le temps ça me dérange pas
E : si tu en avais tout le temps ça te soulerait ?
M : oui je pense. Parce que c'est bien les séances aussi juste avec la kiné aussi. Ouai s'il y avait tout le temps des stagiaires, sauf si c'était à chaque fois des supers stagiaires... mais non ça serait chiant tout le temps. Ça peut être agréable suivant les personnes
E : ça serait chiant si le stagiaire pratique ou juste s'il est là pour observer ?
M : même observer parce que t'as l'impression d'être surveillé. Tu pourrais pas tout dire, ça serait un peu moins, on pourrait moins dire de chose, moins être à l'aise parce qu'on sait qu'à côté il y a quelqu'un qui nous écoute
E : ok. D'autres choses à rajouter ? Des questions ?
M : euh non
E : ok. Merci beaucoup
M : de rien

Annexe VII : Retranscription entretien de Nathan

E : étudiant, interviewer
N : Nathan, le patient
MKDE : MK2-B et MK2-C
Durée : 31 minutes
L'entretien s'est déroulé au CEM dans une salle individuelle.

E : j'ai commencé à enregistrer, est-ce que tu es d'accord pour que j'enregistre ?
N : ouai
E : tout ce que tu vas dire ça sera anonymisé, c'est-à-dire qu'il n'y aura pas ton prénom, les kinés si tu cites leur prénom je vais les changer aussi pour pas qu'on les reconnaisse.
N : ok
E : s'il y a des questions auxquelles tu ne veux pas répondre, tu n'hésites pas à me le dire
N : ouai
E : pour commencer, est ce que tu peux te présenter ?
N : je m'appelle Nathan, j'ai 14 ans
E : 14 ans ok, ça fait combien de temps que tu es au CEM ?
N : ça fait 2 ans
E : et tu peux m'expliquer ce que tu as comme pathologie ?
N : euh non je sais pas
E : tu ne sais pas ce que tu as ?
N : non
E : ok, est ce que tu peux m'expliquer pourquoi tu es en fauteuil roulant ?
N : parce que je peux pas marcher
E : ok, et pourquoi ?
N : je sais pas
E : tu ne sais pas ce que tu as ?
N : non
E : ok. Je vois que tu as des attelles, elles servent à quoi ces attelles ?
N : pour mettre mon pied un peu droit
E : ok, et tu peux tenir debout ?
N : (fait signe que non de la tête)
E : ok et au niveau des bras tu peux –
N : ouai ça va
E : tu peux bouger comme tu veux

N : mh

E : ok, d'accord. Tu m'as dit que ça faisait 2 ans que tu étais ici.

N : ouai

E : du coup ça fait 2 ans que tu fais du kiné ?

N : ouai

E : avant d'être ici tu faisais du kiné déjà ?

N : ouai

E : c'était dans un cabinet ou dans un autre centre ?

N : non c'était chez moi

E : tu allais chez le kiné ou c'est lui qui venait chez toi ?

N : c'est lui qui venait chez moi

E : tu as du kiné depuis que tu as quel âge ?

N : euh je sais pas ça fait longtemps

E : ok, et ici tu as qui comme kiné ?

N : j'ai MK2-C

E : tu fais combien de séance par semaine ?

N : deux

E : deux ok, et tu sais combien de temps elles durent ?

N : non

E : tu sais pas du tout ?

N : non

E : ça marche. Et vous faîte quoi pendant les séances avec MK2-C ?

N : il m'étire les jambes, les bras et les pieds un peu. Et les mains aussi

E : vous faîtes que des étirements ou vous faites aussi d'autres choses ?

N : non que des étirements

E : ok. Mais l'autre jour c'est bien toi que j'ai vu jouer avec la raquette ?

N : ouai

E : c'est pendant les séances ça aussi ?

N : ouai à la fin

E : vous faîtes autre chose des fois que jouer au ballon ?

N : non

E : à chaque fois tu joues contre un camarade ?

N : oui

E : ok. Vous faîtes les séances dans la petite salle ou la grande salle ?

N : ici et des fois dans la grande salle

E : toi tu préfères où ?

N : ici

E : ici, pourquoi ?
N : je sais pas
E : quand vous êtes ici vous êtes que tous les deux ?
N : ouai
E : et quand c'est dans la grande salle il y a du monde autour ?
N : ouai
E : ça te dérange qu'il y ait du monde autour ?
N : mouai
E : mouai ?
N : j'aime pas trop
E : ah oui pourquoi ?
N : j'aime pas trop quand on me regarde
E : tu aimes pas quand on te regarde ?
N : …
E : tu sais pourquoi ?
N : non
E : tu aimes pas que ça soit les autres kinés qui te regardent, les autres patients ?
N : les autres
E : les autres en général ?
N : ouai
E : d'accord. Tu me disais que vous faisiez des étirements, à chaque séance vous faîtes les pieds, les jambes, les bras ?
N : ouai
E : ok et qu'est ce qui fait qu'à la fin d'une séance tu te dis que c'était une bonne séance ?
N : euh c'est bien
E : la kiné ?
N : ouai
E : il y a certaines choses que vous faites et où tu te dis que c'était pas top ?
N : non
E : où tu te dis que c'était nul ?
N : ouai des fois
E : ah oui, quand ?
N : bah je sais pas trop
E : quand il te fait des étirements c'est bien ? ou des fois c'est moins bien aussi ?
N : des fois ça fait mal
E : des fois ça fait mal ?
N : ouai

E : et quand ça fait mal, tu lui dis que ça te fait mal ?
N : ouai
E : tu lui dis directement ou plus tard ?
N : directement
E : d'accord. Tu vois des stagiaires ici ?
N : ouai
E : il y en a souvent ?
N : mh. Bah avant ouai y en avait beaucoup
E : il y en a moins maintenant ?
N : bah j'sais pas il y en avait une fois
E : tu en a déjà vu plusieurs des stagiaires ?
N : ouai
E : c'était des filles, des garçons ?
N : les deux
E : les deux ok. Plus souvent des filles ou des garçons ou pareil ?
N : pareil à peu près
E : d'accord. Tu sais combien de temps ils restaient ces stagiaires ?
N : (hausse les épaules)
E : Ils restaient longtemps ?
N : je sais pas trop combien de temps ils restent
E : tu les voyais plusieurs fois ?
N : ouai. Y en avait ils restaient à peu près 1 mois
E : ok
N : et c'est tout
E : et parfois vous avez des stagiaires qui ne restent moins longtemps ?
N : j'en sais rien
E : tu sais en quelle classe ils étaient ces stagiaires ?
N : non
E : tu sais pas ?
N : non
E : ok, du coup quand il y a un stagiaire ça se passe comment ? ils te préviennent à l'avance ?
N : non des fois non
E : des fois non ? par exemple tu arrives en séance et ils te disent qu'i y aura un stagiaire aujourd'hui ?
N : ouai
E : ils te demandent pas avant si tu es d'accord ?

N : non. Si, ils me demandent si je veux bien qu'il me fasse la séance. Des fois je dis oui des fois non
E : des fois tu dis non ?
N : ouai
E : pourquoi ?
N : parce que déjà la première fois j'aime pas trop
E : la première fois qu'il est là ?
N : oui
E : pourquoi ?
N : parce que … parce que je sais pas s'ils savent bien faire la kiné
E : tu leur fais pas trop confiance ?
N : ouai
E : et au bout de plusieurs séances tu les autorises à-
N : oui
E : d'accord, tu es content qu'il y ait un stagiaire ?
N : moi je m'en fiche
E : les premières séances ça se passe comment ? tu me disais que tu ne voulais pas qu'ils te touchent ?
N : ouai
E : ils observent ?
N : ouai
E : ça te dérange quand ils observent ce que fait MK2-C ?
N : non mais avant c'était pas MK2-C. C'était une dame MK2-B
E : une dame, ok. Ça fait combien de temps que tu es avec MK2-C ?
N : cette année là
E : d'accord. Ça change quelque chose par rapport à ta kiné d'avant ?
N : bah il est plus sympa MK2-C
E : il est plus sympa ?
N : ouai
E : pourquoi ?
N : il fait plus de blague. Parce qu'avec l'autre elle faisait pas de blague
E : tu aimes bien rigoler en kiné ?
N : ouai
E : pendant qu'il t'étire il te fait des blagues ?
N : ouai
E : du coup c'est -
N : oui c'est bien, c'est mieux

E : c’est mieux ?

N : oui

E : tu me disais que tu aimais pas que les autres te regardent ?

N : non

E : et le stagiaire quand il te regarde ? ça te dérange ?

N : non. Y a des fois j’aime pas qu’on me regarde mais y a des fois je m’en fiche

E : quand c’est un stagiaire tu t’en fiches ?

N : ouai

E : tu me disais que les premières séances tu ne veux pas que les stagiaires fassent la séance, et après à chaque fois tu les autorises à faire les séances d’après ?

N : oui

E : pourquoi tu les autorises ?

N : bah parce qu’après ils ont vu ce que je faisais et voilà

E : comme ça ils savent quoi faire ?

N : oui

E : tu me disais que MK2-C te faisait mal des fois, les stagiaires aussi te font mal parfois ?

N : ouai

E : et tu leur dis ?

N : ouai

E : tu leur dis directement d’arrêter ?

N : ouai

E : ok, tu oses leur dire qu’il faut qu’ils arrêtent ?

N : oui

E : d’accord. Et est-ce que des fois tu fais des séances juste avec le stagiaire ?

N : ouai

E : des fois MK2-C il te laisse tout seul avec le stagiaire ?

N : ouai. Bah j’ai jamais essayé avec MK2-C mais avec l’ancienne ouai

E : elle te laissait avec le stagiaire ?

N : ouai

E : toi ça te faisait quoi ?

N : rien

E : ça te dérangeait pas que le stagiaire soit tout seul pour faire la séance ?

N : non

E : ok, tu leur faisais confiance ?

N : *signe oui de la tête

E : d'accord. Tu me disais qu'au début tu veux pas le stagiaire parce que tu sais pas s'il sait faire. Est-ce qu'il y a d'autres raisons pour lesquelles tu as pas envie qu'il y ait des stagiaires des fois ?
N : non
E : il y a des actions que le stagiaire peut faire où tu vas te dire que du coup t'as pas envie qu'il soit là ?
N : non
E : si jamais il y a un stagiaire que tu veux pas, même au bout de plusieurs séances, tu le dis ?
N : ouai
E : tu le dis à MK2-C ?
N : oui
E : et tu lui expliques pourquoi ?
N : oui
E : et en général pourquoi tu veux pas ?
N : parce que des fois j'aime pas toujours la même personne, que ça soit toujours un stagiaire.
E : tu aimes bien quand ça change de stagiaire ?
N : oui
E : et MK2-C ça te dérange aussi de le voir à chaque fois ?
N : non
E : par contre les stagiaires au bout d'un moment-
N : oui parce que les stagiaires sont pas vraiment kiné
E : ok et ça te dérange qu'ils soient pas vraiment kiné ?
N : ouai des fois j'ai un peu l'impression que c'est pas une vraie séance
E : parce que vous ne faîtes pas la même chose dans la séance quand c'est le stagiaire ?
N : ouai ouai
E : vous faîtes quoi alors ?
N : des fois on fait des jeux
E : vous faîtes pas d'étirements ?
N : bah non des fois c'est ça
E : des fois vous faites que des jeux pas des étirements ?
N : ouai c'est pour ça que j'aime pas trop
E : et MK2-B elle était d'accord pour que vous fassiez que des jeux ?
N : (signe oui de la tête)
E : c'était elle qui leur disait qu'ils pouvaient faire que des jeux ?
N : ouai

E : avec ton ancienne kiné vous faisiez que des étirements pendant la séance ?
N : non pas beaucoup
E : vous faisiez moins d'étirements ?
N : oui
E : vous faisiez quoi à la place ?
N : des jeux aussi
E : c'était quoi comme genre de jeux ?
N : (haussement d'épaules)
E : Tu t'en rappelles ?
N : non
E : et tu aimais pas les jeux qu'ils te proposaient les stagiaires ?
N : ouai je préférais faire de la kiné
E : pour toi faire les jeux c'est pas de la kiné ?
N : non
E : quand tu fais avec la raquette, pour toi c'est un jeu ?
N : ouai
E : et pour toi c'est de la kiné ?
N : non
E : ok c'est pas de la kiné. Pour toi la kiné c'est quoi ?
N : c'est les étirements
E : d'accord. Donc tu n'as jamais eu de stagiaire depuis que tu es avec MK2-C
N : non
E : et avec ton ancienne kiné tu préférais quoi ? quand le stagiaire était seul ou avec ta kiné ?
N : euh qu'elle soit pas là, je m'en fichais.
E : tu t'en fichais ?
N : ouai
E : ok et comment tu te sentais quand il y avait un stagiaire ?
N : bah bien, ça allait
E : avec ton ancienne kiné ça se passait comment les séances ? vous discutiez pendant la séance ?
N : mouai
E : vous discutiez de quoi par exemple ?
N : je sais plus trop
E : tu sais plus ?
N : non
E : pour toi une bonne séance de kiné c'est quand on t'a fait les étirements ?
N : ouai

E : ok et les stagiaires tu trouves qu'ils font des bons étirements aussi ?
N : mouai… nan pas trop
E : pas trop ?
N : nan
E : pourquoi ?
N : j'aime pas trop
E : pourquoi ?
N : …
E : parce qu'ils font pas pareil que la kiné ?
N : ouai
E : ils font quoi pas pareil ?
N : bah les jeux
E : oui les jeux, et quand ils te faisaient les étirements, les étirements étaient pareils que quand c'était la kiné qui faisait ?
N : ouai
E : tu trouvais qu'ils savaient bien faire ?
N : ils faisaient beaucoup mieux que mon autre kiné parce que mon ancienne kiné c'était une dame et elle tirait pas trop, elle étirait pas trop. Quand c'était un stagiaire et bah il tirait plus
E : ils tiraient plus ?
N : oui c'était mieux
E : du coup tu préfères les stagiaires parce qu'ils étaient plus efficaces ?
N : ouai
E : et encore avant avec le kiné qui venait chez toi vous faisiez que des étirements aussi ?
N : oui
E : et ton ancienne kiné tu lui disais quand les étirements étaient mal faits ?
N : non
E : et là MK2-C quand il le fait mal tu lui dis ?
N : oui
E : et les stagiaires tu leur disais ?
N : non
E : et s'ils te faisaient mal ?
N : je leur disais (il joue avec son pull, lève les yeux au ciel, regarde de partout sauf moi. Signes de déconcentrations)
E : ok, tu me disais que tu avais des stagiaires garçons et des stagiaires filles, c'était pareil que ça soit un garçon ou une fille ?
N : ouai
E : tu te sentais à l'aise avec eux ?

N : ouai

E : tu discutais avec eux ?

N : mouai

E : tu discutais de quoi par exemple avec les stagiaires ?

N : de ce que j'avais fait de la journée

E : ok et tu aimes bien discuter comme ça pendant les séances de kiné ?

N : ouai des fois

E : pas tout le temps ?

N : non pas tout le temps

E : pourquoi des fois tu n'as pas envie de parler ?

N : parce que des fois je suis pas d'humeur et des fois parce que quand je parle et bah je suis d'humeur

E : ok donc des fois tu as juste pas envie de parler ?

N : ouai

E : ok. Et aujourd'hui c'est un jour où tu avais envie de parler ?

N : ouai mais pas trop

E : désolée je suis là un mauvais jour alors

N : …

E : si tu n'as pas envie de répondre, tu me le dis

N : ouai

E : ok. Qu'est-ce que tu trouves qu'il y a de bien quand il y a un stagiaire ?

N : bah je sais pas. C'est bien pour eux d'observer comme ça après ils peuvent euh être kiné après

E : tu trouves que c'est important qu'ils viennent faire des stages ?

N : ouai

E : et pourquoi tu trouves ça important ?

N : parce qu'après ils ont un travail. C'est important pour eux.

E : Et pour toi c'est bien, pas bien ?

N : moi je m'en fiche

E : toi tu t'en fiches. Et tu les acceptes quand même ?

N : mh

E : parce que trouves que c'est bien pour eux ?

N : ouai

E : pour toi ou pour eux est-ce qu'il y a quelque chose de moins bien quand il y a un stagiaire ?

N : non

E : et tu trouves que toi tu es pareil quand il y a un stagiaire et quand il y en a pas ?

N : ouai je suis pareil
E : t'es pareil ?
N : ouai
E : et ton ancienne kiné, elle était pareil quand il y avait un stagiaire ou quand il n'y en avait pas ?
n : je m'en souviens plus trop
E : tu t'en rappelles pas ?
N : non
E : par exemple, je sais pas, vous discutiez pareil ?
N : non je pense je discutais plus avec les stagiaires
E : tu parlais plus aux stagiaires parce que tu préférais parler aux stagiaires qu'à ta kiné ?
N : ouai
E : pourquoi ?
N : parce que j'aimais pas trop ma kiné parce que j'aimais pas faire des jeux
E : ok, tu aimais bien discuter avec les stagiaires ?
N : ouai
E : Ok. Tu me disais qu'avec ton ancienne kiné les stagiaires faisaient mieux les étirements que- ouai- ta kiné ? et si là tu as des stagiaires avec MK2-C ?
N : bah je pense que ça sera MK2-C
E : MK2-C qui fera les meilleurs étirements ?
N : ouai
E : tu me disais qu'au début tu faisais pas trop confiance aux stagiaires ?
N : non
E : pourquoi ?
N : je sais pas trop. Je sais pas trop comment expliquer
E : tu peux m'expliquer comme tu le ressens
N : ok…
E : tu sais pas ?
N : (signe non de la tête)
E : tu me disais au fil des séances tu as de plus en plus confiance aux stagiaires ?
N : ouai
E : et comment ça se fait que tu as de plus en plus confiance ?
N : … bah après ils savent ce que je fais, les étirements que je fais et après ils font pareil c'est pour ça
E : ok. Et ton ancienne kiné c'était pareil : tu lui faisais pas trop confiance au début et après tu lui faisais plus confiance ?
N : ouai

E : et à la fin des stages tu faisais autant confiance aux stagiaires qu'à ta kiné ?
N : ouai
E : et par exemple avec MK2-C : tu lui faisais confiance au début aussi ?
N : ouai
E : dès la première séance ?
N : ouai parce que j'ai vu qu'il était sympa
E : quand les gens sont sympas ça te –
N : ouai ça me motive
E : ça te motive ?
N : (signe oui de la tête)
E : et pour toi être sympa c'est faire des blagues tu m'as dit ?
N : ouai
E : c'est quoi d'autre être sympa ?
N : je sais pas. Parler aussi.
E : ok parler. Et parler de quoi ? avec MK2-C vous parlez de quoi par exemple ?
N : de jeux vidéo
E : tu aimes bien les jeux vidéo
N : (oui de la tête)
E : pour toi c'est important de pouvoir discuter ?
N : ouai
E : et avec les stagiaires tu peux parler de ça aussi ?
N : non pas trop
E : ok. Tu me disais que tu faisais confiance à MK2-C. Ça sert à quoi la confiance pour toi ?
N : je sais pas
E : tu saurais me dire pour toi ce que c'est la confiance ? un peu une définition de la confiance ?
N : je sais pas trop comment expliquer … je sais pas
E : pour toi qu'est-ce que c'est faire confiance à quelqu'un ?
N : … euh je sais pas… non je saurais pas répondre
E : d'accord et est-ce qu'il y a des choses que les stagiaires peuvent faire pour que tu leur fasses plus confiance ?
N : non y a pas besoin
E : c'est avec le temps que leur fais confiance ?
N : ouai
E : il y a que le temps, ou il y a aussi s'ils font bien les étirements, ça te donne plus confiance ?
N : ouai

E : et est-ce qu'il y a de choses au contraire qu'ils vont faire et où tu te dis que du coup tu leur fais pas confiance ?
N : non
E : genre si tu imagines ce qu'il pourrait se passer pour que tu fasses pas confiance ?
N : … je sais pas trop
E : tu sais pas trop. Mes questions sont un peu dures
N : ouai
E : quand il y a un stagiaire ça change quelque chose en la confiance que tu aurais en MK2-C ?
N : non
E : tu as confiance en lui pareil ?
N : il reste combien de temps de…
E : il reste 5-10 minutes, tu en as marre ?
N : ouai
E : c'est bon pour toi 5-10 minutes ?
N : ouai
E : là ça fait 25 minutes. Il me reste que quelques questions, ça te va ?
N : oui
E : si tu en as marre tu me dis et on arrête
N : ouai
E : tu me disais que tu aimais bien parler avec les stagiaires, les kiné –
N : ouai
E : est-ce que du coup MK2-C par exemple tu lui dis des choses qui vont l'aider pour tes séances ?
N : non
E : vous parlez que de choses -
N : joyeuses
E : que de choses joyeuses. Pour toi parler de ta rééducation c'est-
N : j'aime pas trop
E : tu aimes pas trop, d'accord. Tu parles pareil avec les stagiaires qu'avec les kinés tu me disais ?
N : oui
E : tu me disais qu'avec ton ancienne kiné tu parlais plus avec les stagiaires qu'avec elle. Si tu imagines avec MK2-C, tu vas toujours parler avec MK2-C ou avec le stagiaire ?
N : je vais toujours parler avec MK2-C
E : ok, l'autre kiné tu lui parlais moins parce qu'elle était moins sympa ?
N : ouai

E : et là comme il est sympa tu vas toujours parler avec lui ?
N : ouai. Mon ancienne kiné on faisait presque pas beaucoup de séance. Alors que MK2-C quand il est en réunion quand il a fini sa réunion et bah après il sort et après il vient me chercher pour me faire ma séance de kiné
E : ok
N : alors qu'avant l'autre elle faisait pas ça
E : ok, tu aimes bien qu'il vienne prendre le temps pour toi ?
N : ouai
E : parce que du coup ça montre qu'il est impliqué ?
N : ouai
E : et toi tu aimes bien ça ?
N : ouai
E : j'ai presque fini. Le sujet de ma recherche, la question c'est de savoir quand il y a un stagiaire ça modifie la rééducation et la relation avec le kiné
N : ouai
E : qu'est-ce que ça change ?
N : non. C'est parce que c'était l'autre kiné, je parlais pas trop avec cette kiné. Avec MK2-C je parle mieux et tout. J'aurais bien aimé que ce soit lui
E : tu arrives mieux à parler de jeux vidéo par exemple ou d'autre ?
N : même…
E : sur tout ?
N : oui
E : et des fois tu lui confies des choses ?
n : non
E : par exemple tu lui parles de comment tu te sens ?
N : ouai
E : si ça va ou si ça va pas ?
N : ouai
E : si ça va ou pas tu lui en parles ?
N : ouai je lui en parle
E : et tu en parlais ça avec ton ancienne kiné ?
N : non
E : et avec les stagiaires tu en parlais ?
N : ouai un petit peu
E : tu préférais en parler avec les stagiaires qu'avec ta kiné ?
N : ouai
E : même si tu les connaissais pas trop tu leur disais ce qui allait et ce qui allait pas ?

N : ouai

E : pourquoi ?

N : je saurais pas expliquer cette question

E : pour toi qu'est-ce que ça modifie qu'il y ait un stagiaire ?

N : je sais pas trop

E : mes questions de la fin sont un peu compliquées

N : ouai

E : tu ne comprends pas le sens de mes questions ou tu ne sais pas comment répondre ?

N : je sais pas comment répondre

E : je n'ai plus de questions, est-ce que toi tu as des questions ?

N : non

E : il y a d'autres choses que tu as envie de dire sur les stagiaires ?

N : non

E : merci beaucoup Nathan d'avoir accepté de répondre à mes questions

N : de rien

Annexe VIII : Retranscription entretien de Rania

E : étudiant, interviewer
R : Rania, la patiente
MKDE : MK2-A et MK2-E
Entretien réalisé en 2 fois : 35 minutes 30 et 1h12
L'entretien s'est déroulé au CEM dans une salle individuelle
Certains passages ont été supprimé à la demande de la patiente qui veut enlever ceux concernant sa famille. Ils sont signalés : (…)
Certains passages ont été supprimés pour une question de lisibilité : ils sont signalés (…).

E : j'ai commencé à enregistrer. Tu es d'accord pour que j'enregistre cet entretien ? Je le retranscrirai après et l'anonymiserai en changeant ton prénom et ceux des personnes que tu cites pour pas qu'on puisse vous reconnaitre.
E : Pour commencer tu peux te présenter ?
R : je m'appelle Rania, j'ai 16 ans et ça fait 3 ans que je suis ici
E : avant d'être ici tu étais suivie par un kiné
R : j'avais souvent un kiné libéral mais au début j'avais pas de kiné
E : 3 ans que tu es suivie par un kiné ?
R : ici oui. Et 3 ans en arrière j'ai fait 3 semaines en kiné libéral mais c'était avant d'être acceptée ici
E : tu peux m'expliquer ta pathologie ?
R : je t'avouerai que j'ai la capacité de marcher mais histoire de pas perdre cette capacité de marcher j'essaye de marcher en plus que ça soit au kiné ou en dehors
E ok
R : et sinon je me fais étirer
E : ok et c'est depuis la naissance que tu as cette pathologie ?
R : euh oui
E : tu fais du kiné combien de fois par semaine ?
R : euh 2 fois par semaine mais en fait à la base je faisais pas de kiné mais après mon opération mon chirurgien m'a dit qu'il fallait que je fasse au moins 2 séances de kiné dans la semaine. Si je pouvais en faire plus ça serait mieux mais 2 c'est déjà pas mal
E : ok, tu t'es fait opérer de quoi ?
R : des hanches et je me suis fait opérer des 2 pieds, des hanches et puis du bas du pied
E : c'était pour faire quoi cette opération ?
R : c'était pour détendre les muscles

E : d'accord
R : c'était ma première opération j'ai failli flipper. Enfin j'ai flippé.
E : ça peut se comprendre. Tu connais le nom de ta pathologie ?
R : euh j'ai une euh je me souviens plus. *son téléphone sonne, elle regarde*. Mais je t'avouerai qu'on n'a jamais pris le temps de m'expliquer et puis c'est le genre de mots compliqué. J'ai une mémoire assez euh... je retiens beaucoup de choses mais j'avoue que les médecins et moi ça fait 2. Quand ils me parlent j'ai l'impression qu'ils me parlent chinois, et des fois je me dis "mais attends j'ai plus de chance de comprendre le chinois et le japonais que les médecins quand ils me parlent en français". Et en plus c'est pas un secteur que j'apprécie. Étant une personne qui a toujours euh été dans le secteur médical j'avoue que ça m'a un peu fanée au bout d'un moment.
E : c'est pareil pour les kinés ?
R : euh nan les kinés ça reste un plaisir parce que c'est aussi on dirait une salle de psy, tu peux dire ce que tu veux sur n'importe qui tu sais que ça restera en kiné et que on sera jamais jugé et que plus tard personne va jamais sortir l'info et va rapporter à la personne concernée. Par exemple je peux parler de mon ergo que je déteste sans qu'elle le sache.
E : ok. C'est 2 fois par semaine les séances et elles durent combien de temps ?
R : alors l'année dernière c'était 1 heure de kiné et cette année c'est 45 minutes
E : d'accord. Tu as toujours le ou la même kiné ?
R : alors l'année dernière j'avais toujours la même kiné pour les 2 séances, et cette année un nouveau kiné MK2-A est arrivé ici du coup j'ai un kiné pour le mardi et une kiné MK2-E pour le jeudi.
E : donc tu as un homme et une femme kiné ?
R : oui. Alors je pensais jamais dire ça d'un homme mais il m'épate !
E : ah oui ? Pourquoi ? Ça change quelque chose que ce soit un homme ?
R : non ce qui m'épate c'est qu'il est mal voyant et qu'il arrive à savoir où est-ce qu'il touche et comment le faire. Même moi j'ai du mal à retenir les noms des muscles même les mots les plus faciles et lui arrive à me les sortir alors qu'il est aveugle ! J'étais là en train de me dire "okayyyyy"
E : et du coup avant tu avais toujours eu une femme en kiné, ça change quelque chose que ce soit un homme ?
R : alors à partir du moment où il me touche pas euh enfin à partir du moment où il touche pas là où j'ai pas envie d'être touchée ça me va très bien, si c'est juste pour m'étirer ou pour marcher avec moi, me tenir la main pour que lui ça puisse l'aider à marcher et que moi qu'il soit là devant moi au cas où pour me rattraper si jamais il y a quelque chose ça me dérange pas
E : oui ça te change rien quoi ?

R : oui

E : ok

R : J'ai plus de mal à me détendre les premières séances avec un homme qu'avec une femme mais ça c'est dans tous les domaines pas juste en kiné

E : ok c'est pas lié à ton kiné

R : non c'est lié au fait que je n'arrive pas à faire confiance aux hommes c'est lié au fait que que ça soit quelqu'un de plus vieux que moi ou quelqu'un de mon âge ça me prend 3 ans minimum. Là mon kiné je suis habituée un peu plus parce que c'est mon kiné. En deux séances il a appris à me connaître et il connaît ma pathologie mieux que moi, même s'il sait pas lire donc au final c'est aussi génial. *son téléphone sonne et elle répond, environ 40 secondes*

E : donc tu lui fais confiance à ton kiné c'est pour ça ?

R : oui

E : d'accord et est-ce que tu saurais me dire qu'est-ce qu'il fait qu'à la fin d'une séance tu es contente de ta séance ?

R : en fait c'est l'un des rare moment où je ne fais pas un grand effort, la plupart du temps je suis juste allongée sur une chaise, je parle plus que je travaille, je suis étirée, du coup je peux parler en me disant j'ai pas à m'inquiéter il sait ce qu'il fait même si ça tire un peu c'est pas comme si il allait m'arracher le pied du coup je peux être allongée et me détendre sans me dire il se passera quelque chose de grave

E : d'accord donc pendant les séances vous faites des étirements et vous faites quoi d'autre ?

R : bah on se concentre surtout sur la marche et sur les étirements en fait. Quand je marche pas je m'étire et quand je m'étire je marche pas. Parfois si on a le temps de faire les deux bah on fait les deux.

E : ok vous faites pas forcément les deux ? des fois c'est soit là soit l'autre ?

R : en fait ça dépend surtout le temps qu'il nous reste si les étirements ça va plus vite que d'habitude je marche sinon je me fais juste étirer.

E : d'accord et est-ce que des fois il t'arrive de sortir de la séance et te dire c'est une mauvaise séance et pourquoi ?

R : non

E : qu'est-ce qui pourrait te faire dire que la séance elle était nulle ?

R : franchement rien du tout encore au début j'étais dans un autre centre où la première je suis arrivée je connaissais personne, je venais d'arriver dans ce secteur un peu spécial je savais pas comment est-ce que j'allais le prendre en plus mon kiné mon premier kiné c'était un homme. (elle explique pourquoi son père n'est pas le meilleur exemple d'homme et explique qu'elle ne peut pas se confier à sa famille si elle souffre intérieurement).

E : tu n'osais pas lui dire qu'il te faisait mal ?

R : en fait il a vu dans ma tête que j'en pouvais plus et au bout d'un moment j'étais toute rouge j'avais envie de pleurer et il me disait « attends 5 minutes et on enlève ». Mais j'en pouvais plus. Et en plus c'était en été à ce moment-là il faisait chaud j'étais dans des résines je me faisais tirer un truc de malade, j'avais super mal (elle rit)

E : tu m'étonnes

R : et en plus c'était un homme du coup je me suis dit attends ils sont 5 filles à être kiné il y a un seul garçon dans la salle et au final c'est sur lui que je tombe (elle rit). C'est juste avoir la poisse. Mais j'ai l'habitude j'ai pas beaucoup de chance dans la vie mais ça n'empêche que

E : c'est vrai que c'est une coïncidence. Est-ce qu'ici tu as déjà eu des stagiaires kiné ?

R : oui

E : il y en a souvent ?

R : alors en 3 ans je crois que là il y en a deux en même temps j'en ai vu une troisième qui est parti la semaine avant les vacances et l'année précédente il y avait aussi des stagiaires. Mais moi ça me dérange pas les stagiaires j'aime bien voir d'autres personnes rentrer au CEM et sortir. En fait j'aime bien voir des nouvelles têtes ça me fait sentir en fait j'ai pas l'impression que je suis enfermé à 100 % dans cet endroit. Je peux rencontrer des gens que je ne rencontrerai pas en règle générale du coup ça me plaît parce que voir les mêmes personnes même si je les apprécie et que je les connais depuis longtemps ça n'empêche que j'apprécie aussi d'avoir une conversation avec quelqu'un d'autre et d'avoir un temps avec

E : d'accord tu aimes quand il y a du changement un petit peu ?

R : oui oui c'est pour ça quand on m'a proposé ça je me suis dit d'une ça fait du changement et une nouvelle tête

E : c'est très gentil d'avoir accepté de faire cet entretien. Ces stagiaires tu sais à peu près combien de temps ils restent ?

R : c'est ça dépend lesquels il y en a qui sont en dernière année qui peuvent rester des mois. Il y en a qui sont là juste pour découvrir et qui reste là une semaine 3 semaines ça dépend lesquels point mais je me suis toujours bien entendu avec tout le monde du coup

ça frappe à la porte, la kiné vient discuter de l'heure à laquelle j'aurai fini. Rania dit qu'elle va devoir partir plus tôt car elle a une activité et qu'elle reviendra après

E : ces stagiaires c'était des filles, des garçons ?

R : alors il y a pour la plupart c'était des filles et ça ne me dérange pas mais j'avoue alors j'avoue ce sont mes hormones mais pour la plupart j'aime quand j'ai un homme devant moi. Déjà pour moi une personne tu la remarques déjà physiquement quand tu la vois après tu as le temps de discuter avec si elle est sympathique ou pas. Moi quand un homme vient me poser une question ou me parler la première chose que je vois c'est déjà comment il est physiquement (elle rit) et après on en reparle (elle rit). Et pour la plupart j'ai eu de la chance ils étaient plutôt jeunes, plutôt mignons du coup vas-y

E : du coup tu étais contente ?
R : oui (elle rit). D'une, il pouvait me toucher sans que je sois gênée et deux bah toute façon j'avais le temps de le voir de haut en bas
E : tu me dis qu'il peut te toucher sans que tu sois gênée c'est pour quelles raisons ?
R : c'est parce qu'il m'est sympathique à la seconde où je l'ai vu en fait. Pour moi rien que dire bonjour en sourire quand tu arrives le matin, que tu vois quelqu'un, tu vois si c'est quelqu'un de sympathique, tu le vois tout de suite. Mais pas contre une personne quand tu lui dis bonjour avec le sourire et qu'elle te répond avec la tête en mode j'ai pas envie d'être ici je suis blasé j'en ai marre de mon travail, je me dis « attends c'est moi le problème ou c'est lui qui est blasé de son travail ? » mais je vais pas lui dire parce que je trouve ça vexant mais ça m'empêche pas de le penser
E : donc pour toi c'est important que les stagiaires aient le sourire et qu'ils soient avenants ?
R : oui
E : même les filles c'est pareil ?
R : euh pour les filles ça va plus simple, j'arrive à avoir une discussion et à savoir pourquoi ils ont cette réaction là parce que c'est aussi lié à nos hormones. Moi je sais qu'avec mes hormones je peux pas changer de comportements, par exemple être sympathique avec quelqu'un et une autre personne que j'ai du mal à supporter je peux changer de ton complètement, mais ça veut pas dire que je suis bipolaire ça veut juste dire que j'en peux plus
E : si tu l'aimes pas tu l'aimes pas ?
R : d'habitude j'arrive à le supporter, à lui parler, à cacher le fait que je ne peux pas le supporter mais sauf qu'en fait quand j'ai mes hormones c'est quelque chose qui est incontrôlable, je peux m'en prendre à lui, il va jamais comprendre pourquoi
E : ça t'est déjà arrivé avec des stagiaires ou en général ?
R : je parle en général
E : et ça t'est déjà arrivé quand il y a un stagiaire de réagir comme ça ?
R : non heureusement pour moi non (elle rit)
E : comment ça se passe quand il y a un stagiaire ? il vous demande l'autorisation pour qu'il soit là quelques jours avant ? comment ça se passe ?
R : déjà moi quand j'arrive en salle de kiné pour ma séance, je remarque tout de suite qu'il y a une nouvelle tête, je remarque tout de suite et c'est là où 5 minutes après t'as ma kiné qui vient me dire « c'est un stagiaire est-ce que ça te dérange qu'il t'étire ou pas ? » et en fait moi j'ai tellement été exposée à des nouvelles personnes qui me touchent, j'aime bien découvrir de nouvelles personnes, j'aime bien toucher à tout, voire tout le monde et tout, du coup le fait que tu m'étires ou pas ça me dérange pas du tout
E : ok donc ils te demandent-

R : que ce soit un homme ou une femme et déjà là lui il va être timide par contre dès que je vais dire oui il sait qu'il peut se mettre au boulot
E : d'accord, tu acceptes à chaque fois qu'il y ait des stagiaires
R : euh oui parce que pour moi il y a pas de problèmes au niveau de ça, enfin moi je vois pas de problème
E : ok, et tu es contente qu'il y ait un stagiaire ?
R : je suis contente parce que je vois une nouvelle personne, ça change. En fait j'aime bien que les choses soient carrées et que ça se passe au moment et que ça prenne pas 4 heures non plus ni trop longtemps, mais j'aime bien avoir du changement dans mon emploi du temps et voir des nouvelles personnes même pendant une séance qui est déjà programmée ça fait plaisir
E : ok, tu aimes bien rencontrer du monde et pouvoir discuter avec d'autres gens ?
R : et en plus ça me donne l'impression de pas être enfermée ici en fait. Tu peux voir des nouvelles têtes en étant ici sans forcément sortir dehors
E : il y a toujours des stagiaires à tes séances ou tu as des séances seule avec ton kiné aussi ?
R : j'ai des séances seule avec mon kiné
E : et ça change quoi le fait qu'il y ait un stagiaire par rapport à quand il n'y en a pas ?
R : euh bah
E : par exemple vous faîtes des étirements ou de la marche ou les deux, est ce que quand il y a un stagiaire ça change ce programme ?
R : bah en fait ça dépend parce que quand il y a un stagiaire je peux pas forcément euh avec ma kiné je peux lui confier tout et n'importe quoi, limite c'est ma mère. Ce que je peux pas dire à ma mère parce que chez nous on n'est pas très dialogue, je peux le dire à ma kiné. Bon avec l'homme j'ai un peu plus de mal, mais je peux dire sans être jugée. Or quand il y a une nouvelle tête j'ai plus de mal à ouvrir le sujet en mode allez y sauf que par contre je sais qu'il y a une jeune qui s'en va à la fin de la semaine. C'était mon éduc avant, elle a changé pour être en kiné ici. Et c'était la seule stagiaire kiné pratiquement je pouvais tout dire.
E : tu disais que tu parlais moins avec ton kiné homme, c'est parce que tu le connais depuis moins longtemps ou parce que c'est un homme ?
R : il y a certains sujets que je peux pas ouvrir avec les hommes, par exemple parler de mes hormones alors qu'avec une femme elle a la même chose donc on peut y aller
E : d'accord, donc qu'est ce qui te motive à accepter qu'il y ait un stagiaire, tu me disais c'est pour rencontrer de nouvelles personnes, il y a d'autres raisons ?
R : et puis pour la plupart ils avaient entre 20 et 24 ans du coup ça fait ce vent de jeunesse qui arrive avec le sourire et disons que pour la plupart d'entre nous à force de faire tous les jours la même chose, à force d'être obligé d'être ici alors qu'on l'a pas choisi, voir quelqu'un à qui ça fait plaisir d'être ici en tant que stagiaire ça nous fait aussi plaisir de venir nous

E : d'accord, ça fait du bien d'avoir un peu de nouveau, est-ce que c'est du nouveau aussi en termes de rééducation ? est-ce que vous faîtes les choses différemment quand il y a un stagiaire ?

R : quand il y a un stagiaire je me fais étirer plus, pour leur montrer ce qu'on peut faire avec mon corps et tout, et du coup moi j'apprécie. J'ai l'impression de me faire masser, certains te diront que c'est une souffrance, moi j'aime bien parce que ça passe de on partage la séance en deux. Par exemple imaginons que ce jeudi on devait marcher et il y a un stagiaire, mon emploi du temps va complétement changer, je vais me retrouver sur une table à me faire étirer alors qu'à la base j'étais censée marcher. Du coup je vais pas lui dire mais ça me fait plaisir parce que ça changera mon emploi du temps et ça me détendra à côté

E : et le ou la stagiaire quand ils sont avec toi, il y a toujours le ou la kiné avec vous ?

R : je peux être avec les stagiaires sans avoir mes kinés à côté, moi ça me dérange pas

E : et dans ces cas-là, c'est eux qui font la séance, ils se débrouillent ?

R : oui

E : et ça se passe comment ? tu les guides ? ils savent faire ?

R : J'avoue que sur ce sujet-là même s'ils sont un peu perdus ils peuvent s'y retrouver, et comme moi, bon d'accord c'est mon corps mais je ne connais pas ma pathologie autant que ça, tout ce que je sais c'est que j'ai pas une pathologie si grave que ça. Je sais que certaines ici ont une pathologie ou ils ne peuvent pas parler, communiquer, même pas bouger, et moi j'ai la chance de pouvoir faire tout ça du coup je ne pense pas du tout que ma pathologie soit si grave que ça. Mais ceci dit que si tu me demandes de te montrer sur mon corps, déjà pour les plus simples je peux bégayer, pour les plus compliqués tu vas me perdre

E : est-ce que ça arrive qu'ils fassent certaines choses pas correctement ou qu'ils te fassent mal ?

R : ah non parce qu'avant même de commencer à m'étirer, de faire un geste qui est susceptible de me faire mal parce qu'il a beau être kiné il sait quelles positions en tant qu'humain peut faire mal ou pas, du coup ils me demandent « si ça tire trop tu le dis, on peut diminuer » mais du coup c'est là où je lui dis, mais en fait je parle trop, je parle tellement qu'au bout d'un moment lui va se perdre dans tout ce que je dis (elle rit) et moi je vais même pas sentir la douleur

E : ok, donc pour toi parler avec le kiné ça te permet de-

R : en fait je parle avec tout le monde, de tout et n'importe quoi, dès que je suis lancée je suis comme une radio qui est lancée de 1h du matin jusqu'à minuit (elle rit). Si je pouvais ne jamais m'arrêter je le ferais, mais malheureusement pour moi il faut bien s'arrêter pour reprendre son souffle (elle rit).

E : si on parle spécifiquement des séances de kiné, parler ça t'apporte que tu ne sens pas la douleur par exemple

R : oui en fait de parler c'est une espèce de distraction à côté. De parler en fait c'est comme si quelqu'un se mettait dans sa bulle et qui ne voit pas ce qu'il y autour, sauf que moi au lieu de me mettre dans ma bulle et passer 45 minutes à ne rien dire comme si j'étais un robot, j'essaye d'être un peu plus sociable avec tout le monde en parlant et en ayant le sourire. Par exemple je peux vider mon sac de tout ce qui m'a soulé de toute la semaine, je peux dire ce que je veux, personne me jugera. En plus après je serai détendu parce que ça me permettra d'avoir une espèce d'équilibre psychologique

E : la kiné ça te fait à la fois ta rééducation et à la fois ça te permet de te libérer ton poids ?

R : oui

E : ok. Si jamais un jour tu as un stagiaire qui ne fait pas bien les choses ou que tu n'apprécies pas, tu le refuserais de la séance ?

R : oui

E : tu oserais lui dire

R : oui oui, quand quelqu'un ne me plait pas, je me gêne jamais pour le montrer. Tu crois aux signes astrologiques ou pas ?

E : je n'en sais rien

R : je suis pas censée y croire mais je vais le dire clairement, je suis bélier, je sais ce que je veux, je sais ce que je dis et je sais comment l'obtenir. Et quand il y a rien qui se déroule comme je veux, c'est là que je pète les plombs. Du genre quand quelqu'un me tape sur les nerfs, en 2 secondes je peux dire que cette personne là je peux pas m'entendre

E : d'accord, donc si un ou une stagiaire ne te plait pas tu vas dire que tu ne le veux pas en séance ?

R : oui mais par contre je vais quand même préciser que c'est pas lui le problème, enfin pratiquement pas, mais c'est que je me sens pas assez en confiance pour qu'il me touche. Mais juste pour qu'il se sente pas vexé en mode « attends c'est moi le problème mais en fait c'est… »

E : d'accord et pour quelle raison tu pourrais refuser un stagiaire ? il y a des actions ou des manières d'être que lui pourrait avoir qui vont faire que tu ne le veux pas en séance

R : clairement c'est pareil que le stagiaire. Déjà je vais le voir physiquement et en plus je suis du genre à sentir les odeurs et je capte tout de suite la personne. Du coup s'il s'approche de moi et qu'il y a une odeur désagréable qui attire mon attention, là ça va être problématique, en mode ne t'approche pas de moi. Par exemple, c'est juste un exemple, ça m'est jamais arrivé, mais je vais prendre en dehors des kinés, si y a un homme devant moi qui fume et qui est du genre un peu instable au niveau de ses émotions, je suis en mode tu t'éloignes de moi je veux plus te voir, je déteste en fait

E : et en termes de kiné ? qu'est-ce qu'il pourrait avoir comme comportement, s'il sent mauvais de ce que je comprends, mais est-ce qu'il y a d'autres choses où tu te dis que tu peux pas ?
R : …
E : Tout à l'heure tu me parlais du sourire, est-ce que qu'il y a autre chose ?
R : bah à part ça non
E : donc s'il a le sourire, qu'il est content d'être là, toi il n'y a pas de raison que tu le refuses, c'est ça ?
R : oui
E : d'accord. Quand il y a un stagiaire, comment tu te sens ?
R : bien
E : comme quand tu es avec ton kiné normal ?
R : j'ai plus le sourire que d'habitude
E : pourquoi ?
R : de voir une nouvelle tête quoi
E : d'accord. Tu me disais que tu avais déjà fait des séances seule avec un stagiaire, tu préfères faire des séances seule avec le stagiaire ou le stagiaire et le kiné ?
R : moi le kiné peut s'absenter 2 heures, 3 heures tout ce que tu veux, moi ça me dérange pas, du moment que je peux avoir ma séance peu importe avec qui. Toute façon j'ai MK2-A et MK2-E en kiné et la plupart des stagiaires ils ont eu mon kiné aussi. Il y a que les autres kinés avec qui je peux discuter aussi. Par exemple j'aurais plus de mal la première séance parce que c'est la première fois qu'il me touche, mais ça c'est pour tout le monde. Quand on connait pas une personne depuis longtemps et que c'est la première fois qu'elle nous touche, même hors stagiaire, j'avoue ça peut faire bizarre comme sensation
E : tu me disais qu'au début que les stagiaires sont là, tu leur fais moins confiance,
R : oui parce que je venais d'arriver et en fait c'était avec tout le monde. Je savais pas à qui je pouvais faire confiance ou pas faire confiance, du coup c'était une espèce de pendant un certain temps 2 mois même 3 mois, je passais tout le monde au peigne fin, je sais que ça peut être un peu sadique. Mais c'était histoire de savoir à qui je peux accorder ma confiance et il y aura rien derrière et à qui je peux l'accorder. Jusqu'à aujourd'hui j'ai pu accorder ma confiance à tout le monde sauf à mon ergo. Mais mon ergo c'est une autre histoire
E : du coup les stagiaires tu leur accordes ta confiance aussi ?
R : oui de manière instantanée
E : de manière instantanée et cette confiance elle augmente au fur et à mesure des séances ?
R : bah en fait ça dépend combien de temps il est présent, combien de temps il fait son stage. Je sais que par exemple il y a des stagiaires qui étaient là pendant 3 mois, et je les voyais pendant 3 mois le jeudi et le mardi, ils pouvaient être avec un autre jeune en train de l'étirer et

de me parler, moi j'ai ma kiné à côté qui me parle, je parle à tout le monde. Donc le fait qu'il soit avec ou pas avec moi ça ne me dérange absolument pas
E : on va devoir s'interrompre là pour que tu ailles à ton activité, on se revoit tout à l'heure ?
R : oui !

Suite de l'entretien, une heure plus tard.

E : j'ai recommencé à enregistrer. On s'était arrêtée on parlait de la confiance
R : moi je peux accorder ma confiance à n'importe qui, que ce soit un homme ou une femme en kiné
E : à quelles conditions ?
R : pour un gars à condition qu'il pue pas déjà. Quand je dis puer c'est pas des odeurs naturelles comme je dis, c'est puer dans le sens où je veux pas qu'il sente l'alcool et la cigarette
E : et au niveau de la confiance des stagiaires, tu leur accordes aussi ta confiance ?
R : oui
E : qu'est ce qui fait que tu leur fais confiance ?
R : je crois que ça se fait tellement instantané que je m'en rends compte seulement après avoir créé ce lien avec eux
E : ok, et est-ce que la durée du stage ça change quelque chose à la confiance que tu leur accordes ?
R : bah c'est juste qu'on a plus le temps de se connaitre et de se voir. Clairement une personne qui est là 1 heure ou 2 heures ou juste une semaine. Je peux accorder ma confiance à tout le monde mais ça dépend aussi de ce qu'il se passe. Par exemple je peux accorder ma confiance à certaines personnes parce que je l'ai vu beaucoup plus longtemps, elle a été présente sur une durée qui dure beaucoup plus longtemps alors qu'une personne qui est là qu'une semaine, je peux lui accorder ma confiance mais je suis pas sûre que ça puisse durer dans le temps. Par exemple elle est là qu'une semaine pour faire son stage et 3 ans après elle veut venir travailler ici parce que son stage lui a tellement plu qu'elle sait qu'elle veut travailler ici, qu'elle se sent bien ici. Bah ça se trouve ça me prendrait plus de temps pour lui faire confiance parce que peut-être elle se souvient pas de moi, elle se souvient pas de mon visage. Moi c'est sûr que je m'en souviendrai toujours parce qu'au niveau des gens je me souviens de la mémoire visuelle, par contre je peux me souvenir de lui, mais lui je suis pas sûre qu'il se souvienne de moi
E : d'accord. Donc plus ils restent longtemps, plus tu leur fais confiance ?
R : oui parce qu'on vit beaucoup plus de choses que ce soit pour une fille ou pour un garçon et peu importe le domaine. Par exemple je sais que la semaine prochaine il y a un stagiaire

de troisième qui vient juste pour une semaine, bon, il n'aura pas l'occasion de me manipuler comme il le fait avec certains jeunes, par contre il aura l'occasion de me parler et d'avoir une discussion avec moi. Par contre il me manipulera pas parce que je suis plutôt autonome sur ce sujet là

E : d'accord. Tu disais que vous alliez seulement parler, c'est important pour toi de parler avec le kiné et le stagiaire ?

R : moi ça reste le premier pas pour créer une espèce d'amitié ou peut-être même d'autres sentiments derrière

E : et en kiné ça te permet quoi cette communication ?

R : bah déjà je peux parler autant que je veux, du moment où il me dit pas stop et où il me dit pas « stop j'en peux plus », je sais que déjà ça le dérange pas de m'entendre parler et moi ça me dérange pas de le laisser parler. Du coup en fait au final il va tout de suite découvrir que je parle beaucoup trop, mes kinés ont l'habitude de le dire mais sur un ton en rigolant pour me taquiner. Mais moi je sais que je parle trop, j'assume que je parle trop

E : et eux ils t'écoutent, que ce soient les stagiaires ou les kinés ?

R : oui

E : et c'est important qu'ils écoutent ce que tu dis ?

R : c'est important pour moi d'écouter quand quelqu'un parle et si besoin de le conseiller derrière, c'est aussi de leur part de m'écouter, je trouve ça sympa. J'ai pas l'impression d'être ignorée en fait

E : ça te donne de la visibilité ?

R : oui parce que j'avouerais qu'ici on est beaucoup et certains d'entre nous sont tellement peu présents, ils sont tellement discrets et tellement timides qu'on remarque même pas quand ils sont là avec nous dans la pièce. Mais c'est pas parce qu'on les aime pas, c'est juste qu'ils sont tellement discrets qu'ils passent inaperçus. Sauf que je déteste cette sensation d'arriver dans une pièce ou de parler à quelqu'un et me sentir complètement invisible. J'adore attirer l'œil et l'attention de quelqu'un peu importe comment. Mais après j'essaye de le faire tout en étant poli et que ça porte pas préjudice à la personne qui est en train de parler ou qui est en train de faire quelque chose derrière

E : d'accord donc tu parles sans que ça gêne l'autre

R : par contre dès que je sais que ça le gêne, que lui se sent ignoré parce que je parle depuis 45 minutes, je vais peut-être moi en profiter pour reprendre mon souffle et en profiter pour le laisser parler

E : ok. Quel est ton ressenti quand on te dit qu'il va y avoir un ou une stagiaire ?

R : bah moi je suis contente

E : pourquoi ?

R : bah moi ça me plait. Enfin ça me plait de les voir et en plus ça change de d'habitude

E : qu'est ce qui change par rapport à d'habitude quand il y a un stagiaire ?
R : alors la plupart d'entre eux sont plutôt jeunes du coup tu as l'impression quand ils arrivent dans la pièce ça ramène cette sensation de fraicheur et de jeunesse à la pièce. Bon je traite pas les kinés de vieux, mais la plupart sont plus vieux. Et les plus jeunes sont là que les mercredis sauf que moi j'ai pas l'occasion de les voir parce que moi j'ai pas kiné le mercredi. Ce qui explique que s'il y a un stagiaire les autres jours pendant la semaine, de voir qu'en fait, il est peut-être pas plus jeune que moi parce que je suis la plus jeune mais que oui il peut comprendre quand je lui parle et il me comprend quand je lui parle, je peux me sentir à l'aise et du coup ça me rassure et je suppose que lui aussi ça le rassure
E : le fait qu'il ait plus ton âge ?
R : oui parce que je peux lui parler de tout et n'importe quoi, il va parfaitement comprendre tout ce que je lui dis, alors qu'une personne qui a 60 ans tu vas lui dire ça aller va te poser des questions et des détails, on bout d'un moment tu vas te dire « je vais arrêter là c'est trop pour lui »
E : tu fais référence au vocabulaire que tu utilises ?
R : oui. Que ça soit certaines références, par exemple les références de films. Les basiques tout le monde les connait et les a vu mais tu sais que tu te fais comprendre par tout le monde (10'10 à 11'28 : explication des films qu'elle ne regarde pas)
E : d'accord et mis à part le vocabulaire, qu'est-ce que ça change que les stagiaires soient jeunes. En général ils sont jeunes, qu'est-ce que ça change s'ils sont plus vieux ?
R : j'aurais plus de mal à communiquer avec lui parce qu'il va plus se concentrer sur ce qu'il doit faire, mes étirements, me poser des questions sur mon corps, mais par contre il sera pas en fait, de peur d'oublier il sera plus sur ce qu'il doit faire l'instant présent plutôt que « je me détends, je parle avec elle, elle me parle et j'arriverais peut-être mieux à faire mon travail que si je suis stressée et à lui appuyer sur les pieds, j'arriverais peut-être à lui faire mal, du coup elle voudra peut-être plus que je la touche après ça ». Du coup bah je me dis et en plus vu que ce genre de personne tu vois pas vraiment qu'il est angoissé, tu peux pas le rassurer derrière. Alors que si un jeune je peux très bien lui dire « détends toi j'ai déjà été étirée » en plus je peux très bien lui dire, le montrer et lui dire si c'est trop du coup déjà moi ça me rassure qu'il se préoccupe du fait que j'ai mal ou pas et en plus lui quand je lui dis ça il a l'air tout de suite de souffler un bon coup et de se détendre
E : ce que tu me dis là, c'est valable que pour les vieux stagiaires ou aussi pour les plus jeunes ? tu me disais qu'ils peuvent se poser des questions s'ils te font mal ou pas, ça c'est pour tous les stagiaires ?
R : oui mais dans ce cas-là, le jeune stagiaire il va me dire « dis-moi si je te fais mal, si je te fais mal bah on va pas s'arrêter là parce que ça fait partie de l'exercice mais on va au moins

diminuer l'étirement pour que ça fasse moins mal ». Par contre une personne beaucoup plus vieille, elle, elle va pas tout de suite penser de demander

E : tu l'as déjà vécu ?

R : oui. Je sais que mon premier kiné m'a traumatisée sans même me demander mon avis. C'est la première fois que je te vois, c'est la première fois que tu me vois et tu oses me traumatiser de cette façon ? J'avouerai que la deuxième séance j'ai pas voulu y retourner mais mon problème c'était pas personne, c'était pas le physique, mon problème c'était qu'en séance de kiné j'avais peur d'être torturée

E : tu avais mal ?

R : après j'ai l'habitude, la douleur fait partie de la vie, on est tous tombé, on a tous souffert d'une certaine manière, que ce soit physique ou mental, du coup j'ai l'habitude d'avoir mal. Mais du coup provoquer la douleur de manière aussi soudaine, c'est trop

E : d'accord. Donc pour toi c'est important, que ce soit kiné ou stagiaire, qu'on te pose des questions sur ton ressenti ?

R : euh oui et en mode par contre si tu m'étires sans me demander mon avis et que tu y vas à fond et que 5 minutes après je suis toute rouge j'ai limite les larmes aux yeux et là il va se dire il y a un vrai problème il faut que j'arrête mais en fait « pourquoi tu as attendu que je sois toute rouge et que j'ai limite les larmes aux yeux pour arrêter alors que tu aurais pu me poser la question juste avant ? »

E : ok donc c'est important, il faut qu'il y ait un échange entre vous ?

R : oui parce que pour moi, même si ça perd un quart d'heure en début de séance pour me poser ce genre de question, je veux bien, pour moi c'est pas une perte de temps. Par contre ce qui peut être une perte de temps pour moi c'est tu commences un boulot tout de suite après, et tu fais du mal à la personne sans même lui demander si elle a mal ou pas, et au final bah tu lui lâches le pied mais après tu perds 45 minutes à essayer de la rassurer en mode « t'inquiètes je ferais mieux la prochaine fois » mais la prochaine fois je sais même pas si je vais oser me pointer en kiné en fait (elle rit)

E : oui ok, donc pour toi il faut vraiment qu'ils soient à l'écoute, les stagiaires et les kinés ?

R : oui pour moi la première fois que je vois une personne c'est aussi la première fois qu'elle va me montrer quel genre de personne elle est. Si par exemple dans la vie de tous les jours elle est une personne à l'écoute de tout le monde et très douce alors que moi quand j'arrive en kiné elle me demande rien, elle m'étire comme un bourrin. En fait je vais me poser des questions, soit il a un physique de quelqu'un de complètement gentil et il torture en mode ange alors que c'est un vrai diable derrière, soit euh pour moi la première impression qu'on voit d'une personne c'est très important. Par exemple là quand je rencontre une personne je suis en mode habillée mais pas trop, les personnes ont l'habitude mais pour moi quand je rencontre une personne pour la première fois, je suis habillée de haut en bas, j'ai la coiffure qui va avec

tout, je suis équilibrée niveau couleur et tout est parfait, je ne vais jamais sortir en mode négligé pour voir quelqu'un que je n'ai jamais vu

E : d'accord donc pour toi la présentation de la personne c'est important ?

R : que ce soit physique ou mental, pour la première fois pour moi c'est soit tu montres le meilleur de toi-même soit tu montres le pire de toi-même. Si tu montres le meilleur, les jeunes ils vont à chaque fois qu'ils te croisent ils vont avoir du plaisir rien qu'à te dire bonjour ou à se faire étirer par toi. Par contre tu donnes la mauvaise image de toi même en fait tu auras la personne, chaque fois qu'elle va te croiser elle va se dire « lui là mais j'arrive pas à le digérer, il m'a torturé » et à chaque fois que je viendrais en kiné je vais avoir peur de me retrouver un jour aux urgences parce qu'il m'a peut-être déboité le pied ou fait un geste qu'il aurait pas dû faire, enfin je parle de mon pied bien sûr

E : tu me dis que tu parles de peur de finir aux urgences, est-ce que tu as déjà eu peur qu'un stagiaire te fasse mal ? de l'appréhension avant qu'un stagiaire te touche ?

R : euh vraiment non, et heureusement pour moi j'ai pu bien le dire bien avant que ça aille beaucoup trop loin. Par exemple si tu me fais le grand écart, au bout d'un moment avant que je commence vraiment à avoir mal au point que ça soit insoutenable, je vais dire « stop arrête toi là » c'est ma limite, là c'est douloureux mais c'est supportable, si tu écartes encore plus, je pourrais même pas en placer une en fait ». Pour l'instant j'arrive à articuler ce que je dis mais par contre si j'ai beaucoup trop mal, la douleur et entre les larmes, je vais pas pouvoir articuler, même pas un son donc euh

E : tu as déjà appréhendé de faire quelque chose avec un stagiaire ?

R : non

E : d'accord et tout à l'heure tu me parlais de l'écoute que c'était important. Est-ce que tu trouves que les stagiaires sont autant à l'écoute que tes kinés ? peut-être plus, moins, pareil ?

R : bah pour la plupart que j'ai eue, pour certains c'est plus parce qu'on s'est peut-être vu avant dans d'autres choses, par exemple j'ai une jeune qui est là en tant que kiné et je la connais en tant qu'éduc, elle me connait (description de ses goûts alimentaires, vestimentaires, musicaux). Ça dépend si elle m'inspire confiance ou pas confiance

E : et un stagiaire que tu n'as jamais vu et tu ne les connais pas, tu trouves qu'ils sont autant à l'écoute que ton kiné ?

R : bah justement, par rapport à ça, je trouve que le temps fait tout en fait. Ça dépend après de combien de jour est son stage, si ça dure 1 mois ou 3 mois, je sais qu'il aura le temps de me parler, de me manipuler, j'aurai le temps de me poser des questions et il aura le droit et le temps de faire de même avec moi, je ne ferme pas les guillemets. Pour moi si je me permets quelque chose envers quelqu'un, c'est aussi une manière de dire « si je me permets de le faire avec toi, tu as aussi le droit de le faire ». Par exemple même si je lui pose les questions les plus personnelles du monde, il peut me les poser ça me dérangera pas

E : d'accord c'est dans les deux sens : toi tu l'écoutes donc il doit t'écouter et toi tu lui parles donc lui peut te parler ?
R : oui
E : très bien
R : par contre peut-être je tiens à préciser, sa présence pas dans la pièce en fait, sa présence envers moi. Par exemple, je peux refuser qu'il m'étire mais la pièce elle m'appartient pas du coup je peux pas demander qu'il sorte de la pièce
E : et si tu pouvais demander qu'il sorte de la pièce, tu le ferais ?
R : euh bah en fait non parce que pour moi c'est pour certains stagiaires si on leur a demandé de faire un stage c'est pour s'y tenir de A à Z en fait. Du coup quand on leur demande de venir dans une pièce et d'observer et de toucher un peu et de parler aux personnes c'est aussi une obligation. Pas que toi tu t'imposes, mais que les gens qui t'ont demandé de faire ça t'impose aussi du coup en fait j'ai pas envie de me dire, il s'est peut être tapé une mauvaise note ou il a pas eu son diplôme seulement parce que j'ai refusé qu'il me touche
E : d'accord, donc tu te sens obligée de l'accepter
R : c'est pas que je sens obligée, mais c'est pour moi. Moi je préfère quelqu'un qui me touche et qu'il me fait mal, lui dire stop, je préfère qu'il me touche pas. Par contre qu'il m'observe et observe mon kiné à côté ça me dérange absolument pas, du moment qu'il s'approche pas de moi et qu'il m'étire pas bah moi sa présence ne me dérange absolument pas.
E : tu m'as dit que la présence du stagiaire ne change rien au déroulé de la séance ? que c'est pareil ?
R : oui par contre des fois s'il a besoin de voir comment il faut m'étirer, parce que je sais que suivant le handicap et la gravité du handicap du jeune, on n'a pas la même faculté de bouger les uns les autres. Bon quand il est là ça arrive que mon kiné dise à un stagiaire, est-ce que ça te dérange que je t'étire tout en expliquant ta pathologie, là ça va pas me déranger du tout. Il peut même, euh si mon kiné 5 minutes après il me pose la question si je permets qu'il refasse pareil sur l'autre pied, ça va pas me déranger. En fait plus y a des gens autour de moi, plus j'ai l'impression d'être vue et plus ça me plait
E : est-ce que c'est important pour toi que le kiné te demande avant s'il il peut te manipuler ?
R : oui et même le stagiaire, j'avoue que ça vienne du stagiaire parce que ça prouve que je le dégoute pas d'une certaine manière et que ça le dérange pas de me toucher. Mais par contre je refuse si mon kiné ou si c'est le stagiaire qui me le demande mais je préfère tellement que ça soit le stagiaire qui me demande mais pour moi ça voudrait dire qu'il se sent en confiance pour me toucher et que moi je peux lui faire confiance derrière
E : d'accord, donc pour toi la confiance c'est dans les 2 sens ?
R : oui. Par contre si je le vois en mode gêné dès que mon kiné me pose la question, je vais lui répondre mais je vais être là à me demander « pourquoi est-ce qu'il est là et pourquoi c'est

pas lui qui demande histoire de créer ce contact les uns les autres, avant de me toucher », même si ça me dérange pas qu'il me touche

E : d'accord, le comportement du stagiaire et l'image qu'il dégage, c'est important qu'elle soit bonne pour que tu lui fasses confiance ?

R : oui, après je sais de quoi je parle, il y a 3 ans en arrière j'étais la personne la plus timide du monde, je pouvais par exemple croiser un inconnu dehors, je pouvais être complètement paumée, ne pas savoir où j'étais j'allais jamais oser demander ou est-ce que je me trouvais, ou est-ce qu'il fallait que j'aille pour trouver mon chemin en fait, c'était complètement impossible

E : qu'est-ce que ça change en bien la séance quand il y a un stagiaire ? qu'est qu'il y a de positif ?

R : euh bah la plupart du temps je me fais étirer donc en fait ça me fait plaisir de me faire étirer. Surtout en ce moment je marche pratiquement tous les jours à certains moments où je peux, donc de me dire qu'il peut faire abstraction de ces moments de marche et juste profiter des 45 minutes pour m'étirer, je trouve que ça soit en présence de stagiaire ou pas. Je trouve que c'est bénéfique pour le stagiaire parce qu'il peut voir mon corps, il peut me voir allongée, il peut voir tout mon corps et avoir le temps de l'analyser et même de le toucher, et moi derrière déjà pour moi le toucher de la personne c'est pas les mêmes selon les personnes. Pour moi en fait la confiance et le toucher c'est par rapport à s'il me touche s'il a les mains froides là je sais que ça arrive d'avoir les mains froides, trop ça va me surprendre parce que j'ai les pied qui est déjà assez froid, du coup en fait quand tu mets ta main froide c'est limite le pôle nord qui se rencontre et je passe de jambe froide et main froide à une jambe complètement gelée (elle rit)

E : d'accord

R : mais les mains froides ne me dérangent pas mais c'est un exemple pour dire que le toucher ça va dans les deux sens. Par contre j'ai trouvé que des mains chaudes c'est très agréable

E : d'accord, donc le toucher pour toi c'est important la manière dont le stagiaire va poser ses mains-

R : que ça soit par exemple me masser les mains parce que je sais qu'il y a une stagiaire qui a aussi fait ma séance qui était en libéral avant, ça lui arrivait de masser ses patients et je pouvais avoir deux stagiaires pour moi plus mon kiné. Genre t'as un stagiaire qui m'étire la jambe gauche, un stagiaire qui m'étire la jambe droite ou le contraire et t'as un autre stagiaire qui est assis à quelques centimètres de mon visage qui est en train de me masser les mains ou alors les cervicales et je trouve ça agréable. Nan mais c'est limite tu fais tout en un, tu fais une séance de spa limite gratuite et derrière t'as ta séance de kiné

E : et est-ce que tu penses que ton comportement il est différent quand il y a un stagiaire par rapport à quand il n'y en a pas ?

R : euh non
E : tu penses que ton comportement à toi il change ?
R : bah en fait je pense que je suis de nature très curieuse et dès qu'il y a un stagiaire même si j'ai déjà l'habitude de beaucoup parler, c'est multiplié par mille parce qu'il aura lui aussi il va me poser des questions parce qu'il est aussi curieux, et que ça fait partie de son travail et moi aussi
E : ok
R : et en fait je déteste cette impression de parce que on est dans un centre parce que je sais que pour certains que pour eux dit centre médicalisé que ça soit pour les jeunes ou des adultes, dit des personnes complètement renfermées. Certains d'entre nous, quand ils passent un certain temps ici, au bout d'un moment ils se referment sur eux. Mais c'est même pas il s'en rendent même pas compte, et moi je n'ai pas envie de donner cette impression aux gens de personne qui n'acceptent rien, qui est tout le temps renfermé, qui ne teste jamais rien, qui est jamais curieuse de découvrir, je déteste cette impression
E : parce que tu penses que les gens ont cette image-là ?
R : c'est juste que je sais que certaines personnes, moi avant ils m'ont envoyé cette image alors qu'en réalité ils sont complètement contraires en fait
E : d'accord donc toi ça te permet de montrer aux stagiaires que vous pouvez être ici et plein de vie, et joyeux ?
R : oui pour moi ça veut aussi dire qu'on peut avoir un certain âge et qu'on peut quand même garder cette joie de vivre peu importe où on est en fait
E : d'accord et tu penses que ça c'est important de leur montrer aux stagiaires ?
R : oui ne fait c'est comme si je vais peut-être dire n'importe quoi mais c'est comme si une maman et euh une seule personne qui joue deux rôles, elle a peut-être 50 ans mais elle a toujours gardé cette espèce d'âme d'enfant ou elle peut comprendre son fils et son petit-fils, elle peut comprendre même si c'est pas sa génération parce qu'elle s'y intéresse, son petit-fils vit même si elle a pas l'âge de vivre ça avec lui. Et moi je trouve que garder cette âme d'enfant quel que soit notre âge, ça peut aussi être un avantage.
E : et est-ce que le comportement du kiné change quand il y a un stagiaire ?
R : non, c'est juste en mode je te fais confiance, je vous laisse je vais prendre mon café, je suis là, si jamais lui il a des questions, si tu peux répondre si trop compliqué toute façon je suis dans la pièce d'à côté je peux répondre à ta place
E : d'accord, ton kiné est moins présent quand il y a le stagiaire ?
R : euh bah en fait ça dépend, dans ce cas-là, si le stagiaire est en confiance pour toucher un jeune en situation de handicap, que ça soit moi ou quelqu'un d'autre, si le stagiaire est en confiance. Par exemple si je te proposais de mobiliser un jeune, peu importe lequel, et que toi tu me dis « ah j'ai peur je le sens pas mais le problème c'est pas le jeune, c'est juste que j'ai

peur de lui faire mal », bah là on va pas forcer les choses, même si le jeune lui il est d'accord, si toi tu te sens pas de le faire, il y aura un kiné à côté qui va te montrer ce qu'il faut faire et comment le faire. Par contre le kiné il va pas forcer les choses, mais par contre je sais que certains d'entre eux à un moment ils étaient en train de regarder, mais j'avais donné mon accord, parce que moi on me demande dès le début, il regarde mon kiné faire puis au bout d'un moment il se dit « bah attends elle se fait étirer elle a pas mal, elle parle tellement que ça passe à côté du coup je peux la toucher », ils peuvent venir s'assoir sur la table, prendre mon pied, c'est franchement « fais ce que tu veux je le sens même pas, je le remarque même pas »

E : d'accord. Est-ce que tu as l'impression que ce que les stagiaires font c'est aussi efficace que ce que les kinés font ?

R : oui, parfois c'est même plus long que ce que mon kiné peut faire, dans le sens où un stagiaire il prend vraiment le temps de le faire, de pas te faire mal, mais il se débrouille quand même pour que ça tire parce que pour le kiné qui dit « ça tire » dit « c'est efficace » d'une certaine manière. Mais lui il se débrouille pour que ça tire mais sans donner envie à la personne de hurler ou d'être rouge tellement elle en peut plus. Le pire avec mon visage c'est qu'il est beaucoup trop expressif. Quand j'ai fait un effort qui me prend beaucoup d'énergie ou quand je me mets à pleurer, non seulement j'ai une migraine mais en plus j'ai un visage tout rouge. Je peux pas le cacher, même si je le dis pas, les gens le voient

E : donc si le stagiaire t'observe bien il saura s'il te fait mal ou pas

R : oui mais pour l'instant ils m'ont toujours demandé mon avis avant de me manipuler du coup ça les rassure. Mais je ne vais pas lui en vouloir, je ne vais pas le faire culpabiliser, je ne vais pas coincer sur ça je sais qu'il n'a pas fait exprès et le fait qu'il me demande avant c'est aussi une façon de dire qu'il n'a pas envie de te faire mal

E : on a parlé de la confiance que tu as pour ton kiné, tu saurais me dire ce que c'est la confiance pour toi ?

R : pour moi c'est tu peux par exemple confier n'importe quoi, que ce soit un objet ou un secret, en se disant que je peux venir chercher l'objet 3 semaines ou 3 ans après, je sais que mon objet il sera toujours dans le même état

E : tu as confiance en ton kiné ?

R : oui

E : pourquoi ? qu'est-ce qu'il a fait pour que tu lui fasses confiance ?

R : le fait que lui sache quelque chose que je ne sais pas moi, qu'il m'accepte comme telle et qu'il me considère comme une personne on va dire « normale » mais ça veut pas dire que je considère pas les gens en situation de handicap comme pas normaux, c'est juste l'impression qu'on m'a donnée, que peu importe ton handicap tu es différente. Et malheureusement pour moi, j'ai plus de facilité à me faire accepter ici ou n'importe où tant que je ne suis pas avec mes proches. Je peux me sentir complètement moi-même et je peux me confier et dire tout et

n’importe quoi sans me dire que je vais être jugée. Par contre dans ma famille, je passe plus de temps à jouer un rôle et ne pas parler et dire ce que j’ai envie. Alors qu’ici je sais que j’ai le droit de pas garder pour moi certains mots qui peuvent être vulgaires et qu’ils vont pas me détruire psychologiquement car je les ai pas gardé pour moi

E : c’est parce que tu as confiance en tous les gens qui sont ici que tu te sens toi-même ?

R : oui. (passage sur sa vie familiale). Un garçon quand tu passes devant lui en fauteuil, que tu es bien habillée et qu’il te trouve sexy et qu’il me fait des compliments moi je lui dis « merci » avec le sourire parce que ça veut dire qu’il s’en fiche que je sois ou pas dans un fauteuil. En plus le mien il est imposant, tu peux pas le rater donc c’est qu’il s’en fiche et ça fait plaisir

E : avec le stagiaire tu te sens toi-même aussi sans jugement ?

R : je me sens en confiance sans jugement avec tout le monde sur cette Terre, mais je suis le genre de personne qui peut s’adapter avec n’importe qui à n’importe quel moment je m’entends avec tout le monde sauf ma famille

E : donc ici tu te sens écoutée, pas jugée et que tu peux leur faire confiance ?

R : par exemple si mes parents sont là un jour, je serais totalement différente (décrit en quoi elle est différente mais ne veut pas garder les détails dans la transcription)

E : tu me disais que c’est important que le stagiaire et le kiné t’écoutent, qu’est-ce que ça te permet ?

R : ça me permet que ceux qui travaillent avec nous peuvent avoir une autre relation avec nous, autre que juste l’adulte responsable qu’on doit respecter. C’est une façon de dire qu’on doit respecter en tant qu’adulte mais qu’on peut parler de tout, sans être renfermé sans poser de problème, « si tu l’évoques avec moi c’est que ça ne te pose pas de problème que je te pose les même questions ». donc moi ça me plait parce que ça voudrait dire que ni moi ni lui n'ait de gêne

E : c’est important pour toi qu’il n’y ait pas de gêne ?

R : oui

E : et la manière de communiquer avec ton kiné est toujours la même quand il y a un stagiaire ?

R : c’est toujours la même

E : et tu communiques pareil avec le stagiaire et avec le kiné ? tu me disais que c’était pas forcément le même langage, il y a d’autres choses qui changent ?

R : avec mon kiné suivant son âge, je peux dire quelque chose que je pense mais sans le dire sur un ton sérieux, je vais le dire sur le côté humour pour détendre l’atmosphère

E : tu le fais avec les stagiaires et les kinés ça ?

R : les stagiaires je peux le dire il me jugera pas et il aura plus de facilité à me comprendre. Par contre pour le kiné suivant son âge je peux plus utiliser ce ton humoristique. Mais ce ton je peux l’utiliser avec n’importe qui que ça soit stagiaire ou kiné mais ça dépend du sujet et du sexe de la personne aussi

E : comment ça ?
R : par exemple, je ne vais pas que ça soit jeune stagiaire ou mon kiné homme vieux ou pas, sur mon corps en tant que femme je vais employer le ton humoristique, par contre avec une fille, vu qu'elle vit la même chose ça va tout seul
E : ce sont des informations avec une influence pour ta rééducation ?
R : alors oui. Je sais que des fois j'utilise des sous-entendus par exemple pour dire que j'ai les règles je vais plutôt dire « c'est pas la bonne semaine » et lui il va réagir que si je suis sur la table il va peut-être se passer quelque chose qui sera pas de sa faute mais de mes hormones. Et là il va me demander de marcher parce que ça peut éviter d'avoir un accident même si ce n'était pas prévu à cette séance, ça sauve ma réputation un peu
E : donc comme ça impacte la séance, tu le dis au kiné femme ou homme ?
R : oui c'est ça
E : tu l'auras peut-être compris, mon sujet porte sur l'influence de la présence d'un stagiaire en …
R : pour moi un stagiaire peu importe si c'est un homme ou une femme, ça reste un humain peu importe son rôle et ça ne veut pas dire que ça un stagiaire, un homme, une femme, et ça ne veut pas dire qu'on doit se renfermer et faire en sorte qu'elle ne soit pas en confiance
E : et pour toi qu'est-ce que ça change le fait qu'il y ait un stagiaire ?
R : bah ça me plait
E : pour quelles raisons ?
R : ça me plait parce que je suis une fille et que à cet âge-là tu testes un peu pour savoir quel genre de garçon, enfin quand c'est un stagiaire garçon bien sûr, quel genre est susceptible de te plaire plus tard
E : d'accord, tu as d'autres choses à rajouter sur ce sujet ?
R : non
E : d'accord, je te remercie

Annexe IX : Retranscription entretien de Sarah

E : étudiante, interviewer
S : Sarah, la patiente
MKDE : MK1
Durée : 28 minutes
L'entretien se déroule sur un banc dans la rue. Il devait avoir lieu dans le cabinet de MK1 mais comme elle était absente, elle a proposé de le faire dehors car elle n'aurait pas d'autre temps.

E : Bonjour Sarah, est ce que tu m'autorises à enregistrer notre entretien ? Je le supprimerai quand je l'aurai retranscrit. Dans la retranscription tu seras anonymisée, comme toutes les personnes que tu pourras citer.
S : oui c'est bon
E : si tu ne comprends pas des questions, n'hésite pas à m'interrompre, ou si tu n'as pas envie de répondre à une question tu me le dis
S : OK
E : pour commencer, je te laisse te présenter, comme tu en as envie
S : je m'appelle Sarah, j'ai 11 ans et demi et je suis en CM2
E : ok, tu peux m'expliquer pourquoi tu vas chez le kiné ?
S : bah en fait depuis mes 18 mois, je suis chez MK1 pour me masser mon dos, des exercices et aussi euh des exercices respiratoires avec le Triflow et massage et un peu de boxe. Et du basket.
E : d'accord. C'est pour quelle pathologie que tu viens chez MK1 ?
S : bah en fait j'ai un syndrome poly-malformatif, et en fait avant j'avais la tête penchée et là bah en fait après du coup j'avais aussi des problèmes de poumon et après ils ont dit à mes parents à ma naissance que j'allais plus vivre, que j'allais plus vivre et après bah j'ai pu respirer. Et après bah du coup euh ils ont trouvé que j'avais la tête penchée donc ils m'ont opérée du dos avec des tiges dans le dos, c'est du matériel en fer.
E : d'accord, et ça fait depuis que tu as 18 mois que tu es chez MK1 c'est ça ?
S : oui
E : vous faîtes combien de séances par semaine ?
S : deux, le mardi et vendredi
E : elles durent combien de temps ces séances ?
S : ça dure 30 minutes
E : ok, et vous faîtes des séances toutes l'année ou vous faîtes des pauses parfois ?

S : bah on fait toute l'année
Grand-mère : sauf une semaine par vacances quand elle est chez son père
S : ah oui
E : d'accord, toute l'année sinon ?
S : oui c'est ça
E : tu n'as donc pas connu d'autres kiné ?
S : non
E : tu saurais me dire pour toi qu'est-ce que c'est une bonne séance de kiné ? qu'est ce qui fait que quand tu sors de la séance tu es contente de ta séance ?
S : c'est quand elle me masse, sur l'instant mes douleurs se calment et après elles reviennent. Mais pour moi c'est une bonne séance quand même. Et boxe aussi parce que je me défoule. Et euh massage de hanche.
E : vous faîtes des massages à chaque séance ?
S : oui ça dépend. En fait y avait un moment l'année dernière on a fait massage les mardi et vendredi sport
E : qu'est-ce que vous faîtes d'autre au séance ?
S : ça dépend, ça change tout le temps
E : d'accord, ça change tout le temps, et toi tu aimes bien que ça change tout le temps ?
S : oui
E : au contraire, qu'est ce qui te fait dire que la séance était pas top ?
S : bah en fait moi tant qu'elle me fait des massages, moi y a aucune séance nulle
E : ok, et la boxe tu aimes bien parce que tu te défoules c'est ça ?
S : oui…
E : ok, tu as déjà eu des stagiaires avec MK1 ?
S : oui
E : tu sais combien tu en as eu ?
S : non, j'en ai depuis que je la connais
E : ils restent combien de temps ?
S : bah ça dépend, des fois ils restent 1 mois, 6 semaines, des fois ils restent 4 semaines.
E : d'accord, et tu as tout le temps des stagiaires ou tu es toute seule avec MK1 des fois ?
S : non des fois je suis toute seule avec
E : les stagiaires, c'est des filles, des garçons, les deux ?
S : au final je crois dans ma vie j'en ai eu deux garçons sinon les autres c'était que des filles, même 3 garçons.
E : et les filles tu saurais dire combien tu en as eu ?
S : non beaucoup, c'était ça la plupart
E : tu savais quelle année d'étude ils sont ?

S : c'est-à-dire ? ahhh non je sais pas
E : tu peux m'expliquer comment se déroule une séance de kiné quand il n'y a pas de stagiaire ?
S : …
E : par exemple le temps que vous passez par activité
S : bah je sais pas le temps parce que je l'ai pas sur moi mais en fait c'est pareil sans ou avec stagiaire mais c'est juste avec stagiaire des fois on fait du tennis et tout
E : donc ça change un peu quand il y a des stagiaires ?
S : ouai, sinon ça dépend. Sinon c'est pareil, c'est juste le truc de sport
E : ok, et est-ce que vous avez des objectifs à atteindre ? par exemple en début de séance vous avez un objectif de ce que vous voulez faire ?
S : non peu importe. Et en fait vu que MK1 elle me faisait l'année dernière, il y avait un cycliste à l'école et elle m'a fait la surprise parce que c'était les vacances et du coup j'ai fait toute la récréation du cycliste. Et euh c'est j'ai beaucoup beaucoup beaucoup aimé. Mais en même temps ça me fatigue et ça m'a fait bizarre le premier jour mais après là maintenant la roue elle est plus gonflée donc y a pas.
E : d'accord, tu aimes bien bouger, faire du sport si je comprends bien ?
S : oui mais après je suis fatiguée.
E : oui d'accord. Tu me disais que les séances ne changeaient pas trop qu'il y ait un stagiaire ou pas -
S : oui
E : comment ça se passe quand MK1 t'annonce qu'il y a un stagiaire ?
S : ben en fait des fois je lui demande quand elle me fait un massage « MK1 est-ce que tu auras des stagiaires ? » et elle me dit quand elle en aura
E : et elle te demande si tu es d'accord avant qu'il y ait le stagiaire ?
S : oui
E : à chaque séance ?
S : oui mais je veux dire que je suis toujours d'accord
E : tu es toujours d'accord, et elle demande à ta mamie aussi ?
S : euh
Grand-mère : oui oui elle demande, mais y a pas de problème. Il y a des patients qui aiment pas quand il y a un stagiaire mais non non non, elle ça lui pose pas de problèmes. Et elle s'entend même très bien avec eux, parce que MK1 les laisse faire avec elle, ils commencent à papoter quoi, à discuter
E : ok, et pourquoi tu dis oui aux stagiaires ?
S : parce que je sais qu'ils viennent pour apprendre et euh ils viennent pas là juste pour comme ça

Grand-mère : pour être kiné quoi, pour être comme MK1

E : et donc toi ça te plait de leur montrer ce qu'il faut faire ?

S : oui

E : et il y a une raison pour laquelle tu refuserais un stagiaire ?

S : non

E : il n'y a rien qui te vient en tête ? par exemple, s'il fait ci ou ça tu ne veux pas le revoir ?

S : non

Grand-mère : ils étaient tous gentils jusqu'à maintenant

E : tous gentils ok. Tu me disais qu'il y avait eu quelques garçons mais surtout des filles, est ce que ça change quelque chose que ce soit une fille ou un garçon ?

S : non

E : ça change rien ?

S : non parce que c'est des stagiaires, et ils viennent là pour apprendre

E : ok, et chaque fois les stagiaires sont avec MK1, ou tu es seule avec eux ?

S : bah ça dépend, vraiment. Mais des fois elle me laisse toute seule avec le stagiaire parce que ça c'est vraiment quand ils me connaissent et tout, c'est vraiment vers la 2ème, 3ème semaine.

E : ok

grand-mère : non elle te laisse juste pour aller chercher un autre enfant ou, mais elle te laisse pas seule, elle est dans les environs

S : oui elle est dans la pièce mais elle est pas euh-

Grand-mère : oui elle est dans la pièce

E : ok, elle est dans la pièce mais elle laisse faire le stagiaire ?

Grand-mère : oui oui c'est ça

E : et toi tu aimes bien quand elle laisse faire le stagiaire ?

S : oui ça va

E : tu as de l'appréhension ?

S : ça dépend, des fois ils me font mal. Quand ils me massent, du coup bah je le dis à MK1, et MK1 leur dit

E : tu le dis à MK1 pendant la séance ou après ?

S : après

E : et après elle, elle leur dit ?

S : ouai et après elle leur dit ou peut-être c'est elle la prochaine séance

E : c'est parce que tu n'oses pas le dire au stagiaire ?

S : fait signe oui de la tête

E : et pourquoi ?

S : je sais pas

E : ça te dérange ?
S : oui (soupir gêné)
E : tu préfères avoir le stagiaire seul ou accompagné de MK1 ?
S : accompagné de MK1, comme ça s'il fait quelque chose bah MK1 est là
E : elle peut surveiller ce qu'il fait ?
S : ouai, ouai c'est ça
E : tu me disais que le sport variait suivant les séances, et que parfois avec les stagiaires vous faisiez du tennis par exemple (elle acquiesce),
S : même des fois seules elle et moi. Et aussi à l'école on a un grand « puissance 4 » et des fois on en fait et MK1 en fait elle me pose une chaise, elle m'assoit, et quand je me lève je mets la pièce et après bah je me rassois comme ça je respire et je suis pas fatiguée.
E : ah oui parce que c'est vrai que j'ai oublié de te demander, les séances sont parfois à l'école ?
S : en fait au cabinet c'est que pendant les vacances et sinon c'est à l'école
*Grand-mère **:** elle est à l'école c'est que depuis 2 ans de ça depuis qu'elle est en Ulis. Et ils ont le droit d'avoir des professionnels qui…*
S : dans mon ancienne école y avait pas ça.
E : donc les stagiaires viennent aussi à l'école avec elle ?
S : oui oui
E : de ce que je comprends, quand il y a un stagiaire ça ne change pas le déroulé de la séance ?
S : non, oui des fois MK1 elle a envie de changer et bah on change.
E : et tu sais si les stagiaires proposent eux même des nouvelles choses ?
S : euh oui je pense il y avait deux trois stagiaires ils avaient proposé et MK1 a dit qu'on pouvait faire, mais je me rappelle plus c'était quoi.
E : donc elle valide avant si ce qu'ils veulent te faire faire c'est bien ?
S : oui. Elle leur explique ma situation et tout. Et des fois elle me dit « vas-y Sarah parle » et du coup bah après je parle, j'explique et voilà
E : donc des fois c'est toi qui expliques ta situation ?
S : oui
E : et tu préfères quand c'est MK1 qui explique ou quand c'est toi ?
S : je sais pas, n'importe, les deux. Parce que en fait MK1 déjà elle me connait depuis que je suis petite, donc elle sait. Et moi des fois bah je sais mais des fois j'arrive pas à parler devant les stagiaires
E : tu oses moins parler ?
S : bah si si je parle mais je sais pas, pas ma situation. Sauf si y a des trucs vraiment vraiment ok, et si MK1 elle se trompe, bah je lui « tu te trompes ».

E : tu oses plus parler devant MK1 que quand il y a un stagiaire ?
S : n'importe
E : il y a des choses que tu n'oses pas dire devant les stagiaires ?
S : ouai, je sais pas, je sais plus
E : ok pas de soucis
S : par exemple la semaine dernière, nan pendant les vacances elle avait un stagiaire et elle avait fini la dernière semaine des vacances. Elle est restée presque 1 mois je crois
E : est-ce que c'est pareil avec le stagiaire au début et à la fin qu'il est là ?
S : euh
E : est-ce que tu te sens à l'aise pareil au début et à la fin ?
S : ça change rien
E : ça ne change rien, tu es tout de suite aussi à l'aise
S : oui
E : oui ?
S : bah en fait des fois quand ils partent je m'attache parce qu'après ça me fait bizarre de voir MK1 toute seule, surtout quand ils restent longtemps
E : ok, donc tu t'attaches aux stagiaires ?
S : non c'est pas que je m'attache en fait c'est que là je les vois pendant je sais pas combien de temps MK1 elle est pas toute seule, et après dès que je retrouve MK1 toute seule ça fait bizarre.
E : ça te change tes habitudes ?
S : ouai
E : d'accord. Est-ce que tu saurais dire ce qu'il y a de bien dans le fait d'avoir un stagiaire ?
S : non. En fait c'est juste je sais pas, c'est juste que je vois que MK1 elle est toute seule et après voilà. Par exemple là cette semaine euh il y a un stagiaire qui a fini et bah lundi y en a un autre qui arrive
E : et est-ce que le fait qu'il y ait un stagiaire tu trouves ça bien, pas bien ?
S : peu importe
E : ça te fait rien ?
S : (signe non avec la tête)
E : est-ce que tu trouves que ta kiné est différente quand il y a un stagiaire et quand elle est seule ?
S : non
E : ça change rien, elle te parle pareil, elle est toujours pareil ?
S : oui
E : et toi tu as l'impression que tu es différente quand il y a un stagiaire ?
S : non

E : tu trouves que les stagiaires ils sont moins efficaces que MK1 ?
S : non c'est pareil
E : j'ai des questions un peu plus précises pour finir, pour toi qu'est-ce que c'est la confiance ?
S : ah ça j'en sais rien
E : est-ce que tu as confiance en MK1 ?
S : euh oui
E : tu sais pourquoi tu as confiance en elle ?
S : bah parce qu'elle me connait depuis que je suis petite, et euh elle sait toute ta vie
E : qu'est-ce que ça permet que tu aies confiance en elle ?
S : …
E : comment dire ça, qu'est ce ça change d'avoir confiance par rapport à si tu n'avais pas confiance ?
S : je sais pas comment expliquer, je sais pas comment expliquer. Je n'arrive pas à dire comment ça change
E : tu peux le dire comme tu penses
S : je sais mais en fait j'arrive pas à le dire.
E : c'est vrai que ma question est compliquée, c'est parce que tu ne comprends pas ma question ?
Grand-mère : elle a pas compris
E : c'est quel mot que tu n'as pas compris
S : si j'ai compris ! mais …
Grand-mère : je veux dire qu'elle ne trouve pas les mots pour s'exprimer
E : d'accord c'est ça ?
S : oui
E : ce qu'on peut faire c'est que je te donne des exemples et tu réponds par oui ou non, ok ?
S : oui !
E : la confiance te permet de plus parler à MK1, par rapport à un autre kiné en qui tu n'as pas confiance ?
S : euh je sais pas
E : est-ce que tu as confiance aux stagiaires ?
S : mh un peu mais pas trop. Pas comme MK1.
E : et pourquoi pas comme MK1 ?
S : euh bah parce qu'ils sont nouveaux, je les connais pas tout de suite
E : et au fil des séances tu leur fais plus confiance ?
S : non pareil
E : tu as peu confiance en eux mais tu es quand même d'accord pour qu'ils fassent les séances ?

S : oui parce que je sais qu'ils viennent pour euh apprendre
E : et toi tu as envie de leur permettre d'apprendre ?
S : oui parce que je pense que j'ai, bon j'ai pas la seule maladie euh en fait je trouve que ma maladie elle est très rare donc euh c'est pour leur apprendre comme ça ils voient un cas
E : ok, pour leur montrer ce que c'est. Et qu'est-ce qu'ils pourraient faire les stagiaires pour que tu aies plus confiance en lui ?
S : non je sais pas, c'est pareil
E : ok, et du coup la présence du stagiaire ça change ta confiance en MK1 ?
S : nan
E : et maintenant est ce que tu arrives à parler, à communiquer pareil avec MK1 quand il y a un stagiaire que quand il n'y a pas de stagiaire ?
S : euh pareil
E : tu oses lui dire les mêmes choses ?
S : (signe oui de la tête)
E : tu me disais que tu n'osais pas dire directement aux stagiaires quand ils font quelque chose de mal ? c'est parce que tu as moins confiance en eux ?
S : je sais pas trop, je les connais pas. J'ai une sensation bizarre.
E : une sensation bizarre ?
S : oui
E : et à MK1 si elle fait quelque chose de mal, tu vas oser lui dire ?
S : oui, ça dépend. Ça dépend elle fait mal où. Parce que des fois je pense après quand je pars, ou ça dépend
E : parce que des fois tu as mal après la séance ?
S : non mais j'ai pas le réflexe de lui dire maintenant en fait
E : et du coup tu lui dis à la fin ?
S : euh non des fois je lui dis pas. Même des fois quand il y a un stagiaire qui me fait mal bah je lui dis pas
E : pour résumer, tu aimes bien quand il y a des stagiaires ? ou ça ne te fait rien ?
S : je m'en fiche pas
E : tu aimes bien quand MK1 te dit qu'il y aura un stagiaire tu es plutôt contente ?
S : oui ça va
E : tu l'auras peut-être compris, mon sujet c'est qu'est-ce que ça change quand il y a un stagiaire ?
S : ah d'accord
E : est-ce que quand je te dis ça, il y a des choses qui te viennent, qui te semblent importantes ?
S : euh non

E : pour toi c'est pareil quand il y a un stagiaire ou non ?
S : oui
E : tu as des questions ou des remarques ?
S : non, juste j'ai mal
E : ah mince tu as mal où ?
S : (me montre la hanche et le dos)
E : c'est à cause de comment tu es installée là ?
S : non c'est mes douleurs habituelles
S : et en fait ce que vous avez pas noté sur votre feuille, vous allez le noter avec ce que tu as enregistré ?
E : oui c'est ça. Je réécris tout, je modifie les prénoms pour que ça soit anonyme et que les gens ne puissent pas te reconnaître. Et après je vais comparer avec ce que les autres me disent.
S : ah ok
E : par exemple si tous me disent que c'est trop bien d'avoir un stagiaire je vais pouvoir dire que les patients sont contents d'avoir des stagiaires. Ou au contraire et expliquer pourquoi.
S : et j'ai une question, pourquoi vous faîtes ça sur les stagiaires ?
E : et bah en fait c'est pour mon mémoire, c'est une recherche. Et j'ai choisi de faire ça parce que quand j'ai été en stage avec des enfants j'ai eu des patients qui me disaient en rigolant qu'ils étaient des cobayes. Donc je me suis posé la question si vraiment les patients étaient contents d'avoir des stagiaires, si ça les dérangeait ou pas
S : ah d'accord
E : tu as d'autres questions ?
S : non
E : et vous ? (je me tourne vers la grand-mère)
Grand-mère : non ça me dérange pas, je me dis que pour les étudiants il y en a besoin, sinon il y aura pas de kiné après. Ils vont partir à la retraite et là c'est qui qui va les remplacer (elle rit). Pour moi c'est ça, mais avec tout le monde dans les hospices, quand il y a des stagiaires pour voilà pour continuer leurs études. Je trouve que c'est positif pour eux et même pour nous. Parce que les médecins ne restent pas, ils partent. Et puis ils sont débordés. Pour trouver une place avec le kiné il faut des mois. C'est pour ça, il faut donner l'occasion à tout le monde sinon on est tous bloqué.
E : ça me fait penser, j'ai oublié de te poser une question : tu es toute seule en séance avec MK1 ou ta grand-mère est avec toi ?
S : toute seule
Grand-mère : non je n'ai jamais assisté
E : et toi ça te va comme ça ?

S : oui moi je sais ce que je vais faire. Ah oui ! j'ai oublié un truc aussi. C'est rare j'en ai fait que deux fois, et c'est qu'au cabinet. C'est comme un jeu vidéo où on fait du sport avec un tapis et ça travaille les jambes
E : ah oui c'est Wii fit ?
S : on a fait du bowling la dernière fois
E : d'accord
S : et c'est bien
E : tu fais la séance seule avec MK1 parce que tu ne veux pas qu'il y ait maman avec toi ?
S : je sais pas, bah parce que je suis grande
E : avant il y avait ta mamie avec toi ?
S : non depuis que je suis petite. Elle a jamais assisté avec nous
E : ça te changerait quelque chose qu'elle soit là ?
Grand-mère : elle aime pas (elle rit) elle aime pas
E : ah oui ? pourquoi ?
S : bah je sais pas
Grand-mère : elle est grande ça y est, il faut qu'elle soit autonome, elle a pas besoin de sa mamie, elle est grande (elle rit). C'est avec les inconnus qu'elle est pas rassurée. Parce qu'elle s'inquiète, elle a peur. On le voit avec ses mains là - mais non c'est juste que j'ai froid ! – ça dépend de la personne. Dès le début, elle est sociable mais parfois trop. Des fois soit les gens ils aiment pas soit voilà vous voyez ce que je veux dire, on peut pas leur faire confiance. C'est ce que je lui dis, il faut pas trop faire confiance. Mais elle de base elle est comme ça, elle aime tout le monde, elle aime parler à tout le monde, elle dit bonjour à tout le monde, euh elle discute avec tout le monde
E : oui ok. Pour cet entretien, MK1 t'en a parlé directement à toi ?
S : non c'est ma grand-mère qui m'a dit parce que j'étais pas là. Quand je suis rentrée elle m'a dit « Sarah y a quelqu'un qui veut te parler »
E : tu as été d'accord tout de suite ?
S : oui
Grand-mère : elle aime bien. Elle aime bien chercher, elle aime bien découvrir. Vous voyez elle pose pleins de questions
E : pourquoi tu as accepté de faire cet entretien ?
S : parce que je sais que c'est pour votre euh pour apprendre
E : ok, c'est gentil. Je n'ai plus de questions, tu en as d'autres ?
S : non c'est bon
E : ok, j'arrête d'enregistrer alors

Annexe X : Retranscription entretien de Tanguy

E : étudiante, interviewer
T : Tanguy, le patient
MKDE : MK2-A et MK2-D
Durée : 34 minutes
L'entretien se déroule dans une salle au CEM

E : je commence à enregistrer. Est-ce que tu es d'accord pour que j'enregistre notre entretien ?
T : oui
E : tout sera anonyme quand je réécrirai tout ce que j'ai enregistré.
T : ouai
E : si tu ne veux pas répondre à des questions, tu me le dis, c'est pas grave.
T : ouai
E : pour commencer, tu peux te présenter ?
T : je m'appelle Tanguy, j'ai un handicap, j'ai la main droite qui ne marche pas du tout. Et euh du coup à chaque fois que je vais tomber dessus je vais la casser en quelque sorte.
E : ok, et tu as quel âge ?
T : j'ai 15 ans
E : ça fait combien de temps que tu es au CEM ?
T : euh ça fait depuis 1 an et demi.
E : ok, tu étais suivi par un autre kiné ?
T : non bah j'étais en SESSAD, donc c'était les kinés qui venaient directement à l'école pour me faire mes séances. J'étais dans 2 collèges normaux mais j'arrivais pas à suivre les cours, et du coup je suis venu ici. J'avais visité un autre CEM qui m'a pas plu, et ici ça m'a plu. Ici j'ai plusieurs potes du SESSAD.
E : ici ton kiné c'est homme ou une femme ?
T : c'est MK2-A (un homme). Et aussi MK2-D (une femme)
E : tu as combien de séances par semaine ?
T : deux, mercredi et jeudi.
E : d'accord, tu connais le nom de ta pathologie ?
T : j'ai fait un AVC. Un AVC c'est ce qui entoure la paralysie tout ça. Et du coup les crises d'épilepsie
E : tu fais des crises d'épilepsie ?
T : j'en faisais. J'ai arrêté parce qu'ils m'ont opéré. La cicatrice est là (il me montre l'arrière du crâne) et j'ai un trou avec 4 agrafes. Et j'ai la main droite qui ne marche pas du tout. Donc si

on me pique ou on me tape ou on me fait tout, ou même si je mets la main dans la purée et bah je sens pas.
E : ok, et la jambe droite ?
T : elle fonctionne mais mon pied part sur le côté
E : donc tu peux marcher ?
T : bah en fait je peux marcher mais c'est juste il faut que je mette mon pied bien droit.
E : ok, et pour le bras, c'est tout le bras ?
T : non, c'est juste la main et le poignet
E : le coude et les épaules ?
T : coude et épaule ça va, c'est juste la main qui marche pas du tout
E : ok, deux séances par semaine tu me disais, c'est des séances de combien de temps ?
T : euh bah de par exemple de 16h pile à 17h ça dépend
E : ok donc 1 heure ?
T : ou une petite demi-heure si j'arrive en retard (il rit)
E : et c'est toute l'année le kiné ou tu as des vacances ?
T : nan on a des vacances. On a en octobre on a une semaine, en décembre on a 2 semaines et en été on a 4 semaines de vacances
E : pendant lesquelles tu n'as pas kiné ?
T : nan. Et après sinon c'est surtout sur l'assistance scolaire que je suis là
E : tu es ici à la semaine ?
T : oui parce que les trajets de chez moi à ici tous les jours ça me faisait lever à 6h pour arriver ici à 8h
E : oui ça fait tôt
T : du coup je dors ici toute la semaine
E : ok, ça marche. Et pour toi qu'est ce qui fait que quand tu sors de séance tu te dis que c'était bien ? que c'était une bonne séance ?
T : ben euh les étirements
E : tu fais quoi pendant les séances ?
T : euh je fais des étirements et je fais par exemple avec une balle je dois faire un chemin ou un parcours tout ça, ou un truc comme ça
E : et vous faîtes la même chose à chaque séance ?
T : non ça change
E : les étirements vous en faîtes à chaque séance ?
T : euh oui
E : donc à chaque fois étirements puis vous faîtes des jeux qui changent un petit peu
T : ouai ça change un peu tous les jours
E : ok, d'accord. Et tu me disais pour toi une bonne séance c'est quand tu fais tes étirements ?

T : ouai

E : et qu'est-ce que qui au contraire te fait dire que -

T : c'était bof ?

E : oui que c'était bof

T : bah quand j'ai pas fait mes étirements

E : pourquoi ? pace que ça te fait du bien ?

T : oui. Y en a certain oui, y en a certains non (il rit)

E : il y en a qui sont moins cool. Tu me disais à chaque séance il y a une partie étirements et une partie plus ludique

T : ouai

E : tu sais combien de temps vous prenez par séance à faire les étirements ?

T : euh 5 minutes ou 10 minutes, ça dépend

E : ok, et le reste c'est des jeux ?

T : oui

E : et vous fixez des objectifs à chaque séance ?

T : nan

E : vous faîtes ça comme ça ?

T : ouai

E : ok, et ici tu as vu beaucoup de stagiaires ?

T : euh ici j'en ai pas vu énormément. J'en ai vu quelques-unes.

E : quelques-unes ? c'était que des filles ?

T : non ça dépend

E : ils restaient combien de temps ces stagiaires

T : euh ils restaient 5 euh, je sais plus combien de jours et après ils repartaient en cours.

E : c'était des stages plutôt courts ou longs ?

T : euh entre courts et longs. Ça dépend.

E : ouai ça dépend. Tu sais en quelle année d'études ils étaient

T : non

E : ok, c'est souvent qu'il y a des stagiaires ?

T : oui

E : tu les vois tous ?

T : certains oui je les vois

E : tu as des séances seul avec ton kiné ou il y a toujours un stagiaire ?

T : oui ça dépend des fois c'est eux qui font la séance pour voir comment il faut faire mais sinon c'est plutôt les kinés qui font

E : ok, donc du coup quand il y a un stagiaire-

T : ils vont d'abord regarder et après faire

E : il fait comment : il regarde au début et il fait après ? ça se passe comment ?

T : bah il regarde une à deux séances et il voit comment il fait et après c'est il essaye de faire ouai

E : d'accord, après c'est à son tour ?

T : ouai

E : et quand c'est le stagiaire qui fait il y a quand même le kiné à côté ?

T : oui il y a quand même le kiné à côté

E : et ça arrive que des fois tu sois tout seul avec le stagiaire et que ça soit le stagiaire qui fait la séance ?

T : ça dépend

E : ok ça dépend, mais ça arrive ?

T : ouai ouai

E : ok, et sur les stagiaires, on te prévient à l'avance qu'il y aura un stagiaire ?

T : ils nous préviennent soit un peu à l'avance soit après, ça dépend

E : et ils te demandent si tu es d'accord pour qu'il soit là ?

T : ouai

E : et à chaque fois tu acceptes les stagiaires ?

T : oui, je suis hyper sympa avec tout le monde

E : pourquoi tu acceptes les stagiaires ?

T : ça dépend

E : et pourquoi tu n'accepterais pas ?

T : je sais pas comment expliquer

E : qu'est ce qui fait que tu les acceptes ? il y a des raisons ?

T : non, parce que j'aime bien

E : parce que tu aimes bien ?

T : ouai

E : et il y a des raisons pour lesquelles tu pourrais refuser un stagiaire ?

T : si il fait mal la séance

E : si il fait mal la séance ?

T : oui juste ça

E : tu oses leur dire si c'est pas bien ?

T : bah je peux le dire mais c'est vraiment ça dépend

E : si il t'étire et qu'il le fait mal par exemple, tu vas lui dire ?

T : si il fait un truc pas comme il faut je peux le dire à MK2-A

E : tu le dis au kiné ?

T : ouai

E : tu le dis au kiné pendant la séance ou après ?

T : soit après soit avant
E : tu le dis devant les stagiaires ?
T : oui soit je pourrais lui dire soit je lui dis un peu après
E : tu leur dis que ce qu'il fait c'est pas bien ?
T : que c'est pas (il rit)
E : oui tu arrives à le dire
T : oui
E : à part parce qu'il fait mal la séance, il y a d'autres raisons où tu pourrais refuser un stagiaire ?
T : non, ça me gêne pas
E : d'accord parce que tu te sens comment quand il y a un stagiaire ?
T : soit bien, soit, ça dépend entre les 2
E : soit bien soit pas bien
T : ouai ouai
E : ça dépend de quoi ?
T : je sais pas
E : c'est lié au stagiaire ?
T : je sais pas
E : oui c'est lié à toi
T : oui c'est lié à moi
E : à comment tu te sens le jour ?
T : oui à mon humeur
E : donc suivant ton humeur tu as pas envie qu'il y ait un stagiaire ?
T : ouai. Si je suis très énervé
E : si tu es énervé tu n'as pas envie qu'il y ait de stagiaire ?
T : ouai
E : quand tu es énervé, tu n'as pas envie de faire la séance de kiné ou tu n'as pas envie qu'il y ait un stagiaire ?
T : je sais pas (il rit)
E : d'accord, et c'est toi qui expliques aux stagiaires ta pathologie ou c'est ton kiné ?
T : ça dépend. Soit c'est moi soit c'est kiné ça dépend.
E : tu préfères comment ?
T : j'aime bien les deux
E : tu aimes bien expliquer ce que tu as ?
T : ouai souvent les gens vont me poser beaucoup de questions euh par rapport à ma maladie voilà. Mais y a certaines personnes ils vont pas venir comme ça demander pourquoi j'ai une main qui marche pas

E : et toi ça te dérange toutes ces questions ?

T : non

E : ok ça te dérange pas

T : non j'y réponds comme ça mais après c'est euh voilà

E : d'accord et est-ce que tu apprécies de pouvoir raconter ce que tu as ?

T : ah oui oui partager aux autres ce que c'est ma maladie

E : pourquoi tu aimes bien ?

T : je sais pas c'est compliqué

E : je pose des questions compliquées c'est vrai (il rit). Tu préfères faire les séances tout seul avec le stagiaire ou que le kiné soit avec vous ?

T : les 2 ça me va

E : les deux ça te va ?

T : je suis pas compliqué (rires)

E : est-ce que quand il y a un stagiaire ça modifie la séance ? la séance se passe différemment ?

T : ben après MK2-A va souvent dire aux stagiaires si tu veux tu peux essayer de faire des étirements, c'est surtout lui qui va faire en premier pour montrer comment faire les étirements

E : le stagiaire fait des étirements différents de ton kiné ?

T : non, je sais pas, je suis pas expert en kiné hein

E : non mais toi au niveau de ton ressenti, c'est plus efficace, moins efficace ?

T : c'est plus efficace MK2-A en étirement que (il rit)

E : ok, c'est pas pareil ?

T : ouai entre les deux

E : ok et pourquoi

T : c'est un peu pareil mais c'est entre les deux quoi

E : ok ok. Est-ce que les stagiaires proposent des choses différentes sur la partie des jeux ?

T : soit c'est les jeux soit ils vont demander au kiné quoi faire, quand il y a MK2-A ils lui demandent quoi faire après, « qu'est-ce que je lui fais faire », euh ça dépend vraiment comment il va demander ou…

E : c'est ton kiné qui leur dit de faire ça ou ça ?

T : il leur montre et après il le reproduit

E : est-ce que des fois c'est le stagiaire qui propose un exercice ?

T : non c'est surtout le kiné qui

E : si c'était le stagiaire qui te proposait directement est ce que ça t'irait de faire ce qu'il propose sachant que c'est pas MK2-A qui a fait l'exercice ?

T : oui ou ça dépend, je sais pas

E : si le stagiaire faisait la séance tout seul, tu te sentirais comment ?

T : ça me gênerait pas
E : ça te gênerait pas ?
T : je lui dirais juste ce qu'il faut faire en étirements
E : tu le guiderais sur comment faire ?
T : ouai
E : et au niveau de la partie de jeux
T : en fait c'est surtout des exercices jeux
E : oui, pardon, tu ferais ce qu'il te dit ?
T : ouai
E : tu lui fais confiance ?
T : ouai
E : et euh est ce que tu saurais me dire qu'est ce qui est bien dans le fait d'avoir un stagiaire ?
T : il va apprendre certes, même beaucoup parce qu'après il sait comment faire ce métier et après c'est tout
E : ok, toi ça te plaît de leur apprendre ?
T : de leur dire ce qu'il fait faire ou voilà
E : et pourquoi ?
T : je sais pas
E : ça te plaît de leur apprendre…
T : ouai ben par exemple de leur dire si y a pas MK2-A à côté ou qu'il est pas là, je leur dis ce qu'il faut faire
E : ok et qu'est-ce que tu trouves de moins bien quand il y a un stagiaire ?
T : je sais pas
E : est-ce qu'il y a des choses moins bien ?
T : euh non
E : est-ce que toi tu as l'impression que ton comportement est différent quand il y a un stagiaire ou quand il n'y en a pas ?
T : les deux, ils sont différents quand il est là ou pas là ça dépend
E : toi tu te sens-
T : confiant
E : tu es confiant dans tous les cas ?
T : oui
E : donc ton changement de comportement n'est pas lié à la présence du stagiaire ?
T : non c'est juste je sais pas
E : c'est ce que qu'on disait tout à l'heure, c'est ton humeur ?
T : ouai
E : et ton kiné tu le trouves différent quand il y a un stagiaire ?

T : non
E : c'est pareil ?
T : ouai
E : vous parlez d'habitude ?
T : non pas particulièrement à part quand il fait des étirements et il me demande si ça fait mal et moi je vais lui répondre « oui ça me fait un peu mal » mais sinon c'est tout
E : et le stagiaire s'il te demande si ça fait mal tu vas lui dire aussi ?
T : ouai
E : tu préfères que ça soit MK2-A ou le stagiaire ?
T : au début MK2-A parce que comme ça il montre les mouvements et après le stagiaire il peut reproduire mais c'est tout
E : tu as l'impression que le stagiaire fait aussi bien que le kiné ?
T : les deux ils sont pareils
E : tu me disais au début qu'une bonne séance c'est une séance où tu as bien fait tes étirements et que c'est bien
T : ben quand il montre vraiment ce qu'il faut vraiment faire en étirements MK2-A par exemple. Ouai ce qu'il faut vraiment faire en étirements et tout ça et que le stagiaire reproduit oui.
E : ok, pour toi c'est efficace s'il fait comment MK2-A vous a montré c'est pareil ?
T : oui
E : ça marche, tout à l'heure tu m'as parlé de confiance. Tu m'as dit que tu étais confiant qu'il y ait stagiaire ou pas ?
T : ben par exemple si quelqu'un me confie un secret et qu'il me demande de pas y répéter je vais jamais le faire donc euh
E : d'accord
T : un peu pareil qu'un stagiaire
E : pour toi qu'est-ce que c'est la confiance ? si tu devais donner une définition
T : être à l'écoute des autres, et s'il te demande de pas le redire après à quelqu'un d'autre c'est ça pour moi
E : ok, donc tu fais confiance à ton kiné
T : ouai
E : et pourquoi ?
T : ben je sais qu'il y répètera presque pas à part au projet personnel mais c'est
E : parce que tu te confies à ton kiné ?
T : oui y a des fois où je me confie et des fois où je me confie pas, voilà
E : et quand il y a un stagiaire tu te confies pareil à ton kiné ?
T : je sais pas
E : tu sais pas, tu oses confier les mêmes choses au stagiaire qu'au kiné ?

T : non

E : tu saurais dire pourquoi ?

T : non

E : tu fais confiance au stagiaire ?

T : si je le connais oui mais sinon

E : si tu le connais oui et sinon non ?

T : si je le connais pas non

E : il faut qu'il fasse quoi le stagiaire pour que tu puisses lui faire confiance ?

T : …

E : il y a des choses qu'il peut faire pour que tu lui fasses plus confiance ?

T : je sais pas

E : tu me disais, quand tu le connais c'est normal que tu lui fasses pas confiance (m'interrompt)

T : ben déjà apprendre à le connaître et après (il rit) voir

E : tu disais que le connais pas donc tu lui fais pas confiance, est ce qu'au fur et à mesure que tu le vois tu lui fais de plus en plus confiance ?

T : ouai

E : c'est parce que tu le connais plus ?

T : ouai, ben je connais un peu plus voilà

E : ok et est-ce que tu saurais me dire cette confiance ce que ça permet ?

T : je sais pas

E : pour toi c'est quelque chose plutôt positif ou plutôt négatif ?

T : positif

E : positif oui, et ça t'apporte quoi du coup ?

T : ben je sais pas comment expliquer (rire gêné)

E : explique comme tu le pense

T : ben euh du bonheur, des trucs comme ça

E : et c'est important de pouvoir faire confiance à ton kiné ?

T : ouai

E : et au stagiaire ?

T : ouai

E : tu n'as dit que ça progressait au fil du stage la confiance aux stagiaires ?

T : ouai ouai

E : à la fin du stage la confiance au stagiaire est pareille que la confiance en ton kiné ?

T : ouai

E : tu leur confierais la même chose au stagiaire et au kiné ?

T : peut-être

E : tu as le droit de dire non, c'est ton avis

T : un peu moins quand même, oui et non

E : ça veut dire quoi oui et non ?

T : je sais pas (il rit)

E : hésite pas à me dire si mes questions sont compliquées, que tu veux que je la redise autrement

T : nan nan mais ça va

E : à la fin tu fais confiance pareil au stagiaire et à ton kiné ?

T : mh

E : est-ce qu'il y a des choses qui font que tu feras plus confiance au stagiaire ? dans ses actions, dans ce qu'il peut dire ?

T : dans ses actions c'est les étirements qu'il me fait tout ça

E : donc si c'est-

T : si c'est efficace je vais avoir plus confiance

E : d'accord. Au contraire qu'est-ce qu'il peut faire et tu n'auras pas envie de lui faire confiance ?

T : silence

E : tu l'as peut-être jamais vécu

T : je l'ai jamais vécu non

E : et si tu imagines –

T : je sais pas

E : tu sais pas, ok. Tu me disais que tu pouvais te confier ou parler-

T : parler à MK2-A si j'ai un problème ou même à mes parents

E : Est-ce que ta manière de parler avec MK2-A change quand il y a un stagiaire ?

T : non

E : tu me disais que tu lui confiais moins de choses

T : ouai

E : pour toi le fait de pouvoir lui parler en sachant que tu pourras lui faire confiance, c'est plutôt bien ou pas bien ?

T : bien et pas bien

E : les deux ?

T : oui

E : tu saurais me dire pourquoi ?

T : nan (il rit)

E : qu'est ce qui est bien dans le fait de pouvoir parler à ton kiné ?

T : l'écoute, le fait qu'il soit à l'écoute des autres aussi et euh

E : c'est important l'écoute ?

T : ouai parce que si t'as un truc par exemple que t'as envie de parler ou quoi que ce soit, quelqu'un de confiant

E : ok donc c'est important pour toi l'écoute ?

T : ouai

E : et ces stagiaires ils sont à l'écoute aussi ?

T : ça dépend

E : ça dépend, c'est quoi les signes qui te montrent qu'il est à l'écoute

T : je sais pas

E : d'accord. Tu as déjà eu des stagiaires filles et des stagiaires garçons est-ce que ça te change quelque chose-

T : non

E : dans la confiance que tu leur fais ?

T : non

E : tu laisses faire pareil ?

T : ouai

E : et dans ta communication ? ça te change quelque chose que ce soit une fille ou un garçon ?

T : non, ça change rien

E : ok. Tu l'as peut-être compris, le sujet de ma recherche c'est si la présence d'un stagiaire ça modifie la rééducation

T : non

E : pour toi non ?

T : non

E : tu aimes bien avoir des stagiaires ?

T : oui

E : tu as le droit de dire non hein (rires)

T : non -rire- j'aime bien avoir des stagiaires

E : pourquoi ?

T : je sais pas. Parce que c'est des choses nouvelles.

E : parce que c'est des choses nouvelles ?

T : oui

E : c'est-à-dire ?

T : ben si elle apprend des nouveaux étirements, ou des trucs comme ça quoi

E : des choses nouvelles pour le stagiaire tu veux dire ? ou qu'elle te fasse faire des choses nouvelles

T : non que pour elle ça soit des choses nouvelles

E : ce qui est cool pour toi c'est de leur faire voir des nouvelles choses ?

T : ouai

E : et il y a des choses moins bien ?

T : nan

E : si tu dois choisir entre avoir ton kiné tout seul ou avec un stagiaire ?

T : les deux

E : il n'y a pas d'importance ?

T : non

E : d'accord. Tu as d'autres choses à dire sur ce sujet que j'ai pu oublier de parler ?

T : non non

E : tu as des questions ?

T : non

E : où se déroulent les étirements ?

T : ici

E : dans cette salle

T : soit dans cette salle soit dans à côté au centre carrément, ça dépend

E : donc des fois il y a du monde à côté ?

T : ouai

E : merci beaucoup d'avoir pris le temps de répondre

T : bah faut toujours prendre un temps pour les questions

E : ah si j'ai une question, pourquoi tu as accepté de répondre à mes questions ?

T : parce que ma mère m'a dit de répondre aux questions

E : ah oui ? comment ça ?

T : c'est ma maman qui m'a un peu expliquée les questions que tu allais un peu me poser. Elle m'a un peu expliqué

E : c'est vrai ? elle t'a expliqué quoi ?

T : ben « elle va te poser des questions, si tu sais pas répondre tu dis que tu sais pas »

E : c'est exactement ça, le but c'est de savoir vraiment ton avis. Et c'est bon, c'est comme ta maman t'a expliqué ?

T : ouai

E : si ta maman t'avait pas dit d'accepter, tu aurais accepté quand même ?

T : oui

E : ouai, pk ?

T : je sais pas, mais ma maman est statisticienne

E : d'accord d'accord, elle fait des études

T : oui

E : ok, merci beaucoup pour avoir pris du temps pour faire cet entretien

T : y a pas de quoi

E : je coupe l'enregistrement.